



## 1 > DEMAIN DANS LA PRESSE

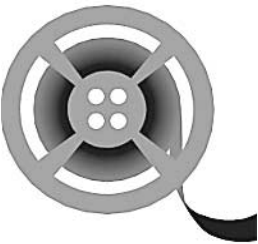


### Bilan de santé

En 1976, le journaliste scientifique Yannick Villedieu posait, dans le livre *Demain la santé*, un regard sur le système de santé de l'époque, pré-sida, pré-in vitro, pré- virage ambulatoire. Vingt-cinq ans plus tard, dans *Un jour la santé*, il analyse le chemin parcouru depuis, mais aussi, plus important encore, tout ce qu'il reste à faire.

À lire demain dans le cahier Santé

## 2 > AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE



> Toutes nos critiques de films  
[cyberpresse.ca/films](http://cyberpresse.ca/films)

> Participez à nos quatre concours en ligne  
[cyberpresse.ca/concours](http://cyberpresse.ca/concours)

> Nos galeries photo  
[cyberpresse.ca/galeries](http://cyberpresse.ca/galeries)

## 3 > À VENIR CETTE SEMAINE



> La bulle immobilière  
Les facteurs qui stimulent le marché immobilier, demain dans les pages *La Presse Affaires*



> Fantastique Dumas  
Des œuvres moins connues du père de D'Artagnan et Monte-Cristo sont rééditées. À lire demain dans Lectures



> Vers les séries  
Compte rendu du match du Canadien contre les Blue Jackets de Columbus, demain dans le cahier Sports

LOTERIES | LA QUOTIDIENNE > À trois chiffres : 5-3-3 > À quatre chiffres : 7-4-3-4

# SUITES DE LA UNE

## SHARON

Suite de la page A1

Une rencontre avec le président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat n'est pas prévue, selon le porte-parole de la présidence.

Ignorant l'appel au retrait lancé par le président George W. Bush, Israël a accentué hier sa pression militaire en Cisjordanie. Seul geste en direction de Washington: l'émissaire des États-Unis, Anthony Zinni, a pu reprendre ses efforts en vue d'un cessez-le-feu en rencontrant Yasser Arafat dans son quartier général assiégé de Ramallah.

Le ministre de la Défense d'Israël, Benyamin Ben-Eliezer, a même ouvertement défié le président Bush en déclarant: « Nous continuons l'opération que nous avons commencée. » De fait, les chars israéliens sont entrés dans un nouveau territoire palestinien, la petite ville de Toubas, située dans le district de Naplouse, où une adolescente de 14 ans a été tuée à son balcon par un tir de blindé, selon des témoins. Au total, 35 Palestiniens, dont plusieurs combattants armés, ont été tués par Tsalah dans la seule journée d'hier.

Alors que l'opération Rempart entrerait dans sa deuxième semaine, MM. Zinni et Arafat se sont entretenus à Ramallah pendant une heure et demie en début d'après-midi, loin de la presse internationale qui avait été tenue — sans ménagement — à l'écart de cette rencontre par l'armée israélienne.

Ariel Sharon, sous forte pression



PHOTO AP

À Bethléem, cette Palestinienne défie le couvre-feu de 24 heures pour se procurer du pain chez un voisin.

américaine, n'a accepté qu'à contrecœur cette rencontre, qui rompt de fait l'isolement imposé par Israël à Yasser Arafat.

Les critiques se multiplient contre l'armée israélienne, accusée de bloquer le passage des ambulances devant chercher des Palestiniens gravement blessés, malades ou des femmes devant accoucher, et même

de tirer sur les véhicules. La destruction d'équipements médicaux et l'interpellation de personnels hospitaliers ont également été dénoncées.

Le commissaire général de l'Office de secours et de travaux pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient (OSTNU) a fustigé hier l'attitude de l'armée israélienne,

l'accusant de tirer délibérément sur des ambulances essayant de transporter des Palestiniens blessés ou malades. « Lorsque 185 ambulances, dont les trois quarts appartenant à notre agence, sont touchées, il est clair que ce n'est pas le résultat de balles perdues. »

L'initiative des États-Unis a été appuyée, quelques heures plus

tard, par une nouvelle résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, la troisième sur le Proche-Orient en trois semaines. Dans la résolution 1403 adoptée à l'unanimité, le Conseil a exigé le retrait « sans délai » des forces israéliennes de toutes les villes palestiniennes réoccupées par Tsalah depuis une semaine. En outre, le Conseil a donné son appui à la prochaine mission Powell.

À Bethléem, l'une des six grandes villes palestiniennes de Cisjordanie réoccupées par Tsalah, le siège de la basilique de la Nativité à Bethléem, dans laquelle sont retranchés quelque 240 Palestiniens armés, se poursuivait pour la quatrième journée consécutive. Seule évolution: quatre des 60 prêtres bloqués dans l'église ont pu en sortir dans la journée et quitter la ville sous escorte israélienne, selon l'armée.

Dans tous les secteurs réoccupés, l'armée israélienne a continué de mener de vastes opérations de rattachage accompagnées d'affrontements. Bilan de la première semaine de l'opération Rempart, selon Tsalah: 900 Palestiniens faits prisonniers et la confiscation de 50 grenades antichars, deux lance-grenades, 26 mitrailleuses, neuf bombes, quatre ceintures pour kamikazes, des dizaines de caisses de munitions et d'explosifs, plus de 1300 fusils et plus de 670 pistolets.

## ÉCONOMIE

Suite de la page A1

À Québec, la ministre des Finances, Pauline Marois, s'est réjouie de la performance du Québec. Elle a notamment souligné que le pourcentage de la population âgée de 15 à 64 ans détenant un emploi a atteint un sommet historique: 69,1 % en mars comparativement à 67,6 % pour l'année 2001.

Près de 10 fois moins populeux que les États-Unis, le Canada s'est trouvé à surpasser, et de loin, la performance du géant américain, lequel, pour la première fois en huit mois, s'est enrichi de nouveaux emplois au lieu d'en perdre, avec un ajout de 58 000 en mars. Le taux de chômage y a toutefois légèrement augmenté, en hausse de 0,2 point à 5,7 %.

### Le premier trimestre

Des 88 000 emplois dont le Canada s'est enrichi le mois dernier, 40 000 sont des emplois à temps plein et 48 000 des emplois à temps partiel.

Les gains les plus substantiels ont été faits dans le secteur, très large, qui regroupe les services de gestion d'entreprises, administratifs, et autres, dont les effectifs ont grimpé de 4,8 %, soit de 27 000 personnes, de février à mars, autrement dit en un seul mois.

« L'augmentation a été principalement attribuable au plus grand des sous-secteurs, soit celui des services relatifs aux bâtiments et aux logements », a indiqué Statistique Canada.

Ces résultats portent à 170 000 les gains faits au cours du premier trimestre (janvier, février et mars), soit « la plus forte augmentation trimestrielle depuis 1987 », souligne l'organisme.

Ces gains importants se partagent également, grosso modo, entre postes à plein temps et postes à temps partiel.

Pour ce qui est du Québec, le nombre d'emplois créés au premier trimestre s'élève à 69 000, dont la plus grande partie à temps partiel (50 900) et les autres (17 900) à temps plein.

Phénomène curieux: le secteur agricole, dont les effectifs ne cessent de régresser, les a vus tout au contraire augmenter de 12 000 personnes en mars, dont 7400 au Québec seulement. Ce qui représente, pour le Québec, une hausse de 11 %, note M<sup>me</sup> Laflèche. Ceci, « probablement en raison du temps exceptionnellement doux », estime Statistique Canada.

Comment expliquer cette vigueur — bienvenue — de l'économie?

« Il n'a pas l'air d'y avoir de facteurs spéciaux, explique Thérèse Laflèche, de Valeurs mobilières Banque Laurentienne. Parce que c'est partagé entre plusieurs secteurs. Et c'est partagé entre emplois à temps plein et à temps partiel. Et entre les provinces. »

Autrement dit, les effets de la reprise se feraient sentir de façon à peu près égale partout et dans tous les secteurs d'activité.

Cependant, les avis sont partagés sur ce que sera la position de la Banque du Canada à sa prochaine réunion, le mardi 16 avril.

Vice-présidente principale et économiste en chef de la Banque de Montréal, Sherry Cooper notait hier, dans un communiqué, que l'institution ne serait pas étonnée de la voir relever son taux directeur de 2 % à 2,5 % à cette date.

Sans pour sa part avancer de chiffre, l'économiste Stéfane Marion, de la Financière Banque Nationale, est également d'avis qu'il y a aura remontée du taux.

Thérèse Laflèche est d'opinion contraire. « L'inflation est sous contrôle pour l'instant. La Banque va attendre que toute l'incertitude

en ce qui regarde l'état de l'économie soit disparue. Ils vont attendre les données sur le premier trimestre, en juin. » Et, ajoute-t-elle, au moment de remonter son taux, la Banque du Canada le fera de façon « graduelle », en commençant par un quart de point.

Économiste au Mouvement Desjardins, Benoit P. Durocher pense la même chose. Selon lui, en effet, la Banque du Canada attendra à sa réunion du début juin pour modifier son taux directeur, d'autant plus que la Réserve fédérale américaine ne se réunira pas, de son côté, avant le début juin. « Il y a d'excellentes nouvelles en ce moment, dit-il, mais il y a encore quelques bémols, surtout en ce qui regarde les entreprises, même si on pense que leurs profits vont s'améliorer. La Banque du Canada va y aller de façon graduelle, un quart de point à la fois. Il n'y a pas d'urgence. »

Par le passé, enfin, la création mensuelle d'emplois a dépassé la barre des 80 000 à trois reprises seulement, selon Joëlle Noreau, du Mouvement Desjardins. Soit en juillet 1979 (+ 80 700), puis en janvier 1989 (+ 81 000) et, enfin, en novembre 1994 (+ 82 900).



# BEDWEAR<sup>MC</sup>

draps en tricot de jersey

chaleur et confort ultimes

de Textilier<sup>™</sup> lavables à la machine • infroissables • sans couture • superdoux

Nous vous présentons Bedwear<sup>MC</sup>...

Ce pourrait bien être la literie la plus confortable, la plus facile d'entretien et la mieux ajustée que vous aurez jamais achetée.

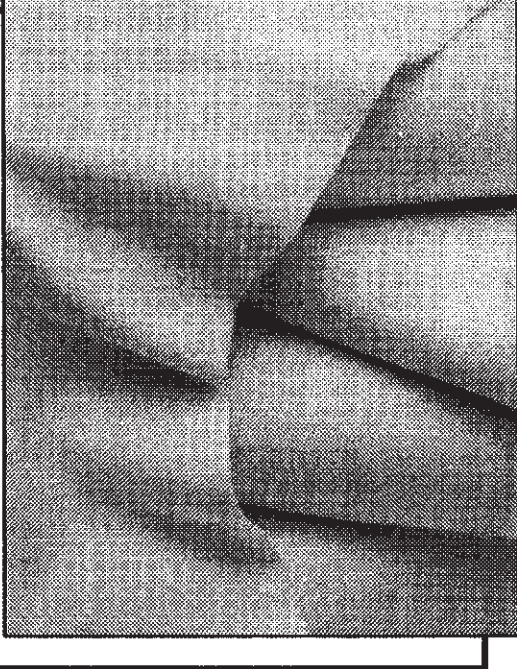
Entre la percale et la flanelle, Bedwear<sup>MC</sup> est aussi confortable que votre t-shirt préféré. Elle est fabriquée à 100 % de pur coton peigné résistant au froissement et au boulochage.



## LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON

# LINEN CHEST

CENTRE ROCKLAND : (514) 341-7810  
LES PROMENADES DE LA CATHÉDRALE : (514) 282-9525  
CARREFOUR LANGELE : (514) 254-3636  
PLACE PORTOBELLO BROSSARD : (450) 671-2202  
LES GALERIES LAVAL : (450) 681-9090



303687



(514) 374-1818  
1 877 573-3768

**Mexique Riviera Maya**  
Hôtel EL Caracol 3★+

1 semaine  
départ le 7 et 14 avril

**998\$**  
Tout inclus

10308001  
Première du Québec

# ACTUALITÉS

## Parizeau avait une taupe dans l'armée

SÉBASTIEN RODRIGUE

JACQUES PARIZEAU avait été informé de l'existence d'un plan d'invasion du Québec par l'armée canadienne grâce à la complicité d'un officier québécois indépendantiste qui lui avait fourni une copie du document en 1972.

Cette étonnante révélation se retrouve dans le deuxième tome de la biographie de Jacques Parizeau écrite par le journaliste Pierre Duchesne qui sera lancée mardi prochain. Un extrait publié dans la revue *L'actualité* révèle qu'un capitaine de l'armée canadienne, Jean-René-Marcel Sauvé, avait remis une copie d'un plan d'invasion du Québec, appelé « Neat Pitch », à l'assistant de M. Parizeau, Serge Guérin. Il s'agit de la première fois qu'une des sources du réseau souterrain de Jacques Parizeau est ainsi identifiée.

L'auteur raconte que le capitaine Jean-René-Marcel Sauvé avait assisté à une réunion secrète d'une soixantaine d'officiers de l'armée canadienne dans un hôtel de Montréal où le plan était discuté. « Il craignait beaucoup qu'il y ait une forme d'intervention de l'armée », précise M. Duchesne.

M. Sauvé transmet donc le rapport à Serge Guérin qui le remet à Jacques Parizeau, alors professeur à l'École des hautes

études commerciales. Jacques Parizeau tentera de rendre le document public en 1972, mais René Lévesque refuse. Plus tard, le journal *Le Jour* révélera l'existence du « plan d'intervention militaire pour aider les populations civiles en cas d'insurrection » en 1974.

M. Parizeau, qui était membre du PQ depuis 1969, avait mis sur pied un « Bureau d'assistance technique » entre 1971 et 1974 par lequel il entretenait son réseau de contacts. « Cela faisait l'objet de grands éclats de rire du côté de l'exécutif du PQ et René Lévesque ne prenait pas ça au sérieux », indique Pierre Duchesne.

Le livre intitulé *Le Baron* révèle notamment que le « réseau Parizeau » fonctionnait et que beaucoup de personnes lui parlaient. Avant d'être ministre du PQ en 1976, Jocelyne Ouellette organisait des rencontres entre des fonctionnaires et des hauts fonctionnaires d'Ottawa et M. Parizeau.

De son côté, Jean-René-Marcel Sauvé remettra trois rapports à Jacques Parizeau, dont une analyse préparée par les services de renseignements fédéraux sur le syndicat de la CSN. Ces documents mettront le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau dans l'embarras lors des élections fédérales de 1972. « Il était convaincu que pour bâtir un pays, il fallait

utiliser tous les moyens possibles y compris le renseignement politique », dit M. Duchesne. À la veille de ces élections, Jacques Parizeau avait alors dit, en parlant du premier ministre Trudeau, « mon enfant de nananne, tu vas voir les pelures de banane qu'on va te mettre sous les pieds ».

Jacques Parizeau avait entrepris la mise sur pied de son réseau au lendemain de la crise d'Octobre au cours de laquelle le PQ avait été ébranlé. « Il s'est dit : on s'est comporté comme des enfants d'école pendant cette crise. Il ne faut plus jamais se comporter de la même façon et je vais mettre sur pied un réseau pour prévoir ces coups-là », raconte Pierre Duchesne.

Le capitaine des forces mobiles, qui étaient basées à Saint-Hubert, a subi d'énormes pressions au sein des forces armées puisque plusieurs soupçons s'étaient tournés vers lui. Pierre Duchesne écrit que l'armée n'a toutefois jamais réussi à le coincer et que les militaires craignaient d'en faire un « martyr ».

L'homme âgé aujourd'hui de 70 ans a pris sa retraite de l'armée en 1976. Il a ensuite adhéré au PQ et participé à l'organisation de la campagne électorale de 1976.

**Des extraits de la biographie de Jacques Parizeau en B6 et B7.**



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse  
Jacques Parizeau, en 1972, à l'époque du « Bureau d'assistance technique » dont il avait doté le PQ.



Diane Lemieux

## Diane Lemieux «classera» des objets du Rocket

Presse Canadienne

LA MINISTRE d'État à la Culture du Québec, Diane Lemieux, demande à la Commission des biens culturels de statuer sur la valeur de 47 objets de Maurice Richard, qui ont récemment été mis à l'encan sur Internet.

La Commission pourrait ainsi décider que certains ou tous ces objets doivent être classés biens patrimoniaux. Mais déjà, l'annonce de Mme Lemieux fait en sorte que les 47 objets ne peuvent être altérés ou vendus hors du Québec sans son consentement.

La ministre crée du même coup un comité pour la conseiller sur l'acquisition et la mise en valeur des objets, où siègeront, notamment, des représentants du Club de hockey Canadien et des membres de la famille du Rocket.

Interrogée sur la possibilité de créer un musée ou un panthéon du sport québécois, la ministre s'est dite prête à protéger le patrimoine concerné tout en précisant qu'un musée traditionnel n'était pas, à son avis, la voie à suivre.

**La chronique de Réjean Tremblay en G2.**

MATHIEU PERREAULT

LE GYNÉCOLOGUE italien Severino Antinori, qui se spécialise depuis une dizaine d'années dans les grossesses de sexagénaires, affirme que l'une de ses patientes est enceinte d'un clone de huit semaines.

Le médecin controversé, surnommé « le père des enfants impossibles », a fait ces déclarations au cours d'une obscure conférence de génétique dans les Émirats arabes unis. Il a cependant refusé de révéler où se trouvait la patiente enceinte du clone Le programme expérimental de clonage du Dr Antinori impliquerait 5000 femmes dont les conjoints sont stériles.

Le quotidien *Gulf News*, d'Abu Dhabi, publiait mercredi une entrevue avec le Dr Antinori, qui a été reprise hier par l'hebdomadaire britannique *New Scientist*. Les bureaux romains du Dr Antinori refusaient hier de donner des détails sur la grossesse. Le mot d'ordre était laconique : « Rappelez dans deux semaines, quand le docteur sera revenu. »

Le Dr Antinori ne bluffe pas, selon un expert québécois du clonage : le premier clone au monde en est vraiment à sa huitième semaine de croissance embryonnaire. « Antinori a des antécédents à la fois dans la controverse et dans la technique : ça fait déjà plusieurs années qu'il permet à des femmes dans la soixantaine de porter les enfants de leur fille », explique François Pothier, professeur de biologie animale à l'Université Laval. « Sa clinique de fertilité est beaucoup plus crédible que le projet de Raël, entre autres. Ça fait 10 ans qu'elle semble marcher fort, ce qui fait qu'il a dû accumuler des centaines, voire des milliers d'ovules. Or, la clé dans la réussite d'un projet de clonage, c'est le nombre d'ovules. Finalement, il n'a aucun avantage financier : son entreprise n'est pas cotée en Bourse. »

Selon M. Pothier, le Dr Antinori, qui a annoncé son projet voilà un



Photo AP

**Le Dr Severino Antinori photographié en 1992 tenant entre ses mains un nouveau-né.**

an, peut très bien avoir installé un laboratoire dans un pays peu scrupuleux. « Avec 200 000 \$, on a un bon laboratoire pour le clonage. Ajoutez un mois pour roder le matériel et les cultures. On sait que le clonage est faisable. Les derniers taux de succès de l'équipe qui a cloné la brebis Dolly (en 1997) atteignent une grossesse pour 68 tentatives. »

**Malformations**

Dans son entrevue au *Gulf News*,

le Dr Antinori a tenu à préciser que les dangers de malformations étaient beaucoup moins élevés que pour le clonage animal, victime selon lui d'« erreurs » que corrigent certaines « avancées techniques » qu'il s'est refusé à décrire. Il a même indiqué que les malformations sont encore moins fréquentes que dans la médecine reproductive classique, où le taux atteint 4 %.

Foutaises, selon M. Pothier : « Il n'y a aucun moyen de détecter tou-

tes les malformations dans l'utérus. » « Ça me désole beaucoup : le Dr Antinori fait carrément de l'expérimentation sur l'humain, avec des protocoles qui ne sont pas autorisés, dont on sait qu'ils posent des risques pour l'enfant à naître. Même si cette femme est à huit semaines de grossesse, il est loin d'être sûr que l'enfant qui va naître aura tous ses morceaux. On n'a pas le droit de jouer à ça. C'est vraiment une des pires publicités qu'on peut faire pour la biotechnologie. Les gens vont dire qu'il faut tout arrêter puisqu'on ne peut pas interdire le pire. »

La presse italienne a réagi avec scepticisme sur Internet. Le Dr Antinori est à couteaux tirés avec ses confrères, notamment parce qu'il les accuse de corporatisme tout en refusant d'étaler ses statistiques sur la place publique. Il profite d'un vide juridique découlant de l'influence du Vatican, qui torpille — par l'intermédiaire des politiciens catholiques — tous les projets de loi sur la reproduction artificielle.

Mais François Pothier, lui, craint fort que la nouvelle soit avérée. « Je ne vois tout simplement pas pourquoi il blufferait à ce moment-ci. » Comment la communauté scientifique va-t-elle répondre si le premier clone humain est bel et bien chose faite ? « On ne peut rien faire sinon espérer que l'enfant va naître normal, répond M. Pothier d'un ton las. C'est une réponse très ambiguë : ça veut dire qu'Antinori aura été au bout de sa folie. C'est vraiment une histoire d'horreur. »

La conférence d'Abu Dhabi avait lieu au « Centre Zayed pour la coordination et le suivi », qui relève de la Ligue arabe, lundi et mardi derniers. Un ancien premier ministre bosniaque, le Dr Haris Silajdzic, qui est loin d'être une figure de proue de la génétique et de la médecine reproductive mondiales, était le président d'honneur. Le Dr Antinori s'est félicité de l'« ouverture de la culture islamique envers le progrès scientifique ».

### Le jeans : variations à l'infini

Le denim inspire tous les créateurs et devient la matière première de l'heure. Brodé, délavé, piqué, c'est un essentiel de la saison.



JUICY COUTURE



PARASUCO



DKNY JEANS



Nulle part ailleurs

MAIL CHAMPLAIN (450) 672-4537 • PLACE STE-FOY (418) 652-4537  
CARREFOUR LAVAL (450) 682-4537 • CENTRE COMMERCIAL BAYSHORE, OTTAWA (613) 721-4537  
LES GRANDS PROJETS LES AILES :  
Centre-ville Montréal août 2002 et Fairview Pointe Claire printemps-été 2003



MODE DE VIE  
MODE DE PAIEMENT



CARTE-CADEAU ÉLECTRONIQUE  
LA PUCE À PORTER

[www.1000emplois.lesailes.com](http://www.1000emplois.lesailes.com)

# Une heure de moins à roupiller

RAYMOND GERVAIS

COMME C’EST LE CAS chaque premier dimanche d’avril, c’est à 2h bien précises dans la nuit de samedi à dimanche, que la très grande majorité des Québécois devrons avancer d’une heure montres et horloges afin de passer à l’heure avancée de l’Est. Cette disposition prévaut pour toute la partie du Québec située à l’ouest du méridien du 63<sup>e</sup> degré de longitude ouest.

Ce méridien passe à l’est de Havre-Saint-Pierre sur la Basse-Côte-Nord, traverse l’île d’Anticosti à peu près au milieu en tassant quelques cerfs de Virginie et passe dans le golfe Saint-Laurent entre la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine.

Deux fois par année, soit entre le premier dimanche d’avril, à 2h et le dernier dimanche d’octobre à la même heure, le temps réglementaire dans cette partie du Québec devient l’heure avancée de l’Est.

Mais saviez-vous que le changement d’heure au Québec était régi par le ministère de la Justice, lequel est responsable de l’application de la Loi sur le temps réglementaire?

Les articles 1 et 2 de la Loi sur le temps réglementaire (L.R.Q., c. T-6) ont été adoptés en 1966. Avant cette date, c’est à minuit et une minute qu’on changeait l’heure. La Loi a été modifiée à deux reprises depuis son adoption soit en 1969 et en 1986. En 1969, le critère de distinction géographique est passé du



Photothèque La Presse

**Les États-Unis ont modifié la date du début de l’heure avancée afin de favoriser la pratique de loisirs de plein air et la cuisine sur barbecue.**

68<sup>e</sup> degré ouest au 63<sup>e</sup> méridien ouest. En 1986, c’est la date du début de la période d’heure avancée qui a été modifiée. Plutôt que de commencer le dernier dimanche d’avril, la date a été ramenée au premier dimanche d’avril. Cette dernière modification avait pour but de maintenir l’uniformité d’heure réglementaire entre les différentes provinces du Canada et les États américains voisins. Les États-Unis avaient décidé de modifier la date du début de l’heure avancée afin de favoriser la pratique de loisirs de plein air et la cuisine sur barbecue.

# Maurice Chrétien n’avait pas besoin d’être hospitalisé

Le ministre de la Santé, François Legault, déplore toutefois qu’il ait dû passer la nuit dans un couloir

ALEXANDRE SIROIS

SI LE FRÈRE de Jean Chrétien, Maurice, n’a pas eu accès à une chambre cette semaine à l’hôpital Charles-LeMoine, c’est qu’il n’avait pas besoin d’être hospitalisé. Mais son séjour de 24 heures dans un corridor a tout de même fait réagir le ministre provincial de la Santé, François Legault.

« L’hospitalisation n’était pas requise », a déclaré hier la porte-parole de l’hôpital, Claudette Vachon, au sujet de Maurice Chrétien. Ce dernier, qui a dû passer la nuit sur une civière, estimait qu’il aurait « pu avoir une chambre », compte tenu de son état.

M<sup>me</sup> Vachon a expliqué que l’hôpital dispose de 48 heures pour effectuer les examens qui permettent de savoir si le patient doit être hospitalisé ou obtenir son congé. L’établissement a donc agi à l’intérieur des limites prescrites.

Il reste que si Maurice Chrétien est demeuré dans un couloir pendant 24 heures, c’est que les urgences de l’hôpital, qui ont une capacité de 39 civières, étaient engorgées.

« Mardi, au moment où il est arrivé, on avait 41 civières en comptant la sienne. Mercredi, il y en avait 44 », a dit M<sup>me</sup> Vachon. Elle n’a toutefois pas pu préciser le nombre de patients qui se trouvaient dans le corridor par rapport à ceux qui avaient la chance d’être installés dans la salle d’observation des urgences.

M<sup>me</sup> Vachon a souligné que les urgences de son hôpital ne débordent pas de cette façon tous les jours et que ce n’est que lors de débordements que les patients doivent se contenter du couloir. « Si c’était tous les jours, ce serait effrayant », a-t-elle dit. Il a par ailleurs été impossible de joindre le cardiologue de Maurice Chrétien.

## Legault préoccupé

Le ministre de la Santé, François Legault, a déploré hier le fait que plusieurs patients admis aux urgences se retrouvent dans les corridors. « Le ministre a dit que c’est une situation inacceptable, que ce soit pour le frère du premier ministre ou pour tout autre Québécois ou Québécoise qui a besoin de soins », a rapporté son attachée de presse, Anne Marcotte.

M. Legault, invité à l’émission radiophonique de Jean Lapierre, a toutefois pris soin d’affirmer que « la majorité des urgences au Québec fonctionnent bien », a dit M<sup>me</sup> Marcotte. Selon le ministre, il y a une dizaine d’urgences où la situation est plus problématique, dont celles de l’hôpital Charles-LeMoine.

Une équipe du ministère est d’ailleurs à l’oeuvre afin de trouver des solutions aux problèmes des urgences défaillantes. Cette équipe aurait déjà permis l’amélioration de l’état des urgences de l’hôpital Charles-LeMoine. « Il y a six semaines, le nombre de patients aux urgences était en moyenne de 60 à 65, et on est passé à une moyenne de 40 à 45 », a dit M<sup>me</sup> Marcotte.

La porte-parole a soutenu que le ministre Legault est hautement préoccupé par l’état des urgences de la province. « Il reçoit la situation des urgences du Québec tous les matins à son bureau, a-t-elle dit. C’est une de ses grandes priorités et il les suit une par une. »

## HELLS

Suite de la page A1

Dans le monde des Hells, on se méfie comme de la peste de l’écoute électronique. Sur une photo prise dans un local du gang il y a quelques années, on pouvait lire l’affiche suivante sur la porte d’entrée: « Ici tu n’as rien vu rien entendu. Le téléphone: ennemi public numéro un. »

« On ne parle jamais avec nos cellulaires, et on ne parle jamais dans nos véhicules, ni dans nos maisons, a raconté Gagné. Quand on veut se parler, on enlève nos pagettes et on va dans une ruelle ou une petite rue tranquille. » Les cellulaires comme les pagettes peuvent être sur écoute.

Les Hells ont aussi développé tout un langage codé, ou plutôt mimé. « Si je veux une livre de coke, je fais ça, a-t-il expliqué en se touchant le nez, après avoir mimé un rectangle avec ses mains. Pour du hasch, il se touche les lèvres. Quand il parle de *watch* (surveillance), il fait comme s’il ajustait un télescope devant ses yeux. Pour parler d’une voiture volée, il fait comme s’il avait un volant entre les mains. Et ainsi de suite.

Dans sa chambre, Gagné avait un tableau blanc avec un crayon feutre, qui servait à « parler » avec ses confrères quand ils venaient chez lui. « Quand on écrit, ils ne peuvent pas entendre. Comme ça, on n’était pas toujours obligés de sortir dehors », a-t-il dit, en soulignant qu’ils ne pouvaient jamais être certains qu’il n’y avait pas de micro caché.

Sachant qu’ils peuvent être sous filature n’importe quand, Gagné a raconté que ses confrères et lui faisaient toujours toutes sortes de détours en véhicule pour se rendre à destination, quand ils préparaient ou réalisaient un coup. Les détours à n’en plus finir et les changements fréquents de véhicules constituent l’abécédaire de leurs crimes, tout comme l’incendie du dernier véhicule utilisé pour commettre un meurtre.

Gagné a également souvent fait mention de son habitude de nettoyer avec de l’essence les objets qu’il avait touchés, et qui pouvaient le relier à un crime.

## Qui est Gagné?

C’est en 1994-95, au moment où commençait la guerre des motards, que Gagné, jusque-là petit voleur et revendeur de drogues, a décidé de se ranger du bord des Hells. De fil en aiguille, il y est arrivé et a commencé à travailler sous les ordres de Paul Fontaine et André Tousignant, deux *hangarounds* Nomads. C’est avec eux qu’il a commis les deux meurtres. « Paul, c’était mon boss. Il me disait de faire ça, je faisais ça. » Ces deux hommes sont disparus peu après que Gagné est devenu délateur, en décembre 1997. Tousignant a été assassiné, tandis que Fontaine n’a jamais été retrouvé.

Gagné a commis des meurtres et des tentatives de meurtre horribles, qu’il raconte sans émotion apparente. « Il y a du monde, quand ils reçoivent un cadeau, ils sont supercontents et ça paraît. Moi, même si je suis supercontent, ça paraît pas. » En prison, il poursuit ses études, participe à des programmes et travaille sur lui-même. Interrogé sur ses traits de caractère, Gagné a dit que les experts l’avaient classé dans la catégorie des « narcissiques ».

« C’est du monde qui se trouvent beau, bon, pis qui ont pas peur de mourir », a-t-il résumé. Son contre-interrogatoire se poursuit lundi.

PIERRE FOGLIA

pfoglia@lapresse.ca

# Le peuple sans terre

On ne peut pas aimer complètement les Palestiniens. Je sais, si je devais écrire « On ne peut pas aimer complètement les Israéliens », ce serait terrible, l'ambassade s'en mêlerait sûrement. Ça tombe bien, les Palestiniens n'ont pas d'ambassade, c'est même pas un pays. Alors pensez, je vais pas me gêner : on ne peut pas aimer complètement les Palestiniens, sont excessifs, insupportables. Chaque fois que je suis au Proche-Orient et que quelqu'un me tombe sur les nerfs, je lui demande s'il ne serait pas un peu Palestinien par hasard.

Si, pourquoi ?

Ça m'est arrivé en Jordanie évidemment, le quart de la population est palestinienne en Jordanie, terrible la Jordanie. Au Liban, pareil. Mais ça m'est arrivé aussi en Syrie et en Irak, mes pays musulmans préférés (parce qu'ils sont presque laïques). Une fois, au marché du livre à Bagdad, j'étais avec un type, on marchait, il faisait beau, il arrêta pas de parler de politique, pis ça me tentait pas... ça me tentait de lui demander s'il aimait aller à la pêche, si ses enfants étaient gentils, combien de fois il devait leur dire d'aller se coucher avant qu'ils y aillent, s'il avait déjà vu un original, s'il mettait de l'insecticide sur ses rosiers, des trucs comme ça, mais lui n'arrêtait pas, les juifs ceci, les Américains cela. Fatigant. Tu ne serais pas Palestinien par hasard ?

Si, pourquoi ?

Je viens tout juste de téléphoner en Palestine. À Ramallah, au nord de Jérusalem. J'ai parlé avec un type qui s'appelle Omar. Je ne le connais pas, j'ai eu son numéro par un collègue de Radio-Canada, Abdallah Akli. Je savais que Akli avait des contacts dans ce coin-là, qui ne lui servent pas en ce moment puisqu'il est en grève. Tu ne connaîtrais pas quelqu'un en

Palestine ? Si, il me dit. Je connais Omar à Ramallah.

Fait que je joins Omar chez lui.

Ça va, monsieur Omar ?

Pas du tout.

Voyez comme ils sont, les Palestiniens ? Moi, quand j'ai mal au pied, j'en parle à mes proches. À de purs étrangers je réponds, ouais, ça va, ça va. Eux, les Palestiniens, ça va jamais. Et ils sont tout le temps en train de le dire au monde entier : ça va pas !

Qu'est-ce qui ne va pas monsieur Omar ?

Des soldats israéliens sont venus chez moi l'autre vendredi. Il était 5h du matin. Ma femme était terrorisée. Mes trois enfants pleuraient. J'ouvre. Ils entrent. Ils étaient bien une quinzaine à se répandre dans l'appartement, à fouiller partout, à tâter les doublures de mes vêtements pendant que leur chef examinait mes papiers d'identité et vérifiait si mon nom figurait sur leur liste noire des terroristes...

Il y était ?

Non.

Bon, voyez. Vous ont-il frappé ?

Non.

Frappé vos enfants ? Votre femme ? Vous ont-ils insulté ?

Non.

Bref, ils se sont conduits plutôt correctement ?

Comment cela « correctement » ? J'étais avec mes enfants. Dans ma maison. Dans mon pays. Dans la ville où je suis né. Des soldats étrangers entrent chez moi, ils y restent toute la journée et toute la nuit suivante, dorment dans mon lit et dans celui de mes enfants...

Où étiez-vous tout ce temps ?

Nous étions confinés à la moitié du salon,



sous la garde d'un des leurs. Quand nous voulions aller aux toilettes, ils nous y conduisaient au bout de

leur fusil. Mon fils qui a 10 ans faisait une grosse fièvre, on nous a refusé la permission de le conduire à l'hôpital...

Les Palestiniens sont souvent portés à politiser la plus petite fièvre. Je devinais Omar prêt à exploser au bout du fil et il n'eût servi à rien de lui dire que les enfants font des grosses fièvres pour rien, que la moindre varicelle les plonge dans le coma, mais qu'ils n'en meurent généralement pas... J'ai plutôt tenté d'égayer un peu la conversation...

Et puis, monsieur Omar, le printemps s'en vient ? Je ne sais pas à Ramallah, mais ici à Saint-Armand, le ciel est plein d'outardes...

Eh bien! ici, la rue est pleine de blindés et de soldats.

Vous habitez le centre-ville ?

J'habite à deux pas du quartier général d'Arafat.

C'est pas pour critiquer, mais encore là, on jurerait qu'ils le font exprès. Quand ils n'habitent pas des camps réfugiés, ou des terrains convoités par des colons juifs, ou des zones tampons, ou des territoires annexés, ils pourraient en profiter pour trouver un petit coin tranquille à la campagne, près d'un ruisseau, ben non, ils s'en vont élever leurs enfants à trois maisons de chez Arafat. Franchement...

Fait-il beau au moins à Ramallah aujourd'hui ?

Non. Il pleut. Et c'est froid.

Si ça se trouve, c'était même pas vrai. Si ça se trouve, il faisait beau et chaud et les soldats israéliens se faisaient bronzer sur le hood de leurs tanks, mais bon, je suppose qu'il trouvait la scène trop balnéaire pour me le dire.

■ ■ ■

On ne peut pas aimer complètement les Palestiniens. Ils ne se laissent pas faire. Ils ont la haine. Ils ont au cœur une blessure qui en fait les enfants insupportables, instables, excessifs et délinquants de l'Histoire. Exactement comme les enfants qui ont été maltraités, qui ont manqué de l'essentiel, et seront toute leur vie en manque. Les Palestiniens sont en manque de territoire, mais il n'est pas certain que ce soit là l'essentiel, ils sont surtout en manque de reconnaissance.

Comme des enfants maltraités, disais-je. Mais les Juifs alors ? L'innégable horreur de l'Holocauste a été reconnue elle, et reconnue aussi la responsabilité de l'Europe, coupable, à des degrés divers, d'avoir laissé faire. C'est d'ailleurs sur ce fond de culpabilité que l'ONU en novembre 1947 donnera aux juifs — ce peuple sans terre — la Palestine : cette terre sans peuple. Du moins 60 % de cette terre sans peuple. Sauf que ce n'était pas vrai, il y avait un peuple sur cette terre : les Palestiniens. Vous trouvez dans les annales qu'ils ont été expulsés, massacrés, chassés, mis dans des camps.

On regarde la télé et tous les jours et on se demande comment peut perdurer une telle absurdité. Depuis 1947, combien de processus de paix ont échoué ? Dix ? Vingt ? Le réflexe est de leur crier c'est assez. Taisez-vous. À partir de maintenant vous allez faire ce qu'on vous dit. Essayez ça avec un enfant magané. Il sera encore plus violent. Il faut au contraire revenir à la source de la haine. 1947. Redire que cette terre avait un peuple et le nommer : les Palestiniens. Après, toutes les paix, tous les partages, toutes cohabitations seront possibles. Après.

## Bill Clinton se fait le chantre de l'aide au développement

MADELEINE GUAY

INVITÉ PAR les gens d'affaires de Montréal dans le cadre d'un séminaire sur la motivation, Bill Clinton a plutôt profité de la tribune pour plaider en faveur d'une plus grande aide au développement.

« Ce n'est pas une question de morale, mais d'intelligence », a dit le célèbre conférencier devant une foule d'environ 10 000 personnes massées au Centre Molson, hier matin.

L'ancien président des États-Unis participait à titre de conférencier d'honneur à Succès 2002, journée de motivation et de réflexion pour les professionnels de la vente. L'événement est organisé depuis deux ans avec plusieurs partenaires d'affaires dont la Fédération des caisses populaires Desjardins et la chambre de commerce de l'agglomération montréalaise.

Le programme annonçait une conférence de Bill Clinton en ouverture à 8 h sur son « goût du défi et sa passion de la réussite ». Les participants ont eu droit à un discours en règle sur la nécessité d'augmenter l'aide au développement dès son arrivée à 9 h 30, après que David Douillet, judoka médaillé d'or olympique, eut effectivement parlé de sa propre passion de gagner.

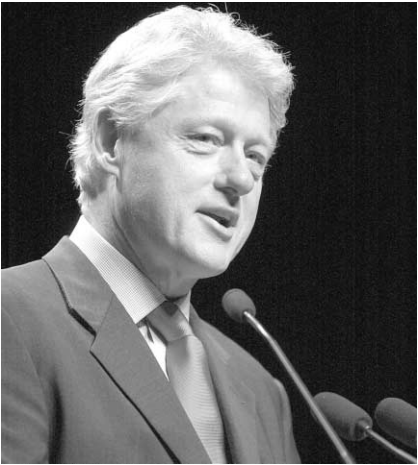


Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©  
L'ex-président des États-Unis, Bill Clinton.

L'ex-président a tout de même mentionné brièvement ce qui l'a mené au sommet.

« Il s'agit de savoir clairement ce que l'on veut, élaborer une stratégie pour l'atteindre, identifier les tactiques nécessaires pour le réaliser, travailler fort, demander de l'aide, combattre la peur et avoir du fun », a-t-il résumé devant la foule attentive qui a éclaté de rire au dernier propos.

M. Clinton a vite repris son sérieux pour enchaîner sur son thème favori, l'aide aux plus démunis

pour créer un monde meilleur. Des propos qui ont fait écho à la cause-ré prononcée lors de son récent passage à Montréal, en février dernier à la Place des Arts.

« La plus grande question pour les citoyens est de se demander quel monde léguer à ses enfants et quoi faire pour le créer », dit-il.

Selon le président, la direction que prend le monde n'a jamais été aussi incertaine que depuis les tragiques événements de septembre. Ce qu'il appelle l'âge de l'indépendance amène son lot de merveilles, mais aussi de noirceurs. Il pointe le terrorisme comme l'ennemi à combattre. « Nous devons finir le travail commencé en Afghanistan », a-t-il affirmé.

Il y a aussi autre chose à faire, par exemple, s'allier des partenaires. Il parle entre autres d'investir pour améliorer l'éducation, la santé et le développement économique des nations dans le besoin. « La meilleure façon de protéger une communauté est d'élargir la coopération », assure-t-il.

Même s'il juge l'aide des gouvernements occidentaux nettement insuffisante à cet égard, M. Clinton a applaudi l'effort du gouvernement canadien et il a félicité le président George W. Bush pour avoir récemment proposé d'augmenter le budget.

## Sirco a déjà été employée par la SAQ

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Sirco et son détective Claude A. Sarrazin avaient effectué des mandats d'enquête pour le compte de la Société des alcools, pendant la période où l'organisme était dirigé par Gaétan Frigon.

Plusieurs sources, dont la porte-parole de la SAQ, Linda Bouchard, ont confirmé hier à La Presse, que la firme d'investigation Sirco, avait eu à faire enquête sur des employés de la SAQ, parmi plusieurs autres firmes de détectives, a-t-elle ajouté.

Dans un cas notamment, il s'agissait pour M. Sarrazin de vérifier si un employé vendeur ne réservait pas, contre rétribution, des lots de bouteilles de vin plus recherchées à certains restaurateurs, a appris La Presse. L'enquête avait démontré que c'était le cas, et le vendeur délinquant avait été remercié de ses services.

Ces révélations viennent accréditer les explications données depuis le début par l'organisateur du Parti libéral du Québec, Pierre Bibeau, qui avait rencontré M. Sarrazin en octobre et en décembre. « J'avais eu l'impression très nette qu'il avait ses entrées dans la boîte (la SAQ), je n'avais jamais présumé qu'il serait question de filature », a dit hier M. Bibeau, encore outré par le titre du Devoir il y a deux semaines : « Le PLQ traque Gaétan Frigon. »

Depuis le début, M. Bibeau et le chef de cabinet de Jean Charest, Ronald Poupard, soutiennent qu'ils

n'avaient fait que recevoir des informations qui leur avaient été fournies par M. Sarrazin, sans lui avoir commandé quoi que ce soit.

M. Sarrazin a, selon des sources fiables, déjà perdu un emploi dans le passé pour avoir épié les conversations de son employeur, à la firme de sécurité Groupe Garda. Le nom même de sa firme, S.I.R.C.O est un « emprunt » à un compétiteur, Sirco, dans le même secteur à Montréal.

Encore hier M. Sarrazin n'a pas rappelé La Presse malgré plusieurs messages à lui adressés depuis deux semaines.

Frigon poursuit

Autre fait nouveau rocambolesque hier, le président de Loto-Québec, Gaétan Frigon, a donné le feu vert à son avocat, Christian Desrosiers, pour qu'il dépose en Cour supérieure une poursuite d'un million contre M. Sarrazin.

M. Frigon et sa conjointe estiment que « leur droit à la vie privée a été violé, vivent désormais dans la crainte continuelle d'être suivis, écoutés, filmés, photographiés ».

Citant la longue liste de reportages sur l'affaire Frigon, le procureur soutient que M. Sarrazin a permis que soit « salie la réputation du requérant (M. Frigon), en alimentant des soupçons quant à son intégrité, suscitant ainsi l'opprobre et la réprobation de la population en général ».

4E 6E 2A B D 2E 4E 6E 2A

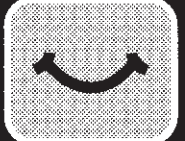
B D 2A B D 2E 4E 6E 2A B D 2E 4E 6E 2A B D 2E 4E 6E 2A B D 2E 4E 6E 2A


CHAUSSURES DE COURSE À PIED, MARCHE ET MULTISPORTS DISPONIBLES EN PLUSIEURS MODÈLES ET PLUSIEURS LARGEURS POUR HOMME ET FEMME.

**Boutique Courir**  
LONGUEUIL :  
1085, chemin Chambly  
(à deux pas du cégep)  
(450) 674-4436  
MONTRÉAL :  
4452, rue Saint-Denis  
(près de Mont-Royal)  
(514) 499-9600

3041367A

SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC NISSAN

399\$ /MOIS\*  
0\$ acompte disponible  
Transport et préparation inclus!

PATHFINDER 2002  
ÉDITION CHILKOOT



- Dispositif anti-blocage des roues «tout terrain»
- Radio Bose 150 watts avec changeur 6 CD intégré
- Commande audio et régulateur de vitesse au volant de direction
- Moteur V6 de 250 chevaux
- Jantes en alliage 16 po
- Système antivol et antidémarrage avec clé à puce
- Climatiseur
- Différentiel autobloquant arrière
- Marchepieds latéraux appianis
- Sellerie spéciale Chilkoot

2,8%  
FINANCEMENT À L'ACHAT!\*

À PARTIR DE 33 900 \$



\*Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot 2002 (5CRG52 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

# Un quart de million de personnes se massent dans les rues de Londres pour le cortège de la reine mère

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

LONDRES – Comme pour faire un pied de nez à ceux qui prédisaient déjà la fin de la monarchie, un quart de million de personnes se sont massées hier matin dans les rues de Londres pour voir défiler le cortège funèbre de la reine Elizabeth, reine mère, qui sera exposée en chapelle ardente jusqu'à lundi soir.

Et ils ne se sont pas arrêtés là : au moins 20 000 d'entre eux ont ensuite fait la queue, certains pendant cinq ou six heures, pour se recueillir brièvement devant le cercueil de l'ancienne souveraine dans la salle neuf fois centenaire de Westminster Hall, où le peuple britannique avait fait ses adieux à son mari, le roi George VI, il y a un demi-siècle.

En fin d'après-midi, l'affluence était telle — la file traversait le pont de Lambeth et continuait jusque sur la rive sud de la Tamise — qu'on a décidé de laisser Westminster Hall ouvert toute la soirée, plutôt que de fermer les portes à 18 h comme il était prévu.

Plus tôt, profitant d'une splendide journée de printemps, des gens de tous les âges, des vétérans de la Deuxième Guerre mondiale aux enfants tout juste capables de marcher, avaient convergé vers le Mall, Whitehall et Parliament Square, coeur historique du pouvoir en Grande-Bretagne.

Au son de la *Marche funèbre* de Beethoven, le cortège long de près d'un kilomètre, auquel participaient plus de 1600 militaires en uniforme d'apparat, s'est ébranlé à 11 h 30 devant le palais de Saint James, où la dépouille de la reine mère reposait depuis mardi.

Couvert d'un drapeau aux armoiries de la défunte, le cercueil était surmonté d'une couronne de roses et de freesias blancs, hommage de la reine, et de la somptueuse couronne sertie de diamants fabriquée en 1937 pour le couronnement de celle qui allait plus tard devenir la « Queen Mum ».

Quatorze membres de la famille royale ont marché derrière le cercueil, transporté sur la même prolonge d'artillerie qui avait servi lors de la mort de George VI. Parmi eux, le prince Charles était entouré de ses frères Andrew et Edward, de son père, le duc d'Édimbourg, et de ses fils, les princes William et Harry. Vêtue de son uniforme de la marine, sa soeur, la princesse Anne, a rompu avec la tradition en se joignant aux membres masculins du clan royal.

On dit que les Londoniens n'avaient pas assisté à une cérémonie aussi grandiose depuis les funérailles de Winston Churchill, en 1965. Mais parmi les quelque 250 000 spectateurs — certaines estimations allaient jusqu'à 400 000 —, nombreux sont ceux qui n'ont pratiquement rien vu, tant la foule était dense. Arbres, statues, clôtures et lampadaires : chaque endroit un tant soit peu surélevé était occupé.



La reine, venue du palais de Buckingham en limousine a conduit, avec le prince Philip, la procession à l'intérieur de Westminster Hall.

Un pensionné non identifié de Chelsea essuie ses larmes au passage du cortège.

Quand le cercueil est entré dans Whitehall, quelques minutes avant midi, une multitude d'appareils photo et de caméscopes, portés à bout de bras et pointés dans la direction approximative de la procession, ont soudain émergé des rangs serrés des spectateurs, parmi lesquels de nombreux touristes et étrangers.

« On ne voit rien, mais on est quand même contents d'être ici, parce qu'elle était la plus gentille de tous les membres de la famille royale », a dit Suzanne Collinson, une administratrice d'origine néo-zélandaise.

Non loin, des enfants juchés sur les épaules de leurs parents décrivaient le cortège pour le bénéfice de tout le monde. « Je vois plein de soldats rouges ! » a lancé, tout excité, un petit garçon. « Et maintenant, qu'est-ce que tu vois ? » lui a demandé sa mère. « Encore des soldats ! Noirs et blancs ! »

Pour être aux premières loges, une centaine de personnes avaient passé la nuit dans Parliament Square et près de Clarence House, la résidence de la reine mère depuis 50 ans. Valerie Lilley, qui avait défilé devant le cercueil de George VI en 1952, avait amené ses petites-filles. « Je voulais qu'elles puissent faire l'expérience que j'ai vécue quand j'étais jeune. Nous sommes ici depuis midi hier (jeudi), il a fait froid et le trottoir est dur. Mais si ça ressemble au souvenir que j'ai de l'atmosphère qui régnait quand George VI a été exposé, ça aura valu la peine », a dit M<sup>me</sup> Lilley, 61 ans.

Situation inverse pour Malcolm et Bron-



Au moins 20 000 personnes ont fait la queue, certains pendant cinq ou six heures, pour se recueillir brièvement devant le cercueil de l'ancienne souveraine.

wen Gordon, un couple d'Australiens en vacances en Grande-Bretagne : c'est leur fille de neuf ans, Margaret, qui avait insisté pour être là. « La reine mère était une bonne personne et je suis très triste qu'elle soit morte », a dit la fillette, ajoutant fièrement qu'Elizabeth était son second prénom.

Le cercueil est arrivé devant la porte nord de Westminster Hall à midi pile, pendant que Big Ben égrenait lentement les 12 coups de l'horloge. La reine, vêtue de noir, était déjà là, venue du palais de Buckingham en limousine. Avec le prince Phillip, elle a conduit la procession à l'intérieur de Westminster Hall, une vaste salle austère construite en 1099, seul vestige de l'ancien palais de Westminster. Le cercueil, porté par huit membres de la garde irlandaise, a été déposé sur un catafalque drapé de velours pourpre, à l'endroit précis où Winston Churchill et George VI avaient été exposés en chapelle ardente.

En présence du premier ministre Tony Blair et d'un grand nombre de ministres, députés et membres de la Chambre des lords, l'archevêque de Canterbury, George Carey, a

lu une brève prière à la mémoire de la reine mère, soulignant son « sens du devoir » et « la loyauté et l'amour qu'elle inspirait ».

Après la cérémonie, la reine est rentrée en voiture au château de Windsor. En remontant Whitehall, la foule toujours rassemblée de part et d'autre de cette avenue qui mène à Trafalgar Square s'est mise spontanément à applaudir la monarque, extirpant de celle-ci un rare sourire en cette période où elle pleure la mort de sa mère, survenue si tôt après celle de sa soeur, la princesse Margaret, qui s'est éteinte il y a sept semaines.

Les funérailles auront lieu mardi matin à l'abbaye de Westminster, en présence de nombreux chefs d'État, dont le premier ministre canadien Jean Chrétien. La reine mère sera ensuite conduite à son dernier repos à la chapelle commémorative George VI, à Windsor.

**cyberpresse.ca** *Hommage à la reine mère. Tous les détails sur les funérailles de la reine mère et les réactions de par le monde à [www.cyberpresse.ca/reinemere](http://www.cyberpresse.ca/reinemere)*

On échange?

John Banks  
président

Avril, c'est le mois de l'échange chez Audio Centre.

Eh oui ! Pendant tout le mois d'avril, apportez n'importe quel appareil électronique, peu importe sa condition, et nous vous garantissons un crédit d'une valeur minimale de 50 \$ à l'achat de tout nouvel appareil\*.

Bien sûr, si votre appareil vaut plus, vous obtiendrez plus.

200 \$

de crédit minimum

sur le récepteur cinéma maison RXV620 de Yamaha\*

300 \$

de crédit minimum

sur les écrans 50" et 57" HD de Toshiba\*

audio centre

9100, boul. Cavendish, St-Laurent • 731-2772 • [www.audiocentre.com](http://www.audiocentre.com)

\*Certaines conditions s'appliquent. \*Avec votre échange.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES

pour le **choix du candidat officiel** dans la circonscription électorale de **SAINT-LÉONARD / SAINT-MICHEL**

Montréal, le 30 mars 2002

**RAPPEL**

En votre qualité de membre, vous êtes convoqué(e) à une **assemblée** qui aura lieu :

**Date :**

**Le dimanche 7 avril 2002**

**Endroit :**

**Salle Renaissance  
7550, Henri-Bourassa Est  
Montréal (Québec)  
H1E 1P2**

**Heure :**

**16 h**

Conformément à la Constitution et au règlement de convention du Parti libéral du Canada (Québec) pour le choix du candidat ou de la candidate officiel(le) du Parti libéral du Canada à une élection, le candidat ou la candidate pour une circonscription donnée doit être choisi(e) à une assemblée des membres de l'association libérale de cette circonscription.

Pour voter, le membre doit avoir son nom sur la liste officielle émise par le PLC(Q) et initialée par le représentant de la Commission électorale du PLC(Q). On pourra en outre exiger qu'il (elle) présente sa carte de membre.

Si votre carte de membre est échue depuis moins de 90 jours avant l'assemblée, vous pouvez avoir droit de vote à la condition de la renouveler avant l'ouverture officielle du scrutin.

S'il le juge à propos, le président d'élection peut exiger une preuve d'identité avant de permettre à un membre de voter.

Toute interprétation relative au droit de vote est dévolue à l'autorité du président d'élection et sa décision est finale et sans appel.

Le tout conformément à l'article R.3.7. du règlement ci-haut mentionné.

**Daniel Dezainde**

*Secrétaire de la commission électorale*

CHAQUE

MERCREDI,

VENDREDI

ET

SAMEDI.

SPORTS

La Presse

cyberpresse.ca

+

# 1040 Algériens touchés par la levée du moratoire

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Le moratoire instauré sur le renvoi des Algériens qui ne remplissent pas les conditions de demandeur du statut de réfugié au Canada a été officiellement levé, a confirmé dans une entrevue à *La Presse* hier le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre.

« Tout est signé, a-t-il dit. On s'est aperçu qu'il y a eu une évolution importante en Algérie. Il n'y a pas de risque actuellement à renvoyer quelqu'un en Algérie. Cela ne veut pas dire qu'il y aura des renvois massifs en Algérie. Ce n'est pas le cas du tout. »

Le moratoire sur les renvois en Algérie avait été décrété le 4 mars 1997 en raison d'une situation politique explosive dans ce pays qui a fait depuis plus de 100 000 morts.

La levée du moratoire, a expliqué le ministre Coderre, touche environ 1000 Algériens à Montréal et une quarantaine à Vancouver. « Sur ces 1040 Algériens, dit-il, il y en a 423 dont le renvoi ne présente aucun obstacle juridique. De ceux-là, nous avons obtenu les documents de voyage pour 149. »

Les 1040 Algériens dont parle Denis Coderre ont reçu une lettre de renvoi conditionnelle. Parmi ces personnes, certaines vont recevoir éventuellement un certificat de résident permanent. Pour les autres, les ordres de renvoi ne seront pas exécutés jusqu'à ce que les voies d'appel ait été épuisées. « Nous sommes dans un État de droit », a rappelé Denis Coderre.

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration a par ailleurs voulu se faire rassurant à l'égard des personnes touchées par la levée du moratoire. « Nous allons examiner les dossiers cas par cas, a-t-il assuré. C'est le message clair que je veux livrer aujourd'hui. S'il y a des gens dont la vie est en danger, en accord avec les conventions de Genève, nous les protégerons. Mais lorsque les gens auront un visa de visiteur — le mot le dit — nous considérerons qu'ils seront ici pour visiter. Le moratoire nous empêchait de renvoyer quelqu'un qui était venu avec un visa de visiteur. Si nous levons le moratoire, c'est pour nous assurer que nous aurons un système transparent et cohérent. »

M. Coderre, parfaitement conscient que le moratoire a souvent servi d'abord aux islamistes au Canada, reconnaît aussi que la décision de mettre fin à ce moratoire comporte aussi un volet politique. « Si le Canada a conservé avec l'Algérie, dit-il, malgré les problèmes de l'époque, des échanges commerciaux de plus d'un milliard de dol-

lars par année, si nous avons gardé notre ambassade ouverte à Alger, la levée du moratoire répond à une certaine cohérence politique. Je pense que le message que nous envoyons à l'Algérie est un message d'ouverture. Cela permet au Canada de jouer un rôle plus précis pour faciliter les rapports de l'Algérie avec le reste du monde. Et ce n'est pas parce que nous faisons cela que nous disons que tout va bien en Algérie dans le domaine des droits de la personne et de la démocratie. Nous constatons qu'il y a eu des pas de fait dans la bonne direction, comme l'a souligné le premier ministre à Alger jeudi. Nous voulons contribuer à cette marche. »

Les autorités algériennes ont pour leur part accueilli avec satisfaction la levée du moratoire. « Politiquement, c'est un geste positif que nous apprécions, a souligné un porte-parole à l'ambassade d'Algérie à Ottawa. C'est une bonne nouvelle pour l'Algérie et pour la communauté algérienne également. Nous espérons que cela facilitera les choses notamment pour la délivrance de visas à partir d'Alger et non pas à partir de Paris, comme cela se fait présentement. La levée du moratoire nous aidera, on l'espère, dans nos démarches pour faciliter les déplacements de la communauté canadienne d'origine algérienne entre l'Algérie et le Canada. Nous souhaitons qu'une ligne aérienne directe entre Montréal et Alger soit ouverte. »

Quatre autres pays sont toujours sous le coup du moratoire de 1997. Il s'agit du Rwanda, du Burundi, de l'Afghanistan et du Congo. Le ministre a indiqué qu'il examinait actuellement les cas du Rwanda et du Burundi. « Il pourrait y avoir des changements bientôt », a-t-il dit.

Par ailleurs, le ministre Denis Coderre a annoncé à *La Presse* qu'il préparait pour l'automne une conférence fédérale-provinciale des ministres de l'Immigration afin de parfaire l'ensemble du système canadien d'immigration. « Nous allons essayer notamment de voir comment nous pourrions mieux intégrer les travailleurs qualifiés étrangers, par exemple les médecins qui proviennent souvent d'un système scolaire différent du nôtre, a-t-il affirmé. Nous allons négocier les équivalences avec les organisations professionnelles. » La conférence aura pour objet également de discuter la mise au point d'une stratégie régionale de l'immigration pour faire en sorte que les nouveaux arrivants ne se concentrent pas uniquement sur Montréal, Toronto et Vancouver, comme c'est le cas actuellement.

Celui qui aime bien se qualifier

de ministre « pour » l'Immigration rentre d'une tournée en Europe et au Moyen-Orient où il a notamment fait connaissance avec le nouveau système d'identification des personnes par l'iris. La biométrie, estime-t-il, pourrait ainsi prochainement faire partie des nouveaux moyens qu'entend se donner le Canada pour rendre plus sécuritaire son système de contrôle de déplacement des personnes. Le ministre a également visité la Syrie où il a rencontré les responsables canadiens de cet important centre régional d'immigration au Moyen-Orient. Le ministre veut améliorer de beaucoup les infrastructures canadiennes là-bas ainsi qu'établir une collaboration avec les autorités syriennes dans le domaine des vérifications de sécurité.

En Turquie, Denis Coderre a visité sur le terrain les camps de réfugiés du Haut-Commissariat de l'ONU. Le ministre s'est particulièrement intéressé à la question des réfugiés palestiniens. « Dans le processus de paix au Proche-Orient, dit-il, la question des réfugiés palestiniens est extrêmement délicate. Le Canada n'aura pas de plan précis à ce sujet tant qu'il n'y aura pas entente entre les pays concernés par le conflit. Le seul message que le Canada envoie dans ce dossier, pour l'instant, c'est un message d'ouverture. Mais nous croyons que la notion de droit de retour est des plus importantes pour les Palestiniens. »

## Fontaine

La plus belle collection de meubles contemporains à Montréal

### 50 HEURES

### 50% D'ESCOMPTE

### 50% DU PLANCHER

## C'est ça, une vente !

du jeudi 4 avril au dimanche 7 avril seulement !

9780 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL 352 3913

### LA CORDÉE

#### Pantalon Osen La Cordée

- 100 % nylon Prodry contre les rayons UV avec enduit DWR;
- genoux articulés;
- fessier double;
- guêtres aux chevilles;
- beige, marine et gris;
- disponible pour hommes et femmes.

### T-SHIRT SALOMON GRATUIT

Quantité limitée  
(une valeur de 24,95 \$)

À l'achat d'une paire de souliers, de bottes ou de sandales Salomon à prix régulier.

**Spécial 49<sup>95</sup>** Prix régulier 79<sup>95</sup> \$

**30\$ de rabais**

2159, rue Sainte-Catherine Est, Montréal H2K 2H9 Métro Papineau

2777, boul. St-Martin Ouest, Laval H7T 2Y7 près de l'autoroute 15

**Tél. : (514) 524-1106**

Promotion en vigueur jusqu'au 21 avril 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Les produits peuvent différer des modèles illustrés.

## Grande vente d'entrepôt

## YOUNG CHANG & Bouthillier Musique

### Pianos d'occasion

|                       |          |
|-----------------------|----------|
| Baldwin apt.          | 2 295 \$ |
| Sterling apt.         | 1 695 \$ |
| Kawai apt.            | 2 395 \$ |
| Karn                  | 3 395 \$ |
| Mason & Risch         | 2 295 \$ |
| Samick apt.           | 2 295 \$ |
| Lindsay               | 1 895 \$ |
| Strathmore            | 1 995 \$ |
| Lesage Concerto       | 3 295 \$ |
| Kingsbury             | 995 \$   |
| David Michaud         | 3 495 \$ |
| Yamaha 54 po          | 9 850 \$ |
| Willis                | 1 895 \$ |
| Nordiska apt.         | 2 650 \$ |
| Sherlock Manning apt. | 2 495 \$ |
| Leach                 | 1 795 \$ |
| Craig Studio          | 1 995 \$ |
| S. Rapper             | 950 \$   |
| Yamaha 45 po          | 3 250 \$ |
| Ivers & Pond          | 1 895 \$ |
| Kawai queue           | 8 450 \$ |
| Heintzman             | 3 995 \$ |
| Handel apt.           | 1 695 \$ |
| Woodbury              | 1 795 \$ |
| Newcombe              | 3 295 \$ |
| Haines                | 2 995 \$ |
| Doherty               | 3 595 \$ |
| Bensman apt.          | 1 395 \$ |

**4 jours seulement du 4 au 7 avril**

Pour un meilleur prix et une meilleure garantie, achetez directement du marchand, sans intermédiaire (collège, cégep, conservatoire)

### Pianos neufs 2 795 \$ à partir de

\* Retour du Salon de l'habitation  
Pianos Young Chang classés meilleur achat par "Consumer digest"  
\* Table d'harmonie en bois massif \* Garantie à vie

|              |                     |              |
|--------------|---------------------|--------------|
|              | Boul. Métropolitain |              |
| Saint-Michel | Jean-Talon          | Boul. Pie-IX |
|              | Bélair              |              |

**3338, rue Bélair, Montréal (514) 722-8741**

**J.E. Mondou**  
Nourriture pour animaux

3034848A

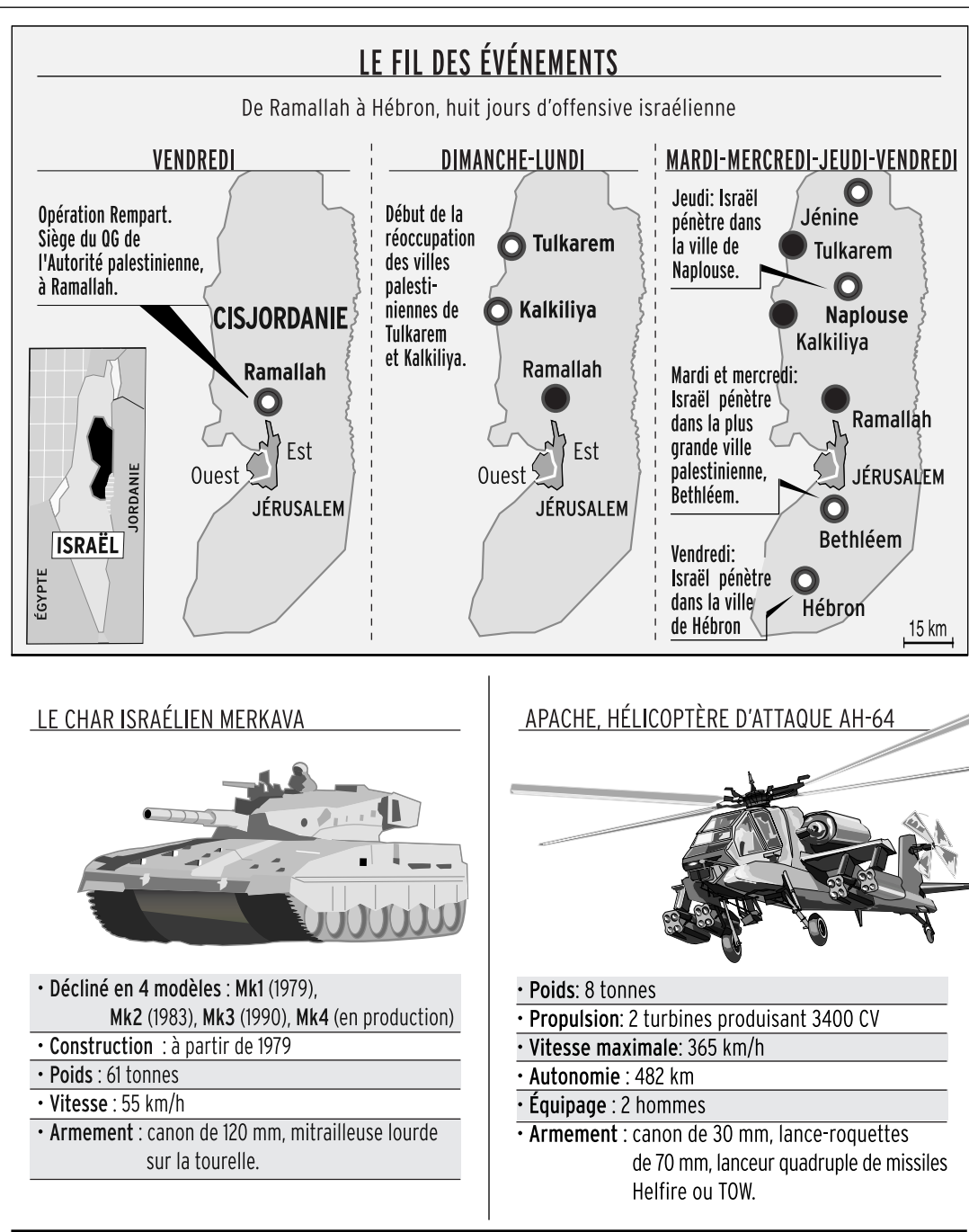
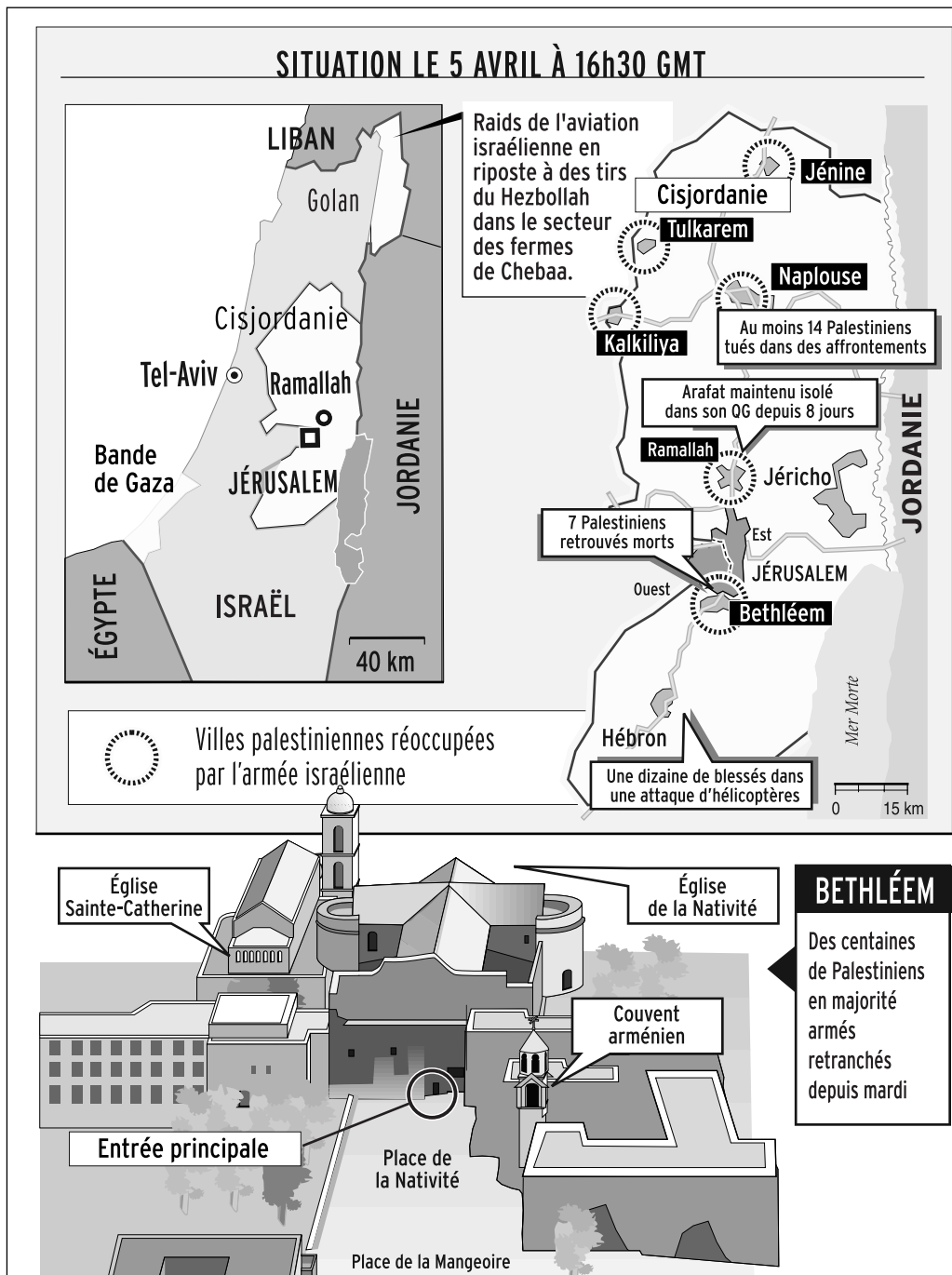
Chez Mondou... les meilleurs produits pour animaux.

Surveillez la circulaire  
**J.E. Mondou**  
à l'intérieur

**Des rabais à ne pas manquer!**

En vigueur jusqu'au 26 avril 2002, région métropolitaine seulement.

# LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN



## Ramallah, sous le siège, sans eau ni électricité

JOHN KIFNER  
New York Times

**RAMALLAH, Cisjordanie – Dans cette ville, où les tanks et les armes des Israéliens font la loi depuis une semaine, on commence à manquer d'eau parce que le système électrique qui alimente les pompes est tombé en panne.**

Dans le tiers de la ville, il n'y a tout simplement pas de courant. Presque toutes les voitures qui étaient garées dans la rue au moment où les Israéliens ont envahi la ville tôt vendredi dernier ont été écrabouillées par les tanks. Plusieurs d'entre elles ont été empillées pour faire des barrages routiers.

Les édifices de bureaux, les restaurants et les bâtiments qui abritaient les institutions nationales palestiniennes dans cette ville de 160 000 habitants ont subi de lourds dégâts.

Les rues, naguère grouillantes de vie, sont maintenant complètement désertes, sinistre spectacle. Par intervalles, une canonnade ou bien encore le gros boum d'obus déchirent le silence. Tous les magasins sont fermés et les rideaux de fer abaissés. Les denrées se font rares.

L'autre jour, le Dr Salwa Najjab, obstétricienne, a guidé un accouchement par téléphone. De son côté, Hala Abdullah recueille l'eau de pluie coulant de son toit, qu'elle filtre dans ses bas nylon.

Salwa Daibis, quant à elle, indique qu'elle ne tentera pas de se rendre dans un magasin

même si le couvre-feu est de nouveau levé, comme ce fut le cas pendant quelques heures mardi parce que, dit-elle, elle a alors vu une petite voisine de 14 ans se faire tirer dessus par un soldat. « Je ne veux pas mourir pour un bout de pain », lance-t-elle.

Une semaine après le début de l'assaut militaire lancé par Israël et destiné, dit-il, à démanteler une « infrastructure terroriste » contrôlée par Yasser Arafat, Ramallah est une ville éprouvée, mais loin d'être brisée. Ce qui s'est passé ici, disent les résidents, est le patron de ce qui attend Bethléem, Naplouse, Tulkarem, Qalqiliya et tout autre endroit que l'armée israélienne est susceptible d'envahir en Cisjordanie.

« Ce sont des temps horribles pour nous », soupire Mme Daibis, économiste de 41 ans. « Atroce, un vrai cauchemar », ajoute-t-elle.

L'évaluation de la situation s'avère une tâche ardue en raison des contraintes que les Israéliens imposent aux journalistes étrangers. L'armée a déclaré Ramallah zone militaire fermée, ce qui signifie que les journalistes ne sont pas admis. Et le gouvernement a averti les journalistes que ceux qui seraient pris sur place pourraient voir leur carte de presse confisquée. Une nouvelle liste de zones militaires interdites publiée aujourd'hui comprend toutes les villes où l'armée a pénétré.

**Les rues, naguère grouillantes de vie, sont maintenant complètement désertes, sinistre spectacle.**

Depuis les lentes caravanes de voitures arborant les lettres TV en ruban rouge, les quelques rares journalistes présents ici ont pu apercevoir des habitants jetant des coups d'oeil furtifs et des véhicules blindés obstruant les rues.

Au cours des deux derniers jours, les journalistes ont été de plus en plus confinés dans leurs hôtels et les informations sont recueillies grâce à des entrevues téléphoniques. Celles-ci se déroulent en anglais et, par conséquent, ne reflètent pas les expériences que vivent les habitants des quartiers plus pauvres, où les familles sont plus nombreuses et où les surfaces habitables sont moindres.

« Ce que nous voyons, c'est de la destruction partout », raconte le Dr Jihad Mashal, après avoir livré des fournitures médicales dans la ville pour le Comité de secours médicaux. « Nous savons qu'il y a de nombreux endroits où les gens ne peuvent mettre le nez dehors, que dans de nombreux édifices, les gens ont tous été rassemblés dans un seul appartement pour que l'armée s'installe dans le reste du bâtiment. Près de la Sécurité préventive, il y avait 60 personnes dans un seul appartement. »

La propre famille du Dr Mashal a dû se serrer les coudes pendant cinq jours avec trois autres familles (24 personnes en tout)

dans un petit appartement au sous-sol.

Ali Hamouda, directeur du district électrique local, indique qu'environ 35 % de ses clients sont privés de courant. « Pas moins de cinq ou six poteaux électriques sont endommagés chaque jour par les chars, dit-il. Ça provoque un court-circuit et une panne de courant. »

M. Hamouda raconte que les Israéliens ont occupé une station de pompage privée d'électricité, ont tenté de faire fonctionner une génératrice d'urgence et ont ainsi endommagé trois pompes. Le réseau d'eau dessert environ 230 000 personnes dans la ville, en banlieue et dans les villages voisins.

Rita Giacammen, spécialiste de la santé publique à l'Université Bir Zeit, dit qu'une équipe s'est rendue sur place aujourd'hui avec la permission de l'armée pour réparer le système de pompage, mais ses membres ont été sans cesse harcelés et ont rebroussé chemin. Après avoir obtenu une nouvelle permission des Israéliens, ils sont retournés, mais ont été arrêtés.

Mme Abdallah a trouvé sa propre solution au problème de pénurie d'eau. Il a plu abondamment ici pendant presque toute la semaine et elle a recueilli l'eau tombant du toit dans un tuyau de vidange.

« Ça m'a permis de laver la vaisselle et de faire la lessive, explique-t-elle. J'ai installé des bas nylon pour la filtrer et placé des seaux pour la recueillir. J'ai dû en remplir au moins 25. »

### MÉGA VENTE

### ACHETEZ TÔT

**Piscine hors-terre Caribbean**

**À partir de 1499\$**  
Installation incluse

**ou 24<sup>12</sup> \$/mois**

**MEILLEUR BAS PRIX GARANTI**

Venez voir notre superbe Collection 2002, et profitez de l'occasion pour vous procurer une copie de notre nouveau catalogue !

**À partir de 99\$\***  
/mois

**ACHETEZ MAINTENANT ET PAYEZ EN 2003**

**ACHETEZ MAINTENANT ET PAYEZ EN 2003**

**CLUB PISCINE**

C'est dans ma cour que ça se passe!

**Système de lumières intégrées GRATUIT**

à l'achat d'une piscine creusée installée

À l'achat d'un spa Sundance ou Infinity\*\* de Maax

ACHETEZ MAINTENANT ET PAYEZ EN 2003

**DU CARACTÈRE!**

ous les imanches ans

**LECTURES**

**ERRATUM**

Veuillez noter que l'annonce de Voyages Optimistes inc., apparaissant en page H-8 de notre cahier Vacances / Voyage, édition de ce samedi 6 avril, comporte l'erreur suivante : **il n'y a pas de balcon sur la Croisière Américaine du Sud + Canal de Panama.**

**Reproduction de meubles d'époque**  
(sur mesure)

Armoire audio-védo  
Mobiliers de  
salle à manger et  
de chambre.  
Lampes et accessoires

**L'Atelier des Compagnons**  
1269, rue Van Horne, Outremont  
(514) 277-5772

**Bibliothèque BASILLÈRES inc.**  
436, rue Victoria, St-Lambert  
(450) 465-8647

LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

# Bush mise gros au Moyen-Orient



Alors que le secrétaire d'État, Colin Powell, prépare sa délicate mission au Moyen-Orient, le Tout-Washington politique et diplomatique soupèse encore les réactions et les conséquences de la décision du président Bush d'intervenir pour apaiser le conflit israélo-palestinien.

Mais de l'avis général, la décision d'envoyer le chef de la diplomatie américaine comme médiateur dans ce conflit meurtrier s'annonce déjà comme l'un des plus importants paris politiques du premier mandat présidentiel de George W. Bush.

Selon Lee H. Hamilton, directeur du Centre international Woodrow Wilson, un important organisme universitaire de la capitale américaine : « Le président Bush ne peut plus reculer. Il a désormais un intérêt personnel dans le résultat que donnera cette intervention. »

Pour sa part, Richard Fairbanks, analyste au Centre d'études internationales et stratégiques, à Washington, estime que « la mission diplomatique de Colin Powell au Moyen-Orient n'a aucune garantie de succès pour l'administration Bush. Le président a délégué le bon homme pour cette tâche. Il faudra voir maintenant si c'est au bon moment. »

Dans l'immédiat, cette décision fait taire les critiques qui s'amplifiaient au cours des derniers jours à propos de l'hésitation et de l'indécision d'agir de la Maison-Blanche dans un conflit qui s'aggravait à vue d'œil.

Avant la déclaration présidentielle, jeudi matin, l'administration Bush réclamait un cessez-le-feu entre Israéliens et Palestiniens avant d'envisager toute intervention autre que celle de son émissaire, Anthony Zinni.

À peine 24 heures après la déclaration présidentielle, alors que les tirs persistaient, M. Zinni a eu hier une rencontre avec le leader palestinien Yasser Arafat afin de préparer le terrain pour Colin Powell. M. Zinni a réitéré également au chef de l'Autorité palestinienne la requête américaine l'exhortant à faire cesser pour de bon les attentats suicide contre les Israéliens.

Fait marquant, la décision d'intervenir du président Bush vient aussi d'accomplir ce qu'il tentait d'éviter depuis des mois, alors que la priorité était la « guerre au terrorisme » et la campagne militaire en Afghanistan.



Photo AFP  
Pour un analyste à Washington, la mission diplomatique de Colin Powell au Moyen-Orient n'a aucune garantie de succès, mais le président a délégué le bon homme pour cette tâche. « Il faudra voir maintenant si c'est au bon moment. »

Comme ses prédécesseurs, George W. Bush a finalement été contraint d'inscrire le conflit israélo-palestinien en tête de liste de son calendrier international.

Il est à noter que le premier chef d'État avec lequel le président aura l'occasion de discuter en tête-à-tête de cette nouvelle tangente de sa politique étrangère est le premier ministre de Grande-Bretagne Tony Blair.

Ce principal allié de l'intervention militaire en Afghanistan est arrivé hier soir au Texas pour un week-end au ranch présidentiel.

Cette rencontre avait été organisée pour discuter de la suite à donner à la guerre au terrorisme, à l'égard de l'Irak notamment. Elle sera désormais dominée par l'intervention américaine pour stopper les pires affrontements depuis dix ans entre les Israéliens et les Palestiniens.

Pendant ce temps, à Washington, les spéculations persistent à propos de l'envoi possible d'un contingent militaire américain comme force de maintien de la paix, selon

les résultats que donnera la mission de Colin Powell la semaine prochaine.

Officiellement, l'administration Bush nie toute intention d'avoir recours à un tel déploiement militaire à court terme. Mais un rapport d'un groupe d'analyse stratégique de l'Armée américaine, ébruité par le quotidien *Washington Times*, fait état d'un contingent minimal de 20 000 soldats bien armés afin d'effectuer une telle mission de paix.

Les élus du Congrès demeurent en général assez tièdes à cette idée. Mais dans l'immédiat, la décision du président Bush d'envoyer le secrétaire d'État en mission diplomatique d'urgence est bien accueillie par les caucus républicain et démocrate.

« Le président a pris une bonne décision », selon le sénateur démocrate du Delaware, Joseph R. Biden, qui préside la Commission sénatoriale des relations étrangères.

Un autre membre de cette commission, le sénateur républicain Chuck Hagel, du Nebraska, estime que le président pourra ainsi « éviter la paralysie totale au Moyen-Orient

de la politique étrangère des États-Unis. »

À moins d'échec soudain de la mission de Colin Powell, un tel appui bipartisan à la Chambre des représentants et au Sénat pourrait s'avérer précieux pour l'administration Bush d'ici les élections législatives de mi-mandat, en novembre.

Au cours des derniers jours, des élus tant démocrates que républicains s'étaient inquiétés ouvertement de l'indécision de l'administration Bush.

« Un leadership fort des États-Unis dans cette région a toujours été essentiel afin de prévenir et résoudre des conflits dans la région. Et à ce moment-ci, notre implication est devenue d'une importance décisive », a commenté le chef du caucus démocrate à la Chambre des représentants, Richard A. Gephardt.

cyberpresse.ca

Proche-Orient. Suivez l'évolution de la situation au Proche-Orient d'heure en heure à [www.cyberpresse.ca/monde](http://www.cyberpresse.ca/monde)

AccèsD

2 839 guichets automatiques

1 548 points de service

Réseau Desjardins

Y a pas de bonne heure pour payer ses comptes

Alors, choisissez le moment qui vous convient le mieux pour effectuer vos transactions financières.

Desjardins

**À nos 1 548 points de service**  
Profitez de l'expertise de nos conseillers 40 heures par semaine\* pour les services conseils et 26 heures\* pour les services courants en caisse.

**24 h/24 sur desjardins.com**  
Utilisez le site Internet le plus fréquenté parmi les institutions financières. C'est simple et sécuritaire.

**En tout temps par téléphone**  
Composez le 1 800 CAISSES pour vous inscrire, sans frais, au service AccèsD : une façon pratique de vous informer et de faire des transactions 365 jours par année.

**À l'un de nos 2 839 guichets automatiques.** La moitié des guichets automatiques au Québec sont des guichets Desjardins. Aussi bien dire que c'est le plus vaste réseau au Québec. Commode pour accéder à vos comptes et payer vos factures.

30401604

\* Les heures d'ouverture peuvent varier d'une caisse à l'autre.

# La fin de l'exception des 4X4

MATHIEU PERREAULT

CETTE SEMAINE, le ministre fédéral de l'Environnement, David Anderson, a annoncé un programme de lutte contre le smog. Dès 2003, les « camions légers », une catégorie qui comprend les fourgonnettes, les 4X4 et même le PT Cruiser, devront respecter les mêmes normes antipollution que les voitures.

En 30 ans, le plan du ministre Anderson réduira de plus de 20 % les émissions canadiennes d'oxyde d'azote (NOx), en plus de s'attaquer à d'autres gaz associés au smog ; les 4X4 et fourgonnettes neuves émettront notamment 95 % moins de NOx. Mais avant tout, il ouvre la voie à un projet autrement imposant : imposer les mêmes standards de consommation d'essence aux voitures, 4X4 et autres fourgonnettes, une mesure que le ministre Anderson trouve « souhaitable ».

« Au niveau de la consommation d'essence, je m'attends à quelque chose de similaire au plan sur les NOx », explique Peter Reilly-Roe, responsable de l'Initiative sur l'efficacité du carburant des véhicules automobiles à l'Office de l'efficacité énergétique, qui fait partie du ministère fédéral des Ressources naturelles. « Éventuellement, les standards de consommation seront les mêmes pour tous les véhicules sous les 10 000 livres. »

Après une chute rapide il y a 20 ans, la consommation d'essence des véhicules personnels a stagné. Puis elle a lentement grimpé dans les années 90, avec la popularité croissante des 4X4, qui sont autorisés à boire plus que les voitures. Aux États-Unis, 55 % des automobilistes choisissent des « camions lé-

gers » pour leurs déplacements personnels, une proportion qui est de 45 % au Canada et d'environ 25 % en Europe, selon M. Reilly-Roe. « Et il y a de plus en plus de véhicules hybrides, comme la PT Cruiser, qui pour une raison que je comprends mal sont classés comme des « camions légers ». C'est un problème parce qu'étant autorisés à consommer davantage que les voitures, ils font augmenter la consommation moyenne du parc automobile. »

Résultat : la consommation moyenne des familles est de 8,2 li-

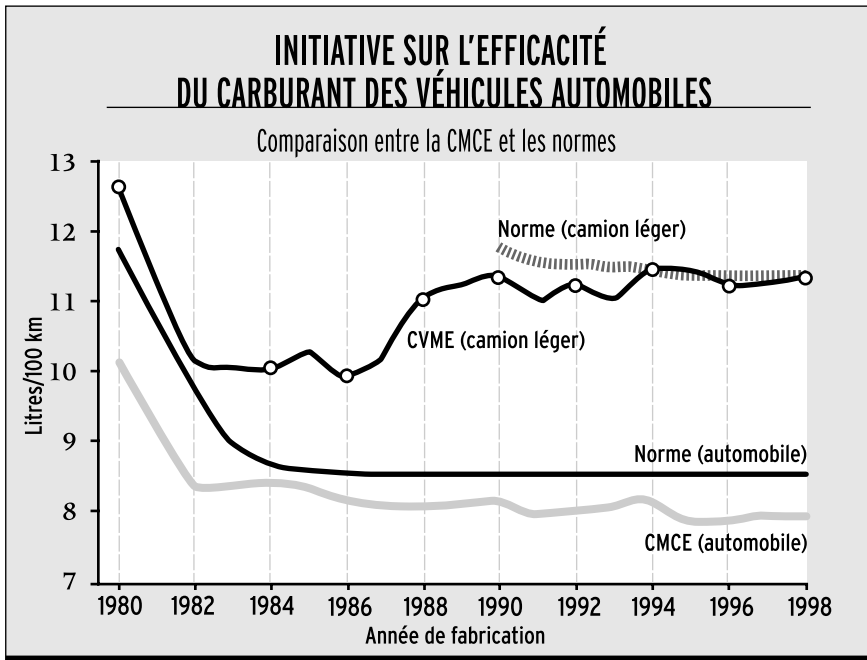
tres d'essence aux 100 km aux États-Unis, de 8 l/100 km au Canada, et inférieure à 7 l/100 km sur le Vieux Continent, paradis des petites Fiat, Citroën et Renault. « En Europe, ce chiffre est encore plus bas, mais il est difficile de faire des comparaisons, dit M. Reilly-Roe. Le cycle ville-autoroute d'après lequel les Européens calculent la consommation est plus strict : la même voiture aura une consommation officielle de 10 % plus élevée qu'en Amérique du Nord. En

moyenne, je dirais que les voitures européennes émettent de 20 à 25 % moins de CO<sub>2</sub> que les nôtres. »

## Moyen-Orient

La lutte contre le dioxyde de carbone, un gaz à effet de serre, est la principale raison environnementale pour réduire la consommation d'essence, une mesure qui diminuerait par ailleurs la dépendance américaine envers le pétrole du Moyen-Orient.

La lutte contre l'exception 4X4 sera ardue. Le mois dernier, le Sé-



nat américain a rejeté un projet de loi qui aurait appliqué les mêmes normes de consommation d'essence aux « camions légers » qu'aux voitures. En janvier, un rapport de l'Académie nationale des sciences des États-Unis avait conclu que ces deux catégories, originellement créées pour ne pas pénaliser les agriculteurs et les entreprises de construction se servant de camionnettes, n'ont plus leur raison d'être parce que la majorité des propriétaires de « camions légers » ne s'en servent pas du tout pour transporter des charges lourdes. Imposer aux 4X4 les standards des voitures augmenterait leur coût, reconnaissait l'Académie, mais les économies à la pompe effaceraient cette dépense supplémentaire en de trois à six ans. Les normes de consommation d'essence, tout comme celles régissant les NOx, ne sont pas calculées par véhicule, mais en fonction de l'ensemble des ventes d'un constructeur automobile.

L'opposition des constructeurs automobiles et du syndicat United Auto Workers au projet de loi américain a été déterminante. La partie ne sera pas plus facile au Canada, où l'Office de l'efficacité énergétique entamera des négociations ce printemps, en vue d'arriver à un

nouveau standard de consommation d'ici 2010. Actuellement, la norme canadienne pour les voitures est de 8,7 l/100 km, et de 11,4 l/100 km pour les camions légers. Les Travaillistes canadiens de l'automobile voient d'un bon oeil la position de l'UAW.

« À cause de la faiblesse du yen, les véhicules japonais peuvent se vendre 4000 \$ de moins que ceux qui sont fabriqués aux États-Unis, explique Buzz Hargrove, président des TCA. Amalgamer les camions légers et les voitures, au niveau de la consommation d'essence, augmentera l'avantage japonais, parce que leurs véhicules consomment déjà moins. Au Canada, le dossier est mal parti : je suis insulté que le ministre Anderson ne nous ait pas consultés avant d'annoncer son nouveau projet antipollution. »

Curieusement, la responsable du dossier santé et sécurité aux communications des TCA, Kathy Walker, n'est pas du même avis que son patron. « L'UAW n'a pas vu plus loin que le bout de son nez en rejetant le projet de loi, dit Mme Walker. L'avenir de l'industrie automobile passe par un développement propre. Nos membres sont en faveur de la réduction de la consommation d'essence. »

## L'Alliance encore accusée de sectarisme

JOËL-DENIS BELLAVANCE

EDMONTON — Un député libéral de l'Ontario, Stan Keyes, a lancé une véritable grenade dans le camp de l'Alliance canadienne hier en affirmant sans broncher que ce parti est toujours largement dominé par des hommes de race blanche âgés de plus de 50 ans.

Venu assister au congrès de l'Alliance canadienne qui réunit depuis jeudi plus de 1000 militants dans la capitale albertaine, M. Keyes s'est dit estomaqué de constater le faible nombre de femmes, de jeunes et de gens appartenant à des communautés ethniques participer aux délibérations.

« Quand je fais un survol de la salle, ici, cela ne fait que confirmer toutes les observations qui ont été faites au sujet de l'Alliance depuis sa création. C'est un parti dominé par des blancs de plus de 50 ans », a déclaré M. Keyes, président du caucus libéral.

« Ce parti est un parti régional de l'Alberta qui ne représente pas l'ensemble de la population. Ce n'est pas un parti prêt à prendre le pouvoir. » M. Keyes s'est fait immédiatement traiter de « menteur » par le député allianciste John Reynolds, qui agit à titre de chef intérimaire de l'opposition aux Communes d'ici à ce que Stephen Harper, le nouveau chef de l'Alliance canadienne, obtienne un siège aux Communes.

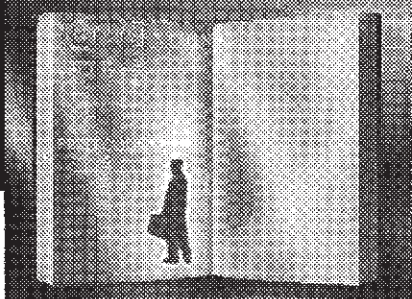
« Stan, je sais que tu es en train d'écouter. Contrairement aux libéraux, nous ne jugeons pas les gens en fonction de leur race ou de la couleur de leur peau. Nous les voyons tout simplement comme des êtres humains. Tu devrais avoir honte de mentir de la sorte aux Canadiens », a déclaré M. Reynolds, alors qu'il s'apprêtait à répondre aux questions des militants du parti.

D'autres députés alliancistes ont aussi condamné sans ménagement les propos de M. Keyes et l'ont accusé de propager de vieux préjugés à l'endroit de leur parti.

« Je ne vais pas m'abaisser au niveau de M. Keyes, mais je crois que de tels propos sont totalement inappropriés. Il est carrément aveugle s'il refuse de voir la diversité de notre membership », a déclaré le député Grant Hill, qui a été candidat dans la course à la direction du parti.

## Faculté de l'éducation permanente

La faculté d'évoluer



# Diversifiez vos compétences.

**Demandez l'admission aux programmes ouverts au trimestre printemps-été 2002.**

### COMMUNICATION

- Communication appliquée
- Informatique – Bureautique
- Informatique – Initiation à la programmation
- Informatique – Initiation au multimédia
- Journalisme
- Rédaction
- Relations publiques
- Traduction II

### COURS DE LANGUES

- Anglais
- Français langue seconde

### GESTION

- Gestion appliquée à la police et à la sécurité
- Gestion des services de santé
- Relations industrielles

### INTERVENTION

- Criminologie
- Droit
- Intervention dans les groupes et les organisations
- Intervention en déficience intellectuelle
- Toxicomanies
- Violence, victimes et société

### SANTÉ

- Gériatologie
- Santé communautaire
- Santé et sécurité du travail
- Santé mentale

### ÉTUDES INDIVIDUALISÉES

- CAMPUS
- CAMPUS RÉGIONAUX
- FORMATION À DISTANCE

### PRINTEMPS-ÉTÉ 2002

#### Renseignements

514 343-6090 ou 1 800 363-8876  
www.fep.umontreal.ca

Université de Montréal

## Liturgie en célébration de la vie de SA MAJESTÉ ELIZABETH LA REINE MÈRE

Célébrant pour l'eucharistie chantée

Le très révérend Andrew S. Hutchison,

Évêque anglican de Montréal

en présence de

Son Excellence l'honorable Lise Thibault,  
lieutenant-gouverneure du Québec  
et Son Éminence le Cardinal Jean-Claude Turcotte

musique spéciale par les Chanteurs de la Cathédrale  
sous la direction de Patrick Wedd

Mardi 9 avril à compter de midi

**CATHÉDRALE CHRIST CHURCH**

635 rue Ste-Catherine Ouest, angle University

Renseignements: [514] 843-6577

Le registre de messages de condoléances sera accessible au public pendant les heures d'ouverture de la Cathédrale à compter du dimanche 7 avril.

**hbc**  
NETTOYAGE  
RÉSIDENTIEL

@ la Baie



## NETTOYAGE DE MOQUETTES

Rabais de 30 % - 45 %

**19 \$ Par pièce\***

Pour un nettoyage de 3 pièces.  
Notre prix ord.: 87 \$ pour 3 pièces.

**69 \$ 4 pièces\***

Seulement 17,25 \$ par pièce.  
Notre prix ord.: 100 \$ pour 4 pièces.

Notre méthode de nettoyage en profondeur déluge la saleté, ravive les couleurs et rafraîchit les fibres.

**89 \$ 1 canapé et 2 fauteuils**

Nettoyage à la vapeur. Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attenants et meubles modulaires.  
Notre prix ord.: 119 \$.

## NETTOYAGE DE CONDUITS\*\*

Maison au complet

Comprend: nombre illimité de sorties d'air et de conduits, nettoyage gratuit des plaques d'aération

Cette semaine seulement

**DÉSINFECTION 49 \$** Notre prix ord.: 79 \$



**hbc**  
SERVICES À  
DOMICILE

- NETTOYAGE RÉSIDENTIEL
- SÉCURITÉ RÉSIDUELLE
- DÉCORATION INTÉRIEURE

COMPRENANT: • RÉNOVATION RÉSIDUELLE

QUALITÉ • FIABILITÉ • COMMODITÉ

Notre équipement de qualité professionnelle nettoie votre système par aspiration en utilisant des filtres à très haute efficacité, qui retiennent jusqu'à 99,97 % des irritants en suspension dans l'air.

**1 800 818-7779**

Offre valide jusqu'au 6 avril 2002.

@ la Baie

J'aime, j'achète !

3037730A

Primes hbc

\*Des points partout, des primes pour vous...Hbc\*

hbc

hbc

hbc

\*Prix fixé séparément pour les escaliers et les vestibules. Moquette fixe seulement. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour deux pièces ou plus. Frais additionnels pour moquette en laine. Renseignez-vous sur notre désodorisant et notre traitement de protection des fibres. \*\*Pour système de chauffage simple et système monozone. Services résidentiels seulement. Frais additionnels pour portes d'acces. L'équipement illustré peut être différent de celui qui est utilisé. Services non offerts dans toutes les régions.

# Les militants de l'Alliance canadienne croient avoir décelé en Stephen Harper la clé du pouvoir

JOËL-DENIS BELLAVANCE  
envoyé spécial

**EDMONTON — Après des mois de lettres internes qui ont failli tuer le parti, les militants de l'Alliance canadienne sont convaincus que Stephen Harper est la perle rare qui les dirigera enfin vers la terre promise à Ottawa lors des prochaines élections.**

Mais M. Harper, qui a été couronné chef du parti il y a moins de trois semaines après avoir défait Stockwell Day dès le premier tour de scrutin lors de la course à la direction du parti, demeure un homme inconnu des électeurs à l'extérieur de l'Alberta, cette riche province de l'Ouest qui constitue le bastion de l'Alliance canadienne.

Et même si son parti tient un important congrès dans la capitale albertaine depuis jeudi, le nouveau chef allianciste n'a pas fait des pieds et des mains jusqu'ici pour augmenter sa notoriété. Depuis le début des délibérations, il ne s'est adressé aux militants qu'une seule fois pendant moins de 10 minutes et a donné une seule conférence de presse. Il doit prononcer son premier discours d'envergure devant les membres du parti aujourd'hui, dernière journée du congrès.

Ses principaux adversaires à la Chambre des communes, les libéraux de Jean Chrétien et les conservateurs de Joe Clark, ont encore du mal à le définir, même si M. Harper a été député réformiste de 1993 à 1997.

S'ils reconnaissent volontiers l'intelligence de cet homme bilingue âgé de 42 ans, ils voient surtout en lui un idéologue rigide incapable d'accepter quelque compromis que ce soit qui pourrait le forcer à faire volte-face.

« Il y a eu plusieurs Stephen

Harper au fil des ans. Il y a eu Stephen Harper en tant que conservateur. Il y a eu Stephen Harper qui était réformiste jusqu'au bout des ongles. Je crois que nous voyons maintenant un Stephen Harper qui tente encore de se définir. Les Canadiens ne l'ont pas encore vu évoluer à l'échelle nationale », estime le député conservateur Peter MacKay, qui assiste au congrès de l'Alliance à titre d'observateur.

Même son de cloche du côté du député libéral de l'Ontario, Stan Keyes, qui ne voit pas M. Harper comme une grande menace à la mainmise des libéraux sur le pouvoir à Ottawa.

« M. Harper a beaucoup de travail devant lui. Il est loin d'avoir prouvé sa valeur en tant que chef. Il est un mordu de la politique. Mais il semble plutôt détaché du parti et des militants », croit M. Keyes, qui est le président du caucus libéral.

Économiste de formation, M. Harper, qui est natif de la région de Toronto, a fait ses premières armes en politique en tant qu'adjoint parlementaire de l'ancien député conservateur de Calgary, Jim Hawkes, au début des années quatre-vingt.

Insatisfait des politiques épousées par les conservateurs de Brian Mulroney, au pouvoir depuis 1984, M. Harper a claqué la porte du parti pour se présenter comme candidat du Parti réformiste contre son ancien patron aux élections de 1988.

Ayant mordu la poussière, il a décidé de mettre ses talents au service de Deborah Grey, la première députée réformiste élue à la Chambre des communes à la faveur d'une élection partielle en 1989. Il a finalement réussi à se faire élire aux élections de 1993.

Considéré comme le père spirituel de la Loi sur la clarté référendaire des libéraux de Jean Chrétien, adoptée au printemps 2000, M. Harper a été un des premiers à réclamer qu'Ottawa adopte la ligne



Photo d'archives PC

**Stephen Harper, l'été dernier, alors qu'il sollicitait le leadership de l'Alliance canadienne.**

du droit à l'endroit du mouvement souverainiste à la suite du référendum de 1995.

Dans sa biographie affichée sur le site Internet du parti, le nouveau chef allianciste se targue même de l'influence qu'il a eue jusqu'ici dans la capitale fédérale dans le dossier de l'unité nationale. « Si l'on devait remonter à la source de la loi sur la clarté référendaire, l'exercice mènerait directement à Stephen Harper. En matière d'initiative sur la question de l'unité nationale, le premier ministre Jean Chrétien n'est que le parent d'adoption de l'enfant chéri de Harper », est-il écrit dans sa biographie, qui reprend ainsi les commentaires de Chantal Hébert, journaliste au quotidien *The Toronto Star*.

Depuis son élection à la tête de l'Alliance, M. Harper, a clairement fait savoir qu'il veut consacrer tous ses efforts à reconstruire le parti. Il compte aussi défendre les causes importantes au mouvement de la

droite au pays, soit la réduction des impôts, la hausse des dépenses militaires, le remboursement de la dette, et les réformes des institutions démocratiques.

Il entend également demeurer fidèle à ses principes à l'endroit du mouvement souverainiste : pas question de faire la cour aux nationalistes québécois dans le seul but de prendre le pouvoir. Il croit que l'engagement de son parti à décentraliser les pouvoirs du gouvernement fédéral au profit des provinces devrait suffire à séduire les électeurs québécois.

Durant la course à la direction du parti, M. Harper, qui a été président de la Coalition nationale des citoyens, un groupe de pression de droite basé à Calgary, de 1998 jusqu'en septembre dernier, a fait des vagues en affirmant lors de son seul passage à Montréal que le français n'était pas menacé au Québec et qu'il n'avait donc pas besoin d'un statut spécial pour être protégé.

Le député du Bloc québécois, Ri-

chard Marceau, croit que les positions tranchées de M. Harper en matière d'unité nationale cloueront le cercueil du parti au Québec et peut-être même en Ontario.

« M. Harper est un idéologue de droite qui a décidé de se retrancher derrière les frontières sûres de l'Ouest. Il semble avoir abandonné toute velléité, du moins à court et à moyen termes, de vraiment percer en Ontario. Il veut consolider ses bases dans l'Ouest. Il se fiche carrément du Québec », soutient-il.

Mais les députés alliancistes affirment au contraire que M. Harper a tous les talents pour confondre les sceptiques de la politique canadienne.

« J'ai souvent eu l'occasion de travailler avec lui dans le passé. C'est un homme très intelligent, ouvert d'esprit. Je crois que l'on peut voir que les militants sont optimistes de l'avoir en tant que chef », affirme Brian Pallister, un député allianciste du Manitoba.

Son collègue albertain Monte Solberg, qui a siégé aux côtés de M. Harper lorsqu'il a siégé comme député réformiste de 1993 à 1997, reconnaît que M. Harper a la réputation d'être un idéologue. Mais il ajoute du même souffle que son accession au poste de chef du parti l'initiera à l'art des compromis.

« Diriger un parti change inévitablement les individus. Quand tu deviens chef, tu ne peux pas demeurer la même personne. Tu dois trouver des moyens d'accommoder les gens avec qui tu travailles », explique M. Solberg, qui vante au passage le sens de l'humour et l'intelligence de son nouveau patron.

M. Harper compte faire son entrée aux Communes en se faisant élire dans la circonscription de Calgary-Sud-Ouest lors d'une élection partielle le 13 mai. Le premier ministre Jean Chrétien aura ainsi l'occasion de se frotter au huitième chef de l'opposition officielle depuis que les libéraux ont accédé au pouvoir en 1993.

**BRONCHITE CHRONIQUE**  
Chronic Bronchitis

3035832A

- Êtes-vous âgé de 40 ans ou plus?
- Souffrez-vous de bronchite chronique?
- Avez-vous actuellement une infection pulmonaire qui n'est pas traitée à l'aide d'un antibiotique?

Si vous répondez oui, vous êtes peut-être admissible à participer à une étude clinique portant sur un antibiotique souvent prescrit.

- Are you 40 years of age or older?
- Do you suffer from Chronic Bronchitis?
- Do you currently have a respiratory infection and have not used any antibiotics for it?

If so, you may be eligible to take part in a clinical research trial using a common antibiotic.

Pour plus de renseignements: 1-866-446-0199  
For further information please contact: 1 800 300-7252

3035842

3040425

**3 jours seulement!**  
Cadeaux au 100 premiers visiteurs

**Ordinateurs Super vente**

La plus grande foire d'ordinateurs au Québec!

4 000 000 \$ d'ordinateurs et d'accessoires aux meilleurs prix!

Épargnez jusqu'à 80 %

**Portatifs Pentium 299 \$**  
Portatifs Pentium II avec DVD 999 \$

**Livres dernière édition**  
Windows XP MCSE 2 000 Cisco Net

**Accessoires à partir de 1 \$**  
Rangement de DC

**Logiciels à partir de 1 \$**  
Make Pro 5 \$ Printmaster Première 15 \$ Logiciels en français à partir de 5 \$ Reader Rabbit 5 \$

**Livres à partir de 1 \$**  
Office 2000 CorelDraw 9 Visual C++ Windows 98 resource kit

**Autres spéciaux**  
486 PC 9,95 \$ Manettes de jeu 1,95 \$ Casques d'écoute 1,95 \$ Clavier sans fil 19,95 \$ P90 PC 39,95 \$ Moniteur 14 po 19,95 \$

**Info. : (514) 487-9293**

Entrée gratuite  
Palais des Congrès 1001, rue de Bleury Du 5 au 7 avril 2002  
Vendredi : de 14 h à 21 h  
Samedi : de 10 h à 20 h  
Dimanche : de 10 h à 17 h

Grossistes  
Détailants  
Surplus  
Usagés

cyberpresse.ca / arts

cyberpresse.ca

**Zytco LE MEILLEUR SOLARIUM AU MONDE**

TROIS-SAISONS, QUATRE-SAISONS

CLASSIQUE, CATHÉDRALE, EUROPÉEN, CONSERVATOIRE, WINDSOR, VICTORIEN

ALUMINIUM OU CÈDRE

4940 CHEMIN BOIS-FRANC, ST-LAURENT, QC, H4S 1A7

WWW.ZYTCO.COM

514-335-2050

800-361-9232

VERRE SUPER-ISO BLOCK  
ARÊTES OU RECOURBES  
ESTIMATION SANS FRAIS

**FABRICANT / INSTALLATEUR - UNE ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS PLUS DE 30 ANS**

**Fibro 25 ans DE GARANTIE**

**Piscines monocoques en fibre de verre**

Venez rencontrer nos conseillers dans l'une des plus belles salles de montre en Amérique du Nord dans une ambiance de détente.

Nous avons aussi un grand choix de piscines de petites dimensions pour les espaces restreints.

**SPA DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER**

**CARACTÉRISTIQUES**

- Bancs moulés à l'intérieur.
- Tourbillon indus
- Isolation avec mousse polyuréthane
- Eau plus chaude de 8 à 10 degrés.
- Marche de sécurité tout le tour de la piscine
- Économie de produits chimiques
- Installation en une journée
- Aucun sous-traitant
- Plan d'aménagement personnalisé gratuit
- Ouvert 7 jours

**PISCINE AVEC SPA INTÉGRÉ**

**INSTALLÉ DANS UNE JOURNÉE GARANTIE**

Chaise longue thérapeutique incorporée à la piscine

**PISCINE Fibro CANADA LTÉE**

(450) 622-2664  
(450) 628-0088

1456, rue de Jaffa, Fabreville, Laval (sortie 16, Autoroute des Laurentides)

VENEZ VOIR NOS PROMOTIONS  
www.fibro.ca

3041361

**MARCHÉ AUX PUCES**

**7 JOURS 3 LIGNES**

25,41 \$

En prime, votre annonce sur cyberpresse.ca

342

**Ça Presse**

987-VENDU

**PNEUS DE MARQUE**  
JUSQU'À 44 % DE RABAIS SUR LES PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉS\* PAR LE FABRICANT.

Exemple : Goodyear Club P185/65R14 (convient à l'Escort et à la Focus) **69<sup>95</sup>\$\*** (incluant les frais d'installation et d'équilibrage. PDSF 107 \$).

Aussi autres dimensions de pneus de marques réputées offertes à prix concurrentiels. Continental<sup>TM</sup>/General<sup>TM</sup> Michelin<sup>TM</sup> Uniroyal<sup>TM</sup> Bridgestone<sup>TM</sup> Goodyear<sup>TM</sup>

\*Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Taxes et droits gouvernementaux de 3 \$ par pneu en sus. PDSF à titre indicatif seulement. Le rabais peut varier en fonction du prix de vente des détaillants qui peut être inférieur. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre. Chez les concessionnaires Ford participants. Certains concessionnaires peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 mai 2002.

**FREINS MOTORCRAFT<sup>TM</sup> « VALEUR PLUS »**

Installation de plaquettes de freins avant ou arrière Motorcraft sur la plupart des voitures et camionnettes Ford.

**99<sup>99</sup>\$\*** COMPREND :  
• LES PIÈCES ET LA MAIN-D'ŒUVRE  
• LA GARANTIE LONGUE DURÉE\*

\*Usage des disques et des tambours exclu (si requis).  
†La garantie s'applique aux pièces soumises à des conditions normales d'utilisation à des fins non commerciales, tant que le propriétaire initial possède le véhicule. Chez les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Taxes applicables en sus. Certaines conditions s'appliquent. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 mai 2002.

**SERVICE D'ENTRETIEN n°2 Service de Qualité**

**39<sup>95</sup>\$\*** INCLUT :  
• VÉRIFICATION DE L'HUILE MOTEUR  
• REMPLACEMENT DU FILTRE À L'HUILE  
• INSPECTION MULTIPONTS  
• INSPECTION ET PERMUTATION DES PNEUS

A effectuer tous les 6 mois ou 10 000 km selon les recommandations du guide d'entretien « Service de Qualité » pour votre véhicule Ford.

\*Chez les concessionnaires Ford participants. Jusqu'à 5 litres d'huile moteur Motorcraft<sup>TM</sup> et un nouveau filtre à l'huile Motorcraft<sup>TM</sup> s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes utilitaires légères. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Supplément pour les moteurs diesel. Taxes applicables en sus. Certaines conditions s'appliquent. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 mai 2002.

Confiez votre véhicule à des techniciens formés par Ford. Toute l'expérience et la compétence d'un géant de l'industrie.

**Service de Qualité**  
On connaît votre véhicule, on l'a construit.

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

ford.ca

3041177

ÉTATS-UNIS

# Pénurie de lits dans les hôpitaux

Alors qu'à chaque crise des urgences au Québec certains portent aux nues le système de santé des États-Unis, il semble que tout n'est pas toujours plus vert dans le jardin du voisin américain. À New York aussi on manque parfois de lits dans les hôpitaux, rapportent nos collègues du *New York Times*.

REED ABELSON  
*New York Times*

PAUL HOCHENBERG, directeur général du Long Island Jewish Medical Center, cherchait désespérément des lits. Alors, l'an dernier, lorsque le taux d'occupation dans son hôpital grimpa à plus de 95 %, il renonça à son propre bureau et à ceux de son personnel pour que l'hôpital puisse y aménager une salle de 15 lits où les patients pouvaient être en observation une journée ou deux.

Mais la nouvelle salle ne régla pas tout le problème de la surpopulation et M. Hochenberg a maintenant l'intention de s'adresser aux autorités de l'État pour obtenir la permission d'ajouter 100 nouveaux lits à son hôpital dans New Hyde Park, New York.

Après des années au cours desquelles ils ont fermé des lits et licencié des employés, de nombreux hôpitaux américains éprouvent maintenant de grandes difficultés à faire face à l'augmentation étonnante du nombre de patients. Certains sont contraints de refuser des ambulances. Dans d'autres établissements, des patients admis aux urgences doivent attendre des heures et même des jours pour obtenir une chambre.

### Moins d'hôpitaux

Mais ce qui ajoute aux difficultés, c'est qu'il y a moins d'hôpitaux et de lits. Depuis 1985, le nombre d'hôpitaux a chuté de 14 %, tandis que le nombre de lits a baissé de 18 %, selon l'American Hospital Association. Aux niveaux actuels, les hôpitaux n'ont presque pas de marge de manoeuvre pour répondre à une hausse inattendue du nombre de patients.

L'an dernier, le refus d'admettre des ambulances était quelque chose dont on n'en-



Photo AP

**Parmi les facteurs qui provoquent l'augmentation de la demande dans les hôpitaux, il y a le vieillissement des baby-boomers, qui sont plus susceptibles de souffrir de maladies graves ou de blessures.**

tendait pratiquement pas parler au North Shore University Hospital, qui fait partie du même système que le Long Island Jewish. Mais au cours des premiers mois de la présente année, les urgences ont été fermées aux ambulances pendant 25 heures. « Il n'y a pas de place pour remuer », lance le Dr Andrew E. Sama, médecin responsable des urgences.

Dans un hôpital californien, un patient qui semblait dans un état stable a fait un arrêt cardiaque complet en attendant d'être examiné, selon le médecin qui l'a soigné. « Voilà le résultat inévitable des retards que nous accusons », dit le médecin. Le patient a été réanimé.

Les admissions dans les hôpitaux gonflent à des niveaux que l'on n'avait pas vus depuis le milieu des années 1980. Ainsi, plus de 33 millions de personnes ont été admises à l'hôpital en l'an 2000, dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles, précise l'American Hospital Association. Voilà qui représente une hausse de plus de deux

millions par rapport au creux de 30,7 millions observé en 1994.

Les visites des malades externes ont également augmenté, grimpant de 16 %, à 521 millions, depuis 1997. Pendant longtemps, les assureurs ont mis l'accent sur les soins ambulatoires. Ces patients peuvent occuper un lit pour moins d'une journée, tandis qu'ils se remettent d'une chirurgie ou qu'ils reçoivent des traitements de chimiothérapie. Mais c'est souvent le même personnel hospitalier qui leur prodigue des soins ou ils occupent un lit au même titre que les malades hospitalisés, sans être inclus dans le compte des admissions.

Lorsque les hôpitaux ont commencé à réduire le nombre de lits dans les années 1980, tout un chacun, des consultants du secteur privé jusqu'aux fonctionnaires, prédisent que les compagnies de gestion de soins allaient réduire sensiblement la demande pour les services hospitaliers en faisant un tri dans les requêtes de soins. Certains hôpitaux privés

de la région de New York tentèrent même de remplir leurs lits en faisant en sorte que leurs propres ambulances dirigent les patients (en particulier ceux bénéficiant d'une assurance maladie) vers leur établissement.

Mais au cours des deux dernières années, les assureurs ont relâché leurs contrôles et ils permettent désormais à plus de patients de recevoir des traitements à l'urgence ou d'être hospitalisés pour une nuit. De plus, de nombreuses personnes qui ont perdu leur emploi au cours des derniers mois ont également perdu leur assurance maladie et elles comptent maintenant sur le personnel des urgences pour leur prodiguer des soins.

### Le vieillissement des baby-boomers

Autres facteurs qui provoquent l'augmentation de la demande : le vieillissement des baby-boomers, qui sont plus susceptibles de souffrir de maladies graves ou de blessures, et les progrès médicaux qui aident les médecins à traiter des conditions que, dans le passé, les patients se seraient résignés à accepter.

Les experts ne s'entendent pas sur la question de savoir si la hausse du nombre de visites par les patients reflète un changement permanent.

« Là où nous en sommes, nous avons éliminé les contraintes liées à l'usage des soins », estime Paul B. Ginsburg, président du Center for Studying Health System Change, à Washington. « Nous n'avons pas vraiment mis en place notre mécanisme pour contrôler le recours aux soins », dit-il.

Il se peut que la demande diminue de nouveau, ajoute-t-il, si les employeurs font absorber davantage de coûts liés à la fréquentation des hôpitaux par leurs employés.

D'autres croient que l'augmentation des visites à l'hôpital poursuit une tendance à long terme qui fut temporairement perturbée dans les années 1980. Ainsi, Gary Taylor, analyste des soins de santé chez Bank of America Securities, prévoit une hausse des admissions à l'hôpital pendant les quatre prochaines décennies, en continuité avec les augmentations observées pendant la majeure partie du siècle dernier. Il est peu vraisemblable, dit-il, que les employés paient une bonne partie de leurs soins hospitaliers très bientôt, ajoutant que la plupart des gens paient peu de leur poche pour ces soins de nos jours.

Il reste que certains petits hôpitaux disposent encore de plus de lits qu'ils n'en ont besoin. Mais dans de nombreux autres établissements, les taux d'occupation montent en flèche, selon l'analyse de la Greater New York Hospital Association. À l'échelle nationale américaine, le taux d'occupation dans les hôpitaux a bondi à environ 64 %, soit le taux le plus haut depuis 1993. Dans la ville de New York, le taux a atteint 82 % en 2000, il semble continuer à grimper. Cependant, les moyennes peuvent masquer la véritable surpopulation que vivent certains hôpitaux : le New York Presbyterian, par exemple, affichait un taux moyen d'occupation de 90 % l'an dernier, mais le pourcentage s'est élevé à 102 % certains jours.

Tout comme le Long Island Jewish, certaines hôpitaux songent à ajouter des lits. Ainsi, le North Shore agrandit ses urgences et le New York-Presbyterian a demandé la permission d'agrandir.

Par ailleurs, étant donné la pénurie généralisée de personnel, les coûts de main-d'oeuvre sont à la hausse, soutiennent les hôpitaux. Ainsi, Wendy Z. Goldstein, directrice du Lutheran Medical Center Health System, à Brooklyn, indique qu'en plus de devoir payer des heures supplémentaires au personnel régulier, l'établissement doit également faire à appel à des infirmières sur une base temporaire, ce qui ajoute considérablement aux coûts. « Lorsque votre taux d'occupation atteint 98 ou 99 %, vous perdez de l'argent », dit-elle.

L'augmentation du volume de travail inquiète également les infirmières. Judy Sheridan-Gonzalez, infirmière autorisée qui travaille aux urgences du Montefiore Hospital, dans le Bronx, affirme : « Les patients se présentent bien plus malades et il y a assurément une plus grande charge de travail. »

Un jour, elle est arrivée au travail et elle a découvert qu'elle devait assumer la responsabilité de 13 patients. Elle a protesté, et les dirigeants ont demandé à une autre infirmière de faire des heures supplémentaires, laissant sept patients à M<sup>me</sup> Sheridan-Gonzalez. L'un d'eux se trouva bientôt dans un état critique et dû être transporté d'urgence à la salle d'opération. « J'aurais pu facilement ne pas être en mesure d'intervenir », raconte-t-elle. Les autorités de Montefiore ont refusé de commenter.

Plus tôt ce mois-ci, Mary E. Foley, présidente de l'American Nurses Association, a soutenu devant le Congrès que les infirmières s'inquiètent de plus en plus des conséquences de la pénurie de personnel sur la qualité des soins. Lors d'un sondage réalisé l'an dernier, les trois quarts des infirmières indiquaient que la qualité des soins infirmiers dans l'établissement où elles travaillent avait baissé au cours des deux dernières années.

# Les prix plongent !

**Piscine hors terre 18 pi**  
Hauteur de 52 po

**1 999 \$**

Tout équipée, livrée, installée.

**FINANCEMENT OFFERT EN MAGASIN**

**NOUVEAU !**

Une conception unique et avantageuse : toutes les parois du spa sont complètement isolées pour une réelle économie d'énergie.

**4 495 \$**

Livraison, couvercle et jupe en cèdre compris.

**Garantie de satisfaction totale 30 jours.**  
Détails en magasin.

**11 999 \$**

Équipée, installée et trottoir compris.

**Piscine Tréviflex I en résine 26 pi x 14 pi**

**FABRICATION ET INSTALLATION GARANTIES PAR TRÉVI**

**Trévi**  
LE FABRICANT-INSTALLATEUR  
PISCINES • SPAS • MEUBLES

FABREVILLE : 515, boul. Curé-Labelle (450) 622-9801  
BLAINVILLE : 11, boul. de la Seigneurie Ouest (450) 435-6550  
POINTE-AUX-TREMBLES : 11800, rue Sherbrooke Est (514) 640-4500  
BOUCHERVILLE : 1235, rue Ampère (450) 449-2411  
CHÂTEAUGUAY : 115, boul. Saint-Jean-Baptiste (450) 698-2210  
JOLIETTE : 303, boul. Antonio-Barrette (450) 759-8110  
TROIS-RIVIÈRES : 2405, rue Bellefeuille (819) 371-3939  
LÉVIS : 50, route Président-Kennedy (418) 838-3173  
VANIER : 909, boul. Pierre-Bertrand Sud (418) 687-1988  
AYLMER : 202, rue Eardley (819) 682-9797  
NEPEAN (Ontario) : 10, Camelot Drive (613) 727-0111

Photos à titre indicatif seulement. Quantités limitées. L'offre peut prendre fin en tout temps. Satisfaction totale de 30 jours pour les spas : demandez tous les détails en magasin.

**Armoire traditionnelle**  
côtés caissons  
Réplique XVIII siècle  
H. 72 po x L. 40 po x P. 16 po

au prix d'Artisans

**695 \$**

+ taxes

*Les Artisans du Vieux Ste-Rose*

**188, boul. Ste-Rose, Laval Tél. : (450) 963-5221**  
(à l'est du boul. Labelle)

+

# La réparation des injustices historiques : une solution imparfaite mais populaire

CHARLES CÔTÉ

Les esclaves africains dans les Amériques. Les rescapés des camps de la mort nazis. Les descendants des Japonais internés pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus près de nous, et à une autre échelle, les orphelins de Duplessis...

Les groupes qui se disent victimes d'« injustices historiques » se tournent de plus en plus vers les tribunaux pour faire valoir leurs droits, souvent faute d'obtenir réparation par la voie politique. Cependant, le système judiciaire serait mal adapté pour examiner ce type de plainte.

C'est ce qu'est venu dire un groupe d'experts à l'occasion d'un colloque tenu hier à l'Université McGill.

Philippe Robert de Massy, avocat spécialiste des droits de la personne, a offert une définition de l'injustice historique : c'est un événement collectif qui touche à la dignité de la personne, est généralement le résultat d'un comportement étatique ou collectif, est souvent fait sous le couvert de la légalité, et dont les faits sont occultés, « parce que l'histoire est écrite par les vainqueurs ».

Obtenir réparation pour ce type d'injustice est très difficile, conviennent les

experts. « Le système judiciaire comporte des faiblesses », rappelle Mayo Moran, vice-doyenne de la faculté de droit de l'Université de Toronto : son coût, le comportement déplorable de certains avocats, le caractère contradictoire du débat judiciaire et le traumatisme imposé aux victimes qui témoignent en font partie.

« Mais il y a des critiques plus spécifiques à lui adresser dans le cas d'injustices historiques, dit-elle. Souvent, les défenseurs déplorent le fait que des débats de ce genre se retrouvent devant les tribunaux, mais ils sont les premiers à utiliser toutes les ressources du système pour bloquer le processus. »

Il y a aussi des failles plus graves, dit-elle. Le système judiciaire est mieux adapté pour réparer des dommages récents et facilement identifiables. « Mais dans le cas d'injustices historiques, il s'agit de dommages très étendus et très vieux. »

Le problème pourrait se poser dans le cas des réclamations des Afro-Américains, qui risquent de se retrouver devant les tribunaux. « Qui est une victime de l'esclavage aujourd'hui ? demande M. de Massy. À qui va-t-on verser une réparation ? Je suis convaincu que la prospérité actuelle des Amériques et de l'Europe repose en grande partie sur l'esclavage. Pouvons-nous alors annuler la dette des pays africains ? »

Un autre problème : le système judiciaire se concentre sur les demandes qui

sont plus faciles à régler parce que plus facilement quantifiables et prouvables (agressions sexuelles, sévices physiques). « Mais on laisse de côté les dommages qui, aux yeux de ceux qui les ont subis, semblent encore plus importants : acculturation, perte d'identité », dit M<sup>me</sup> Moran, citant le cas des écoles de réforme pour autochtones.

Enfin, puisque les dommages ont souvent été infligés dans un contexte juridique qui les légalisait, c'est tout le système judiciaire qui est mis en cause, ajoute-t-elle.

M<sup>me</sup> Moran estime cependant qu'il y a des raisons de persister, entre autres à cause de la difficulté de faire valoir les revendications de cet ordre dans la sphère politique, comme l'ont démontré des groupes comme les orphelins de Duplessis. Elle croit d'ailleurs que l'Église catholique pourrait être l'objet de nombreuses poursuites.

Elle estime que 10 000 personnes sont impliquées dans des poursuite contre les écoles de réforme pour autochtones dans l'Ouest, ce qui en fait la plus importante cause du genre au pays.

Une autre cause, celle de la « taxe des Chinois », doit être entendue sous peu par la Cour d'appel de l'Ontario. Elle cite aussi une poursuite contre son employeur, l'Université de Toronto — à laquelle elle n'est pas partie —, qui a été portée par des femmes se disant victimes de discrimination salariale.

# Entente entre Québec et les Inuits

## Des centaines de millions seraient en jeu

MATHIEU BOIVIN  
Presse Canadienne

LE PREMIER ministre Bernard Landry doit parapher, mardi prochain, à Kuujuaq, une entente de développement communautaire et économique avec les Inuits du Nord québécois évaluée à plusieurs centaines de millions de dollars.

Cet accord de développement économique et communautaire, qui ressemblera à l'entente de nation à nation intervenue en janvier dernier entre Québec et la nation crie, visera 14 communautés inuites du Grand Nord québécois. Quelque 10 000 autochtones seront touchés.

Sans valider les informations du quotidien *National Post*, qui parlait hier d'une entente d'une valeur totale de 900 millions, un membre de l'entourage du premier ministre Landry a confirmé que « plusieurs centaines de millions de dollars » représentaient une estimation correcte des implications financières de l'accord.

En octobre 2001, le gouvernement Landry avait conclu une entente — surnommée la Paix des braves — prévoyant le versement de 3,5 milliards sur une période de 50 ans aux Cris québécois, en retour de l'abandon de 8 milliards de poursuites contre Québec.

La Paix des braves prévoyait aussi la construction éventuelle d'ouvrages hydroélectriques à la Baie-James, sur les rivières Eastmain et Rupert, ainsi que des projets forestiers et miniers.

L'entente qui sera signée mardi avec la communauté inuite pourrait, dans le même ordre d'idées, relancer le projet de développement hydroélectrique Grande-Baleine.



# SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC NISSAN

# 199\$

/MOIS\*

**0\$** dépôt de sécurité  
Transport et préparation inclus!

| Acompte  | Mensualité |
|----------|------------|
| 0 \$     | 255 \$     |
| 995 \$   | 233 \$     |
| 1 995 \$ | 211 \$     |
| 2 495 \$ | 199 \$     |

## SENTRA XE 2002

## 2,8%

Financement à l'achat!\*\*

- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 14 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD

CLIMATISEUR INCLUS





3039313A

304039

\*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 - Option Plus - (C4LG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 2 495 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

[www.nissanmontreal.com](http://www.nissanmontreal.com) [www.nissan.ca](http://www.nissan.ca) 1 800 387-0122

MONDE

# Israël accusé d'entraver l'accès des Palestiniens aux soins

Selon un haut fonctionnaire de l'ONU, l'armée détruit des services et tire sur des ambulances

**LAURA KING**  
*Associated Press*

**RAMALLAH, Cisjordanie** – Les critiques se multiplient contre l'armée israélienne, accusée de bloquer le passage des ambulances devant chercher des Palestiniens gravement blessés, malades ou des femmes devant accoucher, et même de tirer sur les véhicules. La destruction d'équipements médicaux et l'interpellation de personnels hospitaliers ont également été dénoncées.



Ce soldat israélien prend position à l'abri d'un véhicule détruit, à Bethléem. Entre-temps, au point de passage de Qalandia conduisant de Jérusalem à Ramallah, en Cisjordanie, des Palestiniens transportent une vieille femme, dont on ne dit pas dans quelle condition elle se trouve.

Le commissaire général de l'Office de secours et de travaux pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient (OSTNU, UNRWA en anglais) a fustigé hier l'attitude de l'armée israélienne, l'accusant d'entraver la fourniture d'une assistance médicale aux civils palestiniens en détruisant des hôpitaux et des ambulances.

« Il est épouvantable de voir comment des installations médicales et des médicaments ont été détruits, et des graffitis menaçants écrits sur les murs » lors de raids de l'armée israélienne, s'est indigné Peter Hansen, joint au téléphone à Jérusalem.

Le patron de cette agence onusienne a également accusé Tsahal de tirer délibérément sur des ambulances essayant de transporter des Palestiniens blessés ou malades. « Lorsque 185 ambulances, dont les trois quarts appartenant à notre agence, sont touchées, il est clair que ce n'est pas le résultat de balles perdues. »

Dans toute la Cisjordanie, les Palestiniens rapportent que les ambulances sont fréquemment bloquées lorsqu'elles tentent de porter secours aux civils blessés. Ils souli-

gnent également que des patients nécessitant un soin médical urgent — dialysés, cardiaques, asthmatiques ou femmes enceintes — sont en danger de mort car ils ne peuvent plus être acheminés à l'hôpital.

La détérioration rapide de la situation médicale dans les villes palestiniennes sous le contrôle de l'armée israélienne suscite une vive inquiétude parmi les organisations internationales. Médecins sans frontières estime que « l'obstruction à l'aide médicale auprès des civils palestiniens (...) a atteint un degré alarmant ». MSF dénonce les « entraves continues au travail de (ses) équipes » par les Israéliens.

Les responsables médicaux palestiniens soulignent que des mala-

des ont déjà succombé à cause de la situation, alors que leur prise en charge aurait permis d'éviter leur décès.

À Ramallah, Maha Ghoubat, une paraplégique de 39 ans souffrant d'asthme aigu, est ainsi décédée à son domicile mercredi. Sa famille, coincée à la maison, avait appelé les médecins pendant plusieurs jours pour signaler qu'elle respirait très difficilement et était à court d'inhalateur. « Nous pensons qu'elle aurait pu survivre si nous avions pu la transporter à l'hôpital, » raconte son père en larmes, Issa Ghoubat.

Presque chaque jour depuis le début de l'offensive israélienne, des informations font état de la destruction d'infrastructures et de matériel médical. À Djénine, sept

obus de chars ont frappé l'hôpital, entraînant la rupture d'un tuyau permettant l'acheminement de l'oxygène, selon le directeur de l'établissement, le Dr Mohammed Abou Ghali.

Le Croissant-Rouge a rapporté de son côté que trois de ses ambulances ont été détruites à Toulkarem et que deux chars israéliens ont bloqué tout mouvement d'ambulance à Naplouse, la plus grande ville de Cisjordanie. À Kalkilya, une clinique a été fermée pour être reconvertie en centre d'interrogatoire de l'armée israélienne, ont déclaré les médecins.

Des équipes d'ambulanciers à Ramallah et ailleurs ont été arrêtées par Tsahal une demi-douzaine de fois chacune, a déploré Mustafa Barghouti, président des Secours

médicaux palestiniens. « La situation est épouvantable partout », selon lui et « personne ne peut venir en aide aux malades alors que les besoins sont énormes ».

L'armée israélienne aurait aussi effectué jeudi un raid dans une maternité gérée par le Croissant-Rouge à El Bireh, dans les faubourgs de Ramallah. Les soldats ont menotté les obstétriciens, regroupé les mères et les nouveau-nés dans un hall glacial, repoussé une ambulance arrivant avec une femme sur le point d'accoucher et ont passé plus d'une heure à fouiller partout, selon le directeur de l'établissement, le Dr Odeh Abou Nehleh. Depuis, les médecins sont sans nouvelles de deux confrères, de deux infirmiers et d'un autre employé qui ont été emmenés par les soldats.

## Reprise du dialogue entre les deux Corées

### Pyongyang est ouverte à négocier avec les États-Unis

*Agence France-Presse*

SÉOUL — Le président de la Corée du Nord Kim Jong-Il a déclaré que Pyongyang était ouvert à des négociations avec les États-Unis, a annoncé samedi l'émissaire présidentiel sud-coréen Lim Dong-Won à son retour de Pyongyang où il a obtenu une reprise des contacts gelés depuis novembre entre les deux Corées.

« Le président Kim Jong-Il a accepté la demande du président (sud-coréen) Kim Dae-Jung de reprendre le dialogue avec les États-Unis », a dit M. Lim lors d'une conférence de presse.

Kim Jong-Il lui a affirmé que Pyongang recevrait Jack Prichard, l'émissaire américain

pour la Corée du Nord, mais que la date de cette visite devait encore encore définie par les deux pays.

Selon M. Lim, un ancien ambassadeur américain à Séoul, Donald Gregg, était arrivé ou devait en tout cas arriver dans la journée à Pyongyang afin de relancer les négociations entre la Corée du Nord et les États-Unis.

« Le président Kim Jong-Il a dit qu'il voulait venir à Séoul rendre à nouveau visite au président Kim Dae-Jung mais qu'il n'y avait pas d'accord concret à ce sujet », annonce un communiqué de presse commun publié à l'issue de la visite de M. Lim.

Le communiqué annonce également une prochaine rencontre le 28 avril entre des familles séparées depuis des décennies par la

division entre les deux Corées, ce qui relancerait une initiative qui avait tourné court l'an dernier à la suite de la dégradation des relations entre les deux régimes.

Par ailleurs, un accord a été obtenu sur le raccordement des voies ferrées et des routes entre les deux Corées, précise le texte.

L'émissaire sud-coréen Lim Dong-Won s'était déclaré inquiet la semaine dernière d'une crise possible entre les deux pays en 2003 — à l'expiration du moratoire sur les essais de tirs balistiques — en raison de la prolifération des armes de destruction massive en Corée du Nord.

Le problème de la construction de deux nouveaux réacteurs nucléaires par un consortium international et l'opacité de la Corée du

Nord en matière de politique nucléaire sont les deux autres principales menaces à la stabilité de la péninsule coréenne, selon M. Lim.

Début avril, la Corée du Nord avait annoncé avoir accepté durant des entretiens avec les États-Unis de reprendre les négociations avec le consortium international KEDO (organisation pour le développement de l'énergie dans la péninsule coréenne) afin de construire deux nouveaux réacteurs nucléaires.

Les États-Unis ont réaffirmé leur engagement à superviser la construction des deux réacteurs, aux termes d'un accord de 1994, selon lequel la Corée du Nord a gelé un programme suspect de production d'armes nucléaires.

# leçon de tango n° 1

{réservez à [www.voltango.com](http://www.voltango.com)}



|                                 |             |             |              |              |               |                                   |              |                     |              |              |              |                         |
|---------------------------------|-------------|-------------|--------------|--------------|---------------|-----------------------------------|--------------|---------------------|--------------|--------------|--------------|-------------------------|
| tarifs aller simple à partir de | <b>69\$</b> | <b>99\$</b> | <b>109\$</b> | <b>119\$</b> | <b>129\$</b>  | <b>149\$</b>                      | <b>169\$</b> | <b>209\$</b>        | <b>229\$</b> | <b>239\$</b> | <b>249\$</b> | <b>259\$</b>            |
|                                 | Québec      | Toronto     | Halifax      | Thunder Bay  | Charlottetown | Deer Lake<br>Gander<br>St. John's | Winnipeg     | Régina<br>Saskatoon | Calgary      | Edmonton     | Kelowna      | Abbotsford<br>Vancouver |

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à [www.voltango.com](http://www.voltango.com) Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan<sup>MD</sup>, à chaque tango !

|                                         |                           |                                             |                               |                                                   |                                   |
|-----------------------------------------|---------------------------|---------------------------------------------|-------------------------------|---------------------------------------------------|-----------------------------------|
| dès le 1 <sup>er</sup> mai :<br>Kelowna | dès le 13 mai :<br>Québec | dès le 1 <sup>er</sup> juin :<br>Abbotsford | dès le 16 juin :<br>Deer Lake | dès le 17 juin :<br>Régina, Saskatoon, St. John's | dès le 22 juin :<br>Charlottetown |
|-----------------------------------------|---------------------------|---------------------------------------------|-------------------------------|---------------------------------------------------|-----------------------------------|

**Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan<sup>MD</sup>**



Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aéroplan<sup>MD</sup> et Tango<sup>MC</sup> par Air Canada sont des marques d'Air Canada.

# Musharraf fait un référendum pour garder le pouvoir au Pakistan

L'initiative choque les grands partis d'opposition et irrite même le Commonwealth



Photo AP  
**Arrivé au pouvoir au Pakistan sur un coup d'État, le général Pervez Musharraf estime aujourd'hui avoir droit aux pleins pouvoirs ordinaires et a décrété un référendum à ce sujet.**

Agence France-Presse

**ISLAMABAD – Le président pakistanais, le général Pervez Musharraf, a annoncé hier qu'il allait organiser en mai un référendum sur son maintien à la tête de l'État, dans un discours à la nation pendant lequel il s'est engagé à créer « l'essence de la démocratie ».**

Le général Musharraf, accusé par les partis politiques et religieux de violer ainsi la Constitution, s'est engagé à créer un système « d'équilibre des pouvoirs », par le biais d'un Conseil de sécurité nationale ayant toute latitude d'intervenir pour arrêter des actions trop « impulsives » du gouvernement.

« Je veux que vous, peuple pakistanais, me disiez si vous me réclamez ou pas. J'ai confiance, mais quand vous me le direz ma confiance grandira. Je veux votre pouvoir, celui de 140 millions d'habitants », a dit le général Musharraf, dans un discours de 1h45, pendant lequel il a dressé le bilan de deux ans et demi de pouvoir et dressé les perspectives d'avenir.

« C'est pourquoi j'ai décidé qu'il y aura un référendum », a-t-il ajouté, précisant que la consultation aurait lieu pendant la première semaine de mai.

Arrivé au pouvoir par un coup d'État sans effusion de sang en octobre 1999, auto-proclamé président en juin 2001, le président Musharraf s'est présenté au pays en uniforme militaire, la poitrine couverte de décorations.

Il n'a pas précisé quelle question serait posée aux électeurs, ni pour combien de temps il entendait rester au pouvoir.

« Je ne suis pas assoiffé de pouvoir. Je suis un soldat et je crois en l'unité du pouvoir. Il y aura une seule autorité », a-t-il expliqué aux Pakistanais, les appelant à prendre un « tournant historique ».

La Cour suprême du Pakistan a ordonné le rétablissement de la démocratie au plus tard trois ans après le coup d'État, par la tenue d'élections législatives et locales prévues en octobre, et dont le chef de l'État a confirmé hier la tenue à cette période.

La procédure normale prévoit l'élection du chef de l'État par le Parlement et les assemblées provinciales. Mais le général Musharraf avait déjà déclaré préférer la consultation directe et affirmé qu'il

voulait rester au pouvoir pour cinq ans supplémentaires, afin de poursuivre son programme de réformes et de modernisation du pays.

« Nous ne devons pas seulement créer l'essence de la démocratie mais aussi la consolider », a-t-il dit en ouverture de son discours, avant de défendre son bilan, notamment en matière économique et de sécurité.

« Nous avons redynamisé l'économie et évité au Pakistan un échec de grande ampleur. Mais nous avons encore beaucoup à faire », a-t-il ajouté, en référence à la lutte contre la violence religieuse et le terrorisme dans laquelle il s'est engagé.

Il a estimé à ce propos que « les questions relatives à la loi et l'ordre ne souffrent pas de solution rapide, superficielle », que son gouvernement s'attaquait « aux fondements du problème », et a renouvelé son plaidoyer pour une réforme des services de renseignement et de la police.

Rallié, sous forte pression américaine, au camp de la coalition antiterroriste après les attentats du 11 septembre aux États-Unis, le régime militaire pakistanais s'est engagé dans une traque des groupes extrémistes, dont cinq ont été déclarés hors la loi en janvier.

Depuis la semaine dernière, la police pakistanaise, en coopération avec les services américains, a mené, pour la première fois, des raids contre des membres présumés du réseau terroriste Al-Qaeda.

Malgré les assurances répétées du chef de l'État que les droits constitutionnels seraient garantis, les partis politiques ont renouvelé hier leur hostilité au référendum.

L'appel à un référendum « est totalement illégal et anticonstitutionnel », a déclaré Tehmina Daultana, vice-présidente de la Ligue musulmane du Pakistan (PML), le parti de l'ancien premier ministre Nawaz Sharif. Elle a ajouté que Musharraf est un dictateur « assoiffé de pouvoir » qui manipulera les résultats pour rester en place.

Le général Musharraf a confirmé que Nawaz Sharif, tout comme l'ancien premier ministre Benazir Bhutto, n'auraient pas le droit de se présenter aux élections d'octobre.

Le Parti populaire pakistanais (PPP) de Benazir Bhutto, a qualifié de « pervers », « anticonstitutionnel et immoral » le projet.

Le secrétaire général du Commonwealth Don McKinnon a, pour sa part, estimé que le référendum annoncé « ne semble pas conforme » au programme que le général Musharraf a initialement établi pour un retour à la démocratie.

# SEARS<sup>®</sup>

## Nos cahiers commencent le dimanche!

Ne manquez pas ces offres spéciales d'un jour seulement! Le dimanche 7 avril

Dans la limite des stocks. Achats sur place seulement. Les rabais ne peuvent être combinés à aucune autre offre. Le choix varie suivant le magasin



**rabais 50%**  
 Bagages à prix ordinaires, vendus à l'unité

Marques Samsonite<sup>MD</sup>, Air Canada<sup>MD</sup>, Protocol<sup>MD</sup>, American Tourister<sup>MD</sup>, Pierre Cardin<sup>MD</sup>, Samboro<sup>MD</sup>, Atlantic<sup>MD</sup> et plus!

À l'exclusion des articles dont le prix se termine par 97¢

**rabais 25%**  
 Vêtements de sport à prix ordinaires pour hommes

Marques Nike<sup>MD</sup>, Adidas<sup>MD</sup>, Reebok<sup>MD</sup> et plus.

À l'exclusion de la marque Columbia<sup>MD</sup>, des articles actuellement annoncés et ceux dont le prix se termine par 97¢

**rabais 25%**  
 Toutes les chaussures de sport et de marche à prix ordinaires pour hommes et femmes

Marques Nike, Adidas, Reebok, Cambrian<sup>MD</sup>, Propét<sup>MD</sup> et plus.

**rabais 40%**  
 Tous les collants et chaussettes Jessica<sup>MD</sup> à prix ordinaires pour femmes

Rabais basés sur les prix ordinaires Sears à l'unité.

**rabais 30%**  
 Mode Jessica Sport<sup>MD</sup> à prix ordinaires de 19,99 et plus pour femmes

Styles et couleurs variés.

À l'exclusion de la marque Wardrobe Essentials<sup>MD</sup>

**rabais 30%**  
 Shorts à prix ordinaires pour enfants, en tailles 2-18

À l'exclusion des articles Wardrobe Essentials dont le prix se termine par 47¢ et 97¢

**Tous les vélos sont en solde**

Rég. Sears 79,99-479,99. Ch. 59,99-319,99

Un léger assemblage peut être requis pour les vélos

**rabais 90\$**  
 Outil rotatif CRAFTSMAN<sup>MD</sup> et accessoires

75 accessoires, dont mandrin sans clé. N° 36075. Rég. Sears 179,99. 89,99

**rabais 55%**  
 Jeu de fers à toupie CRAFTSMAN 6 pièces

Pointes au carbure. Boîte en bois. N° 70596. Rég. Sears 59,99. 26,99

**rabais 180\$**  
 Perceuse sans cordon CRAFTSMAN 15,6 V, 3/8 po

Avec 2 blocs d'alimentation, chargeur pour recharge en 1 heure et mallette. N° 22260. Rég. Sears 299,99. 119,99

**30%**  
 épargnez de plus  
 Couvertures électriques Sunbeam<sup>MD</sup> à prix de liquidation, 1 place-TG 2 places

1 place. Était 149,99, puis 109,99, maintenant 76,99

Le choix varie suivant le magasin. Dans la limite des stocks. Pas de bons de garantie-réclame

**rabais 50%**  
 Ensemble de golf Spalding<sup>MD</sup> 'Molitor' 11 pièces

3 bois, 7 fers et cocheur de sable. Pour droitier, gaucher et droitère. N° 31827. Rég. Sears 449,99. 224,99

Articles de sport dans certains magasins seulement

# Dix ans après, la Bosnie a du mal à tourner la page de la guerre

AIDA CERKEZ-ROBINSON  
*Associated Press*

**SARAJEVO, Bosnie-Herzégovine – Dix ans après le début de la guerre de Bosnie, les sentiments sont partagés à Sarajevo. Au sein de la population qui a survécu au terrible siège serbe, certains n'arrivent pas à oublier le passé et d'autres préfèrent aller de l'avant.**

Bosnie ne l'entendaient pas de cette oreille. Armés et soutenus par le régime de Slobodan Milosevic, qui était alors président de la Serbie, certains d'entre eux ont ouvert le feu sur ce rassemblement, tuant cinq personnes. À la tombée de la nuit, les premiers obus s'abattaient sur la capitale bosniaque. Le siège de Sarajevo avait commencé...

Mirsad Bajrovic, qui avait 28 ans à cette époque, faisant partie ce jour-là des manifestants de Sarajevo. Trois mois plus tard, sa maison était en ruine, et ses rêves aussi.

Infirmier de formation, il a soigné des centaines de blessés, tout en cherchant le moyen d'échapper à l'enfer dans lequel était plongée la capitale. Ce n'est qu'en 1994 qu'il réussissait à s'enfuir avec sa fiancée en Allemagne, avant d'immigrer finalement aux États-Unis.

Des dizaines de milliers de jeunes Bosniaques ont fait de même. Tel Danis Tanovic qui a quitté la Bosnie en 1994 pour s'installer à Paris où il est devenu réalisateur. Son dernier film, *No Man's Land*, vision satirique de la guerre en Bosnie, a obtenu le mois dernier l'Oscar du meilleur film étranger à Hollywood. Hier, le jeune réalisateur de 33 ans est revenu à Sarajevo où il a exhibé son trophée devant 2000 personnes, avant de recevoir le prix annuel 6 Avril de la ville.

Mais le parcours de Danis Tano-



Edina Dilberovic a déposé une gerbe de fleurs hier, à Sarajevo, à l'endroit où des Serbes armés ont tué sa soeur, Suada, il y a 10 ans. Suada Dilberovic et une compagne, Olga Sucic, auront compté parmi les premières victimes de la guerre qui aura fait rage de 1992 à 1995.

Photo REUTERS

Pour de nombreux Bosniaques, l'espoir a succombé ce 6 avril 1992 avec les premières victimes d'une guerre qui allait durer trois ans et demi, entraîner la mort de 200 000 personnes, en déplacer 1,8 million d'autres et ramener en Europe le spectre du génocide, des charniers, de la « purification ethnique » et des camps de concentration.

Ce jour-là, la Communauté européenne reconnaissait l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, et quelque 40 000 manifestants pacifistes participaient à Sarajevo à un rassemblement en faveur de l'indépendance, nouvelle étape dans la dissolution de la Yougoslavie après le départ l'année précédente de la Croatie et de la Slovénie.

Mais les nationalistes serbes de

vic est plutôt exceptionnel. Environ 60 % des jeunes Bosniaques ne voient pas d'avenir dans leur pays et veulent émigrer, selon une récente enquête réalisée par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

« Leurs parents ont commis des erreurs historiques terribles », explique Jacques Klein, représentant spécial de l'ONU en Bosnie. « Ils ont quasiment détruit leur propre avenir et hypothéqué très lourdement celui de leurs enfants ». Les médiateurs internationaux « pensaient qu'en mettant un terme aux violences, la guerre prendrait fin.

Mais la guerre n'a jamais pris fin », constate avec amertume le diplomate américain.

Des dizaines de milliers de soldats de l'OTAN sont toujours stationnés dans un territoire parsemé de plus d'un million de mines anti-personnel. Des milliers de diplomates étrangers, de policiers, de conseillers, de médiateurs et d'administrateurs tentent, tant bien que mal, de faire fonctionner un pays divisé en une Fédération croato-musulmane et une République serbe de Bosnie (Republika Srpska).

Quelques progrès ont quand

même été réalisés. Selon l'ONU, les réfugiés reviennent massivement au pays. Mais une grande partie de la population semble épuisée par des années de combats, par un taux de chômage de 40 % et une économie quasi inexistante.

Zlatko Lagumdžija, le ministre bosniaque des Affaires étrangères, considéré comme un modéré, fait partie des rares enthousiastes dans son pays. Il est convaincu que la Bosnie peut parvenir au compromis, à une vraie démocratie et, finalement, à l'intégration européenne. « On ne pourra pas nous empêcher d'y arriver », assure-t-il.

# IL Y EN A QUI ONT ENCORE BESOIN DE NOS LUMIÈRES POUR COMPRENDRE

Pour plusieurs conducteurs, dépasser les limites de vitesse, forcer un feu jaune ou encore, simplement ralentir à un panneau Arrêt au lieu de s'arrêter d'une façon sécuritaire, sont de mauvaises habitudes.

Ces comportements sont inacceptables car ils sont à l'origine de 50 % des collisions. C'est pourquoi, jusqu'au 13 avril, le Service de police de la Ville de Montréal, en collaboration avec la Société de l'assurance automobile du Québec, relance son **OPÉRATION CHAUFFARDS...** pour qu'ils comprennent enfin.

**Pensez-y**

**RALENTISSEZ !**

Société de l'assurance automobile Québec

## États-Unis | Taliban américain

UN DÉTENU capturé en Afghanistan à la fin 2001, qui est peut-être le second « taliban américain » aux mains des forces américaines, est arrivé hier de la base navale de Guantanamo (Cuba). Fait prisonnier en Afghanistan à la fin 2001, Yasser Esam Hamdi, âgé de 22 ans, affirme être né à Bâton Rouge, en Louisiane, de parents saoudiens. Il aurait quitté très jeune les États-Unis pour aller vivre avec eux en Arabie Saoudite et aurait la double nationalité. S'il est reconnu comme citoyen américain, il peut être poursuivi pour un chef d'inculpation précis ou bien libéré. — *d'après AFP*

## Chine | Le Tibet exclu

LES NATIONS UNIES ont interdit hier la participation d'une organisation non gouvernementale tibétaine à un futur sommet mondial pour le développement durable à Johannesburg (Afrique du Sud), à la demande de la Chine. Les membres de l'ONU ont voté en faveur de cette interdiction par 107 voix contre 45. Seize pays se sont abstenus de voter sur cette motion interdisant la participation au sommet du Centre pour la justice au Tibet (CJT). En février, Pékin s'était déjà opposé à une demande semblable alléguant que le Tibet est une province chinoise. — *d'après AFP*

## Pakistan | L'affaire Pearl

LE PROCÈS du militant islamiste Sheikh Omar et de ses 10 complices, dont sept en fuite, s'est brièvement ouvert hier dans une prison de Karachi, dans le sud du Pakistan, pour l'enlèvement et le meurtre du journaliste américain Daniel Pearl, égorgé et décapité par ses ravisseurs. Les journalistes et le public ont été maintenus, sous forte garde armée, à l'extérieur du bâtiment, où le procès, après une courte audience, a été ajourné au 12 avril. Par mesure de sécurité, le procès se déroule en prison. — *d'après AFP*

## Maroc | Solidarité berbère

QUELQUE 200 militants de la cause berbère réunis hier en congrès à Casablanca ont observé une minute de silence à la « mémoire de leurs frères kabyles victimes de la répression armée en Algérie ». Les délégués de l'association Tamaynut (« renouveau » en tamazight, la langue berbère) entendaient ainsi exprimer leur « totale solidarité » avec les Kabyles algériens, une des composante du peuple berbère dont les 20 millions de descendants se trouvent dans six pays : Maroc, Algérie, Mali, Niger, Tunisie, Libye. — *d'après AP*

## Congo | Enfants soldats libérés

LA RÉBELLION du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD) a libéré le 2 avril dernier 104 enfants soldats, a annoncé hier l'UNICEF à Abidjan. Selon l'UNICEF, ces enfants ont été sortis du centre d'instruction militaire de Mushaki (région de Goma) et confiés à l'UNICEF et ses partenaires (CICR, SCF, SOS Grands Lacs). Ils ont été placés dans trois centres de transit et d'orientation pour une prise en charge provisoire de trois mois consacrés à la recherche de leurs familles et à des soins médicaux. — *d'après AFP*

## Grèce | Aide aux Palestiniens

LA GRÈCE va accorder une aide de 568 000 euros à l'Autorité palestinienne, a indiqué hier le secrétaire d'État grec aux Affaires étrangères, Andréas Loverdos. Depuis le début de la crise au Proche-Orient, le gouvernement grec s'est prononcé pour « un mouvement général de pressions sur Israël » afin que le pays applique la résolution 1402 de l'ONU sur un retrait des territoires. Le premier ministre grec Costas Simitis a appelé notamment l'Union européenne à réagir et garantir « immédiatement » la sécurité de Yasser Arafat. — *d'après AFP*

## Israël | L'armée accusée de torture

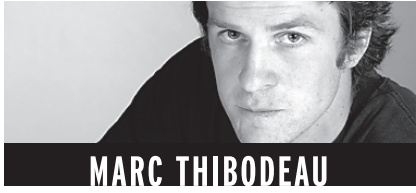
UN GROUPE israélien de défense des droits de l'homme a accusé hier l'armée israélienne de torturer les Palestiniens faits prisonniers au cours de son offensive en Cisjordanie. Dans un communiqué, l'organisation B'Tselem a affirmé, en citant un Israélien, que l'une des méthodes employées lors des interrogatoires consiste à briser les orteils des prisonniers. Plus de 1200 Palestiniens ont été arrêtés par les militaires depuis le début de l'offensive en Cisjordanie, selon l'armée israélienne. B'Tselem a également affirmé que les prisonniers palestiniens avaient été empêchés d'entrer en contact avec des avocats. — *d'après AFP*

3036575A

3036576

| AFGHANISTAN |

# Cahoteuse transition démocratique en vue



MARC THIBODEAU  
envoyé spécial

EN AFGHANISTAN

**KABOUL – La constitution d'un gouvernement démocratique et pleinement représentatif figure sans doute parmi les plus importants défis qui attendent l'Afghanistan après 23 années de conflit. La route qui y mène s'annonce longue et périlleuse.**

En décembre dernier à Bonn, quatre factions rivales ont convenu à l'arraché de tenir à Kaboul en juin une Loya Jirgah d'urgence pour procéder à la nomination d'un gouvernement transitoire qui succèdera à l'équipe « intérimaire » menée par le premier ministre Hamid Karzaï depuis maintenant quatre mois.

La commission chargée d'organiser la tenue de cette assemblée traditionnelle a indiqué cette semaine, lors d'une conférence de presse très courue, que 1450 personnes provenant de tous les coins du pays siégeront à cette occasion. Les deux tiers d'entre elles devront être élues, a précisé son président, Mohammad Ismail Qassemi.

Or, plusieurs seigneurs de guerre influents, désireux de garder le contrôle sur leur fief retrouvé à la suite de la déroute des talibans, voient d'un mauvais oeil la tenue de cet événement, ce qui promet de compliquer passablement les élections prévues au cours des prochains mois.

Les règles adoptées par la commission stipulent que « toute forme de coercition, d'intimidation, de corruption, d'usage de la force ou d'armes » pendant les élections est interdit, une affirmation qui a toutes les apparences d'un vœu pieux compte tenu de l'insécurité qui persiste dans plusieurs parties du pays.

La confusion règne quant à savoir qui sera ultimement responsable de veiller au déroulement sécuritaire des scrutins.

En conférence de presse, le porte-parole du représentant spécial des Nations unies pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, a dit espérer que le gouvernement intérimaire assurera la tenue d'élections « libres et ouvertes ».

La commission de la Loya Jirgah notait pour sa part dans les documents remis aux médias que les Nations unies devront, dans tous les cas, assurer « ordre et sécurité ».

Pressé de questions à ce sujet, M. Qassemi a évoqué la possibilité qu'une « force nationale » — lire une éventuelle armée afghane — soit disponible pour chapeauter le scrutin dans les prochains mois. Il mise aussi sur la présence d'observateurs internationaux.

En cas de conflit lors des élections locales, les représentants d'une région donnée à la Loya Jirgah pourront être « sélectionnés » directement par les membres de la commission, une approche qui risque de mettre l'impartialité déclarée de cette instance de « sages » à rude épreuve.

La commission pourrait aussi être appelée à trancher de délicates questions relatives à l'éligibilité des candidats.

Les critères retenus prévoient que les personnes souhaitant siéger à la Loya Jirgah ne doivent pas avoir de liens avec des organisations terroristes, une chose pour le moins difficile à vérifier, ni avoir été impliquées « aux yeux de la population » dans l'assassinat de personnes innocentes.

Ils ne doivent pas non plus avoir été impliqués dans le trafic de stupéfiants, le vol de biens publics, des crimes de guerre ou des cas de violation des droits de l'homme.

M. Qassemi a précisé que ces critères, quoique restrictifs, ne signifiaient pas que l'ensemble des talibans étaient exclus des élections locales, un sujet qui promet d'être sensible dans les régions pachtounes du sud.

En plus des postes élus, quelque 400 places seront réservées pour différents segments de la population afghane, incluant les réfugiés internes et externes. Les femmes, traditionnellement absentes de ce type d'assemblée, compteront 100 représentantes, soit moins de 10 % du total. Le gouvernement intérimaire désignera de son côté une cinquantaine de représentants.

Le président de la commission s'est dit confiant que la Loya Jirgah d'urgence, qui se tiendra du 20 au 26 juin, mènera à une « paix durable » et à l'établissement d'un gouvernement dans lequel tous les groupes ethniques du pays se reconnaîtront.

Le processus doit être chapeauté par l'ex-roi Zaher Shah, qui a déjà reporté à plusieurs reprises son retour en raison de craintes pour sa sécurité. Selon M. Qassemi, il arrivera finalement en Afghanistan à la mi-avril.

Les défis ne s'arrêteront pas une fois le gouvernement transitoire formé. En vertu des accords de Bonn, ses membres auront la lourde tâche d'organiser, à l'intérieur d'une période de deux ans, la tenue d'élections « libres » afin de permettre la mise sur pied d'un gouvernement « pleinement représentatif ». Ils devront auparavant organiser la tenue d'une autre Loya Jirgah en vue de doter le pays d'une nouvelle constitution.

Le professeur américain Barnett Rubin, de l'Université de New York, auteur de plusieurs ouvrages sur le pays, notait la semaine dernière, lors d'une allocution prononcée à l'Université de Kaboul, que le futur gouvernement devra éviter plusieurs écueils qui ont sapé l'autorité de l'État afghan par le passé.

Les régimes monarchiques qui ont précédé l'arrivée des communistes étaient dirigés par des élites urbaines, souvent formées en Occident, qui n'avaient pas grand-chose en commun avec les populations rurales et traditionalistes du reste du pays. Le scénario, dit-il, risque fort de se répéter s'il faut en juger par la composition du gouvernement intérimaire, qui compte nombre de personnes formées à l'Ouest.

Le gouffre séparant les régions du centre avait facilité la chute de la monarchie, note le professeur, qui prévient par ailleurs le nouveau gouvernement de ne pas chercher à outrance à centraliser les pouvoirs à Kaboul.

Autre point sensible : l'ingérence extérieure. L'Afghanistan, enclavée entre l'Iran, le Pakistan, la Chine et trois ex-États soviétiques, est depuis des décennies au cœur de tractations et de jeux d'alliance auxquels tant les États-Unis que la Russie ont largement contribué. Le pays, dit M. Rubin, devra trouver un nouvel équilibre avec ses voisins tout en se préservant d'influences indues.

Le professeur dit espérer, du même souffle, que les États-Unis éviteront, à la fin de la campagne militaire en cours, d'abandonner le pays comme ils l'avaient fait à la fin des années 80 en réponse à la déroute soviétique.

Les Américains, après avoir longtemps soutenu militairement et financièrement le jihad par l'entremise du Pakistan, s'étaient retirés de la région en laissant l'Afghanistan sombrer dans la guerre civile.

Le conflit devait mener à l'émergence des talibans, étroitement liés au réseau terroriste international chapeauté par Oussama ben Laden, un proche du régime. « Les Américains doivent comprendre que leur propre sécurité et leurs intérêts passent par une stabilisation à long terme de l'Afghanistan », déclare M. Rubin.

De passage à Kaboul la semaine dernière, l'envoyé spécial du gouvernement américain, Zalmi Khalilzad, a déclaré que les États-Unis n'avaient aucune intention d'abandonner le pays.

« Les erreurs passées qui ont mené à la guerre civile et au développement des réseaux d'Al-Qaeda ne seront pas répétées », a-t-il assuré lors d'un point de presse. Le temps dira s'il avait raison.

## Les exilés du Pakistan rentrent

Agence France-Presse

GENÈVE — Les retours volontaires du Pakistan en Afghanistan sous les auspices du Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) s'intensifient, l'agence de l'ONU ayant commencé à les enregistrer à Karachi (sud du Pakistan), a annoncé hier un porte-parole à Genève.

Environ 14 000 réfugiés chaque jour franchissent la frontière près de Peshawar (nord). 184 000 Afghans sont déjà revenus dans leur pays depuis que le programme conjoint entre le HCR et le Pakistan a débuté le 1<sup>er</sup> mars.

À Karachi où vit une importante communauté afghane, 50 familles et 110 familles ont déjà été enregistrées pour le rapatriement, respectivement mercredi et jeudi. La plupart sont d'ethnie ouzbèke. Dans le Baloutchistan (sud) également, les enregistrements et les départs s'amplifient.

Quelque 2 millions d'Afghans vivent au Pakistan, et 1,5 million en Iran, tandis que plusieurs centaines de milliers d'autres sont disséminés dans le monde.

La semaine prochaine, vraisemblablement le 9 avril, l'opération de retours volontaires à partir de l'Iran devrait débuter, a indiqué à la presse le porte-parole, Ron Redmond.



Une étude portant sur un traitement potentiel contre la polyarthrite rhumatoïde :

Car la douleur s'articule mal



Des médecins de Montréal recrutent présentement des candidats et candidates pour participer à l'étude **TENDER**. Si vous souffrez de polyarthrite rhumatoïde, vous pourriez être admissible à participer à une étude de recherche portant sur un nouveau traitement expérimental contre cette difficile maladie.

Pour pouvoir participer à l'étude **TENDER**, vous devez :

- avoir entre 18 et 70 ans
- avoir reçu un diagnostic de polyarthrite rhumatoïde

Pour en savoir plus au sujet de l'étude, composez le

**1-866-446-0199**

# SUPER OFFRES

## Goodwrench

**INCLUS!**  
Pose, valve et équilibrage

**UNIROYAL**  
Tiger Paw™ ASC™

**47<sup>95</sup>\$**  
P155/R13

| Voiture                         |             |           |                                 |             |           |
|---------------------------------|-------------|-----------|---------------------------------|-------------|-----------|
| Uniroyal™ Tiger Paw™ ASC™       | 195/70R14   | 69,95 \$  | BFGoodrich™ Control T/A™ M80    | P225/60R16  | 109,95 \$ |
| Uniroyal™ Tiger Paw™ ASC™       | P205/70R15  | 79,95 \$  | Michelin™ X-One™                | P195/70R14  | 124,95 \$ |
| BFGoodrich™ Control T/A™ M80    | P195/70R14  | 89,95 \$  | Michelin™ X-One™                | P205/70R15  | 129,95 \$ |
| BFGoodrich™ Control T/A™ M80    | P205/70R15  | 99,95 \$  | Michelin™ X-One™                | P225/60R16  | 149,95 \$ |
| Camion                          |             |           |                                 |             |           |
| Uniroyal™ Laredo™ AWP™          | P235/75R15  | 109,95 \$ | BFGoodrich™ All Terrain T/A™ KO | LT235/75R15 | 149,95 \$ |
| Uniroyal™ Laredo™ AWP™          | LT235/75R15 | 129,95 \$ | Michelin™ LTX™ M/S              | P235/75R15  | 149,95 \$ |
| BFGoodrich™ All Terrain T/A™ KO | LT215/75R15 | 139,95 \$ | Michelin™ LTX™ M/S              | LT235/75R15 | 169,95 \$ |

**BFGoodrich** **MICHELIN** **UNIROYAL** **GOOD YEAR** **Firestone** **BRIDGESTONE**

**Prolongez la vie de vos freins**

Service des freins et étriers

**54<sup>95</sup>\$**

## Service Goodwrench

Bien fait. À temps.

1 800 463-7483

goodwrench.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 30 juin 2002. Pour tous les détails voyez votre concessionnaire Goodwrench participant du Québec.

# Forum

## La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration  
GUY CREVIER > Président et éditeur  
MARCEL DESJARDINS > Vice-président et éditeur adjoint  
PHILIPPE CANTIN > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

## Refuser la course folle (1)

Aujourd'hui et demain, nous vous présentons une courte série de deux éditoriaux portant sur la vision du marché du travail chez les jeunes.



KATIA GAGNON

kgagnon@lapresse.ca

Décidément, le monde a changé. Pour s'en convaincre, il suffisait de lire, cette semaine, que la Jeune chambre de commerce de Montréal, le repaire des jeunes loups du monde des affaires, réclame l'intervention du gouvernement pour obliger les entreprises à accorder à leurs employés qui le désirent des horaires plus souples, afin de mieux concilier travail et famille. Cette demande, si surprenante qu'elle puisse paraître, est parfaitement représentative des travailleurs de la trentaine, devenus, contrairement à la génération de *workaholics* qui les a précédés, allergiques à la « travaillite ».

Des tendances contradictoires se sont dessinées, ces dernières années, dans le marché du travail. De plus en plus de gens travaillent à temps partiel, mais plus du quart des Canadiens se décrivent comme des bourreaux de travail. Travaillons-nous plus ou moins ? Depuis un siècle, le temps de travail moyen a diminué de moitié. Mais cette courbe du temps de travail a cependant connu une légère hausse depuis le début des années 80. Depuis la récession, en fait, qui a ajouté des tâches au fardeau du travailleur moyen, dont il ne s'est, depuis, jamais départi.

Mais la tendance maîtresse des années 90, c'est que le travail dit « normal » est en constante diminution. Moins du tiers des Canadiens occupaient, en 1996, un emploi dit traditionnel, du lundi au vendredi, de neuf à cinq, à l'extérieur du domicile pour un employeur unique. En revanche, ce qui a augmenté, ce sont les emplois occupés moins de 30 heures par semaine, et ceux qui nécessitent 50 heures et plus par semaine. Les premiers sont occupés en majorité par des jeunes et des femmes, les

seconds sont surtout des emplois de cadres et de professionnels, où les hommes dominent.

Maintenant, si on considère les ménages et non plus les individus, il est indéniable que le temps de travail global a augmenté en flèche parce que les deux revenus sont devenus essentiels : pour conserver le même pouvoir d'achat que procuraient 45 heures de travail en 1970, il fallait en travailler 65 à 80 au début des années 90. Cette implacable statistique explique en bonne partie la course folle entre le boulot et la maison à laquelle se soumettent la majorité des gens. Et qui les mène de plus en plus à l'épuisement.

■ ■ ■

Rien de surprenant, donc, à ce que la jeune génération, qui a vu les autres courir toute leur vie, ne veuille pas répéter la même erreur. En plus, les jeunes, parce qu'ils ont souvent été victimes de la précarité, ont plus de détachement que leurs parents face aux entreprises. En Californie, réservoir de tendances, plusieurs jeunes qui ont goûté à la médecine de la « travaillite » au début des années 90 ont maintenant perdu leur boulot dans la débâcle des titres technologiques, et se font un devoir de ne rien faire. Ces *slackers* sont probablement la manifestation extrême d'une tendance réelle, qui pourrait modifier en profondeur le marché du travail dans les prochaines années.

On le constate chez les infirmières, les médecins, les avocats, les gens d'affaires : les jeunes refusent la course folle. Être *workaholic* n'est plus un compliment, mais une tare. Quitte à sacrifier une partie de leurs revenus, quitte à handicaper leur carrière, ils veulent avoir du temps. Du temps pour leurs enfants, du temps pour vivre. Et ce désir, inconcevable chez les *yuppies* des années 80, s'accompagnera bientôt d'un important pouvoir de négociation pour la génération X. Car avec la retraite des baby-boomers, la main-d'œuvre se fera plus rare, donc plus précieuse. Les entreprises n'auront plus le choix : elles devront s'adapter à ces nouvelles exigences.

DEMAIN : Stopper la course folle

## La revanche des filles



MICHÈLE OUIMET

michele.ouimet@lapresse.ca

À l'école, un dernier bastion masculin est en train de s'écrouler : les filles sont presque aussi fortes que les garçons en mathématiques. Faut-il s'en réjouir ? Oui et non.

Cette semaine, le Conseil des ministres de l'Éducation a dévoilé les résultats obtenus par 41 000 élèves canadiens, âgés de 13 à 16 ans, à un examen de mathématiques. Résultat : les filles s'en tirent drôlement bien. En 1993, elles traînaient de la patte ; dix ans plus tard, non seulement elles talonnent les garçons mais elles les dépassent dans la résolution de problèmes.

Déjà, les filles dament le pion aux garçons sur toute la ligne : elles décrochent moins, doublent moins et raflent les premières places. Elles font leur chemin et tissent, bien malgré elles, les garçons qui, eux, en arrachent. Et elles les tassent non pas parce qu'elles ont accès à des privilèges mais parce qu'elles travaillent fort. Bref, elles sont meilleures que les garçons et cet incontournable constat risque, à long terme, de bouleverser l'équilibre de la société.

Les filles partent de loin. McGill a été la première université à accepter des femmes. Au début du siècle, elles pouvaient s'inscrire à la faculté des arts mais à la condition de s'asseoir à l'arrière de la classe... accompagnées d'un chaperon. En 1960, à peine 20 % des étudiants inscrits à l'université étaient des femmes. Aujourd'hui, elles sont plus nombreuses que les hommes.

À l'Université de Montréal, 70 % des étudiants du baccalauréat sont des filles. C'est énorme. En 1975, il y avait 334 filles en droit et 565 garçons. En 2001, la proportion s'était complètement inversée : on ne retrouvait que 287 garçons... et 588 filles.

Et c'est le même phénomène

dans presque toutes les facultés : en 2001, en médecine, 344 garçons étudiaient à côté de 1509 filles ; en sciences de l'éducation, il y avait 264 garçons et 1501 filles ; en optométrie, 31 garçons et 133 filles, etc. Même le fief de Polytechnique commence à être sérieusement grugé. L'année dernière, 2516 garçons côtoyaient 718 filles.

Comment expliquer de tels écarts ? Qu'est-il arrivé aux garçons ? Pourquoi se sont-ils laissés distancer ? Avant l'adoption de la Charte québécoise des droits en 1977, les universités utilisaient des quotas et limitaient l'entrée des filles. Avec la charte, ces pratiques ont cessé et seule l'excellence du dossier académique a été retenue comme critère d'admission. Les filles ont tranquillement pris leur place. On connaît la suite.

Autre explication, l'école n'est pas faite pour les garçons, elle nie leur réalité. Le personnel enseignant au primaire est très largement composé de femmes et le petit garçon se retrouve sans modèle masculin. Sans tomber dans la caricature, on peut affirmer que l'école fait appel à des qualités « féminines » : discipline, travail, obéissance, propreté. Les garçons, eux, ont tendance à être turbulents et brouillons.

Évidemment, les filles ne sont pas des mijaurées serviles obsédées par le désir de plaire au professeur. Elles sont davantage responsables que les garçons et elles se concentrent plus facilement.

Faut-il changer les garçons ou changer l'école ? Ou les deux ? Chose certaine, il faut se poser de sérieuses questions. Le fossé qui se crée entre les hommes et les femmes est inquiétant. Une société dominée par les hommes est inacceptable. Le contraire est également vrai.

Mais il ne faut pas non plus tomber dans l'excès et adopter à tour de bras des politiques discriminatoires envers les femmes sous prétexte que les hommes n'arrivent pas à se tailler une place enviable. On ne va tout de même pas se mettre à punir les femmes pour leur réussite. Surtout qu'elle ne doit rien aux privilèges.

## APRÈS LES OBJETS DE MAURICE RICHARD, NOS SUGGESTIONS POUR ENRICHIR NOTRE PATRIMOINE NATIONAL

|                     |                    |                      |                     |
|---------------------|--------------------|----------------------|---------------------|
| ROBERT BOURASSA<br> | RENÉ LÉVESQUE<br>  | JACQUES PARIZEAU<br> | LUCIEN BOUCHARD<br> |
| STÉPHANE DION<br>   | DANIEL JOHNSON<br> | JEAN CHRÉTIEN<br>    | GROUPACTION<br>     |
| JEAN CHAREST<br>    | CÉLINE ET RENÉ<br> | GUY BERTRAND<br>     | GÉRALD TREMBLAY<br> |
| GILLES DUCEPPE<br>  | PIERRE BOURQUE<br> | NORMAND LESTER<br>   |                     |

Serge.Chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

## LA BOÎTE AUX LETTRES

### « Déséquilibre » fiscal

JEAN-YVES DUCLOS, professeur d'économie, qualifiait d'illusion le prétendu déséquilibre fiscal entre Ottawa et Québec dans un article publié dans *La Presse* le 18 mars. Dans une réplique (*La Presse*, 4 avril), le député bloquiste Yvan Loubier se surprenait qu'un économiste puisse en arriver à cette conclusion, tout en brandissant la « réalité » fiscale déséquilibrée du « sacro-saint *nation building* canadien » qui menacerait le Québec.

Nul besoin d'être économiste pour comprendre ce qui se passe dans le débat et la vague qu'espèrent soulever les aspirants lieutenants de la nième charge de la cavalerie souverainiste en direction d'Ottawa. Mario Dumont parlait plutôt de la quarante-septième charge, mais j'avoue ne pas les avoir toutes comptées. Rappelons-nous qu'hier, à la veille du référendum de 1995, le discours des indépendantistes nous invitait entre autres à quitter le Canada déficitaire et endetté avant qu'il ne fasse faillite. Aujourd'hui, à peine quelques années plus tard, faudrait-il le quitter parce qu'il est devenu trop riche et qu'il nage dans les surplus « alors que les dépenses sont à Québec » ? Mis à part l'effort pédagogique conjoncturel, ça ressemble à de l'incohérence dans un argumentaire souverainiste qui tourne à vide. M. Loubier manque de crédibilité dans son numéro de déséquilibriste.

CLAUDE PÉCLET  
professeur d'économie

### Une valeur importante

JE SUIS d'accord avec le principe énoncé par le juge Barakett et ce qu'il a dit représente ce que la majorité de la population pense. Travailler pour gagner sa vie est une valeur importante dans notre société. Les personnes qui ont la capacité de le faire ne devraient pas s'en remettre aux autres pour se faire vivre.

PIERRE BEAULIEU

### Archaïque et inadaptée

DES QUESTIONS à se poser, il y en a d'autres Monsieur Vallée, que celles soulevées dans votre lettre publiée dans *La Presse* le 28 mars. C'est facile d'accuser une personne âgée qui se trompe de sens pour entrer sur une autoroute, de « tenir encore à conduire son char », malgré sa sénilité et de ne pas mettre en cause la signalisation routière qui est probablement la vraie responsable.

La signalisation routière au Québec est irrationnelle, archaïque et inadaptée à un réseau

routier moderne. Il n'y a pas que les limites de vitesse qui sont placées arbitrairement. Il n'y a pas deux croisements dont les signalisations soient comparables, elles semblent faites au gré de la fantaisie des fonctionnaires.

Le signal le plus débile que j'ai pu observer est le panneau-route indiquant « reculez ». Il ne viendrait pas à l'idée d'un responsable que, s'il est obligé de rappeler au conducteur qu'il circule dans la mauvaise direction, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans la signalisation de carrefour.

PIERRE HUMBERT  
Montréal

### Deux poids, deux mesures

C'EST AVEC stupéfaction que j'ai appris que la bibliothèque de Westmount a cessé d'émettre des cartes d'adhésion aux résidents de Montréal qui n'habitent pas l'arrondissement. De plus, à l'occasion du dernier conseil de ville, la direction de la bibliothèque a demandé de l'argent supplémentaire pour assurer la sécurité des lieux. On attribue les problèmes de sécurité à l'augmentation récente du nombre de membres de la bibliothèque. Par cette décision administrative, on est en train de mettre en place un système de « deux poids, deux mesures » en interdisant aux non-résidents de Westmount de se procurer un abonnement.

J'ai bien l'intention de suggérer à l'administration de monsieur Tremblay de réviser le système d'adhésion actuel aux bibliothèques situées sur le territoire de la nouvelle ville de Montréal. À mon avis, il devrait n'y avoir qu'un seul système d'inscription permettant d'accéder à l'ensemble des bibliothèques. Ainsi, il ne relèverait plus de l'administration « tatillonne », comme celle de votre arrondissement, d'émettre ou non des cartes pour un lieu de culture comme cette bibliothèque de Montréal située dans l'ex-Westmount. Il est temps de mettre en place des mécanismes communs pour l'ensemble des services de la ville de Montréal.

STÉPHANE COUTURE  
Montréal

cyberpresse.ca D'autres lettres dans notre forum interactif :  
www.cyberpresse.ca/lettres

Vous voulez nous écrire ?  
forum@lapresse.ca

## Dans la fosse aux lions

EN TANT que catholique, je souffre énormément du scandale découlant de ces cas de pédophilie qui ébranlent la communauté catholique américaine. Cependant, je ne puis m'empêcher de penser que, dans cet étaulement juridique hypermédiatisé, il n'y a pas seulement le pur et légitime désir de faire la vérité et de rétablir la justice.

J'y perçois aussi des motivations moins nobles où peuvent entrer en jeu le « roi-dollar compensatoire » et, plus ou moins subtilement et consciemment, l'occasion d'entretenir et de dégorger ses rancunes et ses frustrations contre l'Église à laquelle on se fera une joie de répliquer qu'Elle n'est pas en position de donner des leçons dès qu'un ou l'autre de ses responsables essaiera maintenant d'ouvrir la bouche sur quelque sujet que ce soit.

Il y a chez certaines personnes vertueusement dénonciatrices une



L'archevêque de New York, Edward Egan.

tendance qui me met mal à l'aise : celle de se pencher sur la vie des

prêtres comme on va voir les équilibristes ou les trapézistes, dans l'espoir secret de les voir tomber et se casser la gueule ! Quelle aubaine pour autoriser et couvrir nos propres petites « perversions » que de voir chuter pour de plus grandes ceux qui devaient nous donner l'exemple !

Certes, il ne faut pas fermer les yeux sur ces fautes, ni les couvrir, ni les excuser. Mais il faut laisser la justice suivre sereinement son cours. Or, justement, dans bien des cas, le cours de la justice me semble largement dévié et orienté pour donner un peu de chrétiens en pâture à des lions nouveau genre. Sont automatiquement déclarés coupables par le tribunal de l'opinion des accusés qui n'ont pas encore subi leur procès. Et sont automatiquement suspectés des gens, du seul fait qu'ils appartiennent à telle ou telle catégorie.

FRANÇOIS MCCAULEY  
Sherbrooke

## Forum

# La fin de l'ambiguïté?

Le nouveau discours américain souligne avec force deux données incontournables, le retrait israélien et l'établissement de l'État palestinien



**SAMI AOUN**  
L'auteur est professeur à l'Université de Sherbrooke et directeur du Groupe de recherche sur la sécurité au Moyen-Orient, de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques à l'UQAM (www.dandurand.uqam.ca).

À LA VEILLE du réengagement américain visant à ranimer le processus de paix, la guerre d'usure entre Israéliens et Palestiniens risquait-elle de déraper d'une façon aussi dramatique qu'en 1948 ou en 1967 ?

Heureusement, tant pour les Palestiniens que pour les Israéliens, la nouvelle approche de l'administration américaine constitue une prise de position qui rejoint les approches européennes et internationales. Mieux, elle correspond à une conscientisation américaine des dangers que représente l'instrumentalisation du discours du 11 septembre par les Israéliens. En effet, il est clair que ces derniers nourrissaient l'espoir d'éradiquer la résistance nationale palestinienne tout en cherchant (et à juste titre) à sécuriser la société civile israélienne, en le faisant au nom de la lutte contre le terrorisme menée par les Américains.

En fait, en décidant de se réengager dans la quête d'une solution pacifique au Proche-Orient, le président américain a mis fin à l'ambiguïté de sa politique. Le nouveau discours américain souligne avec force deux données incontournables, le retrait israélien et l'établissement de l'État palestinien. Ce faisant, M. Bush aura voulu protéger sa nouvelle offensive diplomatique en lançant en même temps un ultimatum au rais palestinien, M. Yasser Arafat, pour qu'il cesse d'alterner entre la négociation et le recours et l'incitation à la violence.

Du même souffle, le président américain a clairement signifié son opposition à l'élargissement de la guerre israélo-palestinienne en une guerre régionale. Le ton du message américain envers la Syrie et l'Iran est du même calibre que celui adressé à « l'axe du mal » et est conséquent avec la détermination américaine face à « la guerre contre le terrorisme ».

### La diplomatie américaine

Il s'agit désormais d'observer comment la diplomatie américaine arrivera à concilier les plans de paix Tenet et Mitchell dans le contexte de l'initiative arabe, l'application du plan de « sécurité » Tenet devant assurer un environnement non violent favorable à la mise en place du plan « politique » Mitchell. D'autre part, le plan de paix proposé par l'Arabie Saoudite signifie que la *pax americana* n'est pas rejetée par les arabes et que la guerre en Israël n'en est pas une « d'existence » mais qu'elle découle d'un contentieux lié aux frontières. Cette approche américaine verbalisée par le président Bush est de nature à influencer le cours de la confrontation militaire.

En Israël, la droite locale, représentée par le premier ministre Sharon, aura à découdre avec ce refus américain univoque de soutenir la politique de la réoccupation durable de « l'homeland » palestinien ou, pire encore, de cautionner le moindrement l'idée du démantèlement de l'Autorité palestinienne et de la déportation, même limitée, des dirigeants ou des populations palestiniennes vers la Jordanie, le Liban ou l'Égypte.



PHOTO AP

*« Si elle émane d'un consensus entre les faucons et les colombes de l'administration Bush, l'intervention américaine aura probablement des chances de conduire les deux belligérants à la « paix des braves ».*

Au cours des dernières semaines, les Palestiniens, sans pouvoir nourrir l'illusion de vaincre les forces israéliennes, en étaient arrivés à établir un niveau inédit de terreur avec l'occupant et avaient ainsi forcé le seuil de tolérance de la société civile israélienne. Cela explique d'ailleurs le consensus civil et gouvernemental en Israël, qui cautionne l'opération « Mur de protection » et qui appuie une réplique militaire massive aux « bombes humaines » palestiniennes. Mais, sur un plan personnel, M. Sharon aura vu éclater avec les corps des kamikazes palestiniens ses promesses d'amener la sécurité à son peuple sans faire de concessions politiques. En conséquence, la droite lui reproche son inaction et la gauche craint son aventurisme.

#### Fragile coalition

Dans ce contexte, l'intervention américaine serait un nouvel obstacle aux visées de certains milieux israéliens qui veulent contraindre

l'Autorité palestinienne à signer une trêve sans contrepartie politique. Cet objectif suscite la controverse au sein même du cabinet israélien. De son côté, M. Sharon, conséquent avec lui même, formule encore des réserves sur le processus de Madrid et va jusqu'à rejeter la logique des accords d'Oslo. Par contre, le Parti travailliste de M. Benjamin Ben Eleizer reste engagé dans le processus de paix et est prêt à offrir un retrait de la quasi totalité des territoires palestiniens occupés depuis 1967.

Par conséquent, si M. Sharon n'ajoute aucune offre de paix à ses politiques sécuritaires, il perdra fort probablement l'appui de ses alliés et risquera ainsi de faire face à l'éclatement de sa coalition.

### Victoire militaire israélienne

D'ailleurs, même si une victoire militaire israélienne demeure certaine, elle resterait de toute façon

précaire et se buterait à la menace du vide politique. Rappelons-nous qu'en 1982, lors de l'invasion du Liban, M. Sharon avait démantelé les infrastructures de l'Organisation de la libération de la Palestine et expulsé de Beyrouth son chef, M. Yasser Arafat. L'ironie de l'histoire a voulu que cette défaite militaire palestinienne ait été couronnée par un retour de M. Arafat en Palestine.

Du côté arabe, l'avertissement américain contre une possible implication de la Syrie et de l'Iran est rassurant. L'appel américain est significatif puisqu'il permet à M. Arafat d'agir sans avoir à craindre la déstabilisation de son autorité par les surenchères de quelques régimes arabes. Ainsi, l'offensive diplomatique américaine mettra les belligérants sur la défensive et les contraindra à revoir leurs stratégies. En fait, les Palestiniens auront la responsabilité de consolider leurs acquis actuels sans risquer de les perdre faute de pragmatisme.

Sans être leurrés par les lamentations et l'autoflagellation, les Pales-

tiniens jouissent d'une situation qui les favorise grandement dans leur lutte contre l'occupation israélienne. Tout d'abord, la reconnaissance d'un futur État palestinien reçoit un appui presque unanime dans la communauté internationale, notamment aux États-Unis. D'autre part, leur résistance ne prend pas forme sur le territoire d'une ville ou d'une capitale d'un autre État arabe où ils seraient à la merci des tractations politiques de leur hôte, comme ce fut le cas lors de l'invasion israélienne du Liban en 1982 ; ils sont chez eux sur le sol d'un éventuel État palestinien. Et finalement, ils ont la possibilité de s'infiltrer et de frapper facilement au coeur même d'Israël.

Il s'agit donc d'une opportunité pour renoncer au terrorisme qui vise les civils israéliens et retourner à une Intifida non violente qui leur serait politiquement avantageuse.

### L'avenir d'Arafat ?

En ce qui concerne M. Arafat, les Palestiniens, à la suite des événements de la semaine, le jugeront en fonction de l'impact que la guerre aura sur eux et des réalités politiques qu'elle imposera. Ils noteront que c'est grâce à ce chef historique que le pouvoir politique palestinien est resté autonome et indépendant malgré les convoitises des régimes arabes. Ils se rappelleront également que la détermination de ce dirigeant hors pair les a menés à récupérer une identité politique.

Toutefois, les Palestiniens auront à se prononcer sur l'autoritarisme de leur chef, sur sa responsabilité par rapport aux occasions manquées et sur le coût exorbitant qu'ils ont payé pour atteindre des objectifs nationaux qu'il était possible d'obtenir par la diplomatie et la non violence.

En manipulant sans beaucoup de conviction et avec une dramatisation démesurée une rhétorique de martyr, M. Arafat a trahi la voie qu'il a dressée lui même depuis 1974, qui est celle de la récupération graduelle des territoires palestiniens occupés et de la prééminence du discours séculier et démocratique. En fait, M. Arafat a continuellement défendu l'approche la plus modérée et la plus répandue parmi les factions palestiniennes. En rejetant l'offre de Camp David en 2000 et en l'acceptant par la suite en janvier 2001 à Taba, M. Arafat n'était pas convaincant. Ses vieux réflexes de combattant l'ont emporté sur le flegme toujours nécessaire au négociateur.

#### Débordé à sa droite

Par ailleurs, en encourageant le recours à une Intifada violente accompagnée d'une rhétorique religieuse prononcée afin de renforcer sa marge de manoeuvre diplomatique, M. Arafat a été débordé à sa droite par les islamistes qui veulent réaliser par la voie des armes le rêve de « la Palestine musulmane » ainsi que par les aspirants à sa succession provenant de son entourage.

C'est le moment pour lui de se raviser afin de se maintenir au centre du spectre politique palestinien et de mener son peuple non pas vers l'autodestruction mais vers le salut national. La conjoncture le favorise à nouveau. Cette opportunité lui permettra peut-être de renaître de ses cendres.

Si elle émane d'un consensus entre les faucons et les colombes de l'administration Bush, l'intervention américaine aura probablement des chances de stabiliser le conflit israélo-palestinien et peut-être même de conduire les deux belligérants à la « paix des braves ».



Le leader palestinien (à gauche) Yasser Arafat a rencontré l'envoyé spécial américain Anthony Zinni, hier, dans son quartier général de Ramallah, toujours assiégé par les forces armées israéliennes. Il s'agit de la première rencontre entre les deux hommes depuis le début de l'intervention militaire israélienne.

Des soldats israéliens procèdent à la fouille d'un jeune Palestinien dans les rues d'Hébron.



# Floralies de Québec : de toute beauté!

PIERRE GINGRAS

QUÉBEC — Mission accomplie ! La Société internationale des Floralies de Québec a relevé avec brio hier le défi de présenter ce qui est, à n'en point douter, la plus belle exposition florale à se tenir en territoire québécois depuis les Floralies de Montréal de 1980.

Déjà la veille, en soirée, lors de l'attribution des prix aux plus beaux jardins, participants et invités étaient unanimes à souligner la beauté des aménagements et la réussite du travail de forçage réalisé au cours des mois passés pour en arriver à présenter des plantes en pleine floraison. Lilas, pruniers, rhododendrons, azalées, magnolias, clématites, camélias, hémerocalles, iris, coeurs saignants... sans compter les dizaines de plantes bulbeuses. Un régal pour les yeux. Surprise, à toutes les heures, la pénombre s'installe dans le grand hall pour la présentation d'un court spectacle sons et lumière manifestement apprécié des visiteurs.

Participant à l'inauguration officielle, le ministre fédéral des Travaux publics Don Boudrias s'est dit vivement impressionné par sa tournée des jardins aménagés au Centre des congrès de Québec. Il n'a pas tari d'éloges au sujet de l'exposition, saluant le caractère unique des Floralies de Québec, « une institution dont je vais faire la promotion et même la propagande d'un océan à l'autre ».

Jardinier à ses heures, M. Boudrias n'a pas hésité à dire qu'il avait apprécié davantage l'exposition de Québec que le Canada Blooms de Toronto, la plus grande exposition florale au pays, notam-



Sarah Clément et sa fille de 3 ans Elsa admirent le très agréable jardin de la nation wendat-huronne.

Photo DIDIER DEBUSSCHÈRE, collaboration spéciale

ment en raison de son caractère artistique et culturel, aucunement orienté vers le commerce. « À ce temps-ci de l'année, le besoin de voir de la verdure se fait sentir plus que jamais », a-t-il confié.

Les Floralies intérieures de Québec s'annoncent déjà comme un succès puisque 50 000 billets ont déjà été vendus. Ces billets permettent d'accéder au hall d'exposition à une heure précise, sans attente, une première dans ce genre d'événement. D'ailleurs l'organisation a fait des pieds et des mains pour éviter les longues files d'attente

comme on en avait connu lors de la première version des Floralies de Québec en 1997. Cette fois, les portes du Centre des congrès ouvrent à 6h du matin et quelques visites de fin de soirée sont déjà au programme. On attend de 150 000 à 175 000 visiteurs (il en était venu 147 000, il y a cinq ans), et on envisage une extension de la durée de l'exposition, a indiqué le président de la Société, Guy Boulet. Les Floralies présentent aussi un marché horticole où sont présents une centaine de marchands, ainsi qu'une série de conférences et démonstrations gratuites et quotidiennes.

En plus des 500 à 600 bénévoles qui ont travaillé au montage des Floralies et voient à la logistique, c'est tout le Québec horticole — une industrie d'un milliard et de 40 000 emplois — qui est impliqué dans les Floralies de Québec. « Le travail de forçage a été particulièrement difficile en raison du peu d'ensoleillement que nous avons connu depuis le début de l'année. C'est une tâche considérable. Pour que le spectacle soit à la hauteur du début à la fin, il faut que la floraison s'étale jusqu'à la fin de l'exposition, le 14 avril. Et il faut prévoir

des centaines de plantes de remplacement. »

Impossible non plus de ne pas souligner la contribution majeure du Jardin botanique de Montréal, dont une foule de plantes a servi aux aménagements de plusieurs des jardins des 15 pays représentés. D'ailleurs, l'impressionnant montage du Jardin botanique s'est vu décerné le grand prix d'honneur dans la catégorie « collectivité québécoise ». Le parc des champs de bataille nationaux a obtenu le même prix à l'échelle nationale, alors que la France s'est classée au premier rang des participants étrangers, une note qui ne semble pas toutefois faire l'unanimité chez les visiteurs rencontrés hier. C'est le stand du Jardin zoologique et de l'Aquarium de Québec qui a obtenu la première place parmi les exposants individuels même si les nombreux poissons fétiches utilisés pour l'occasion semblaient nager à contresens.

En dépit de leurs grandes qualités, les Floralies de Québec ne sont pas sans défaut. L'identification des plantes est nettement insuffisante, une situation déplorée hier par des dizaines de visiteurs qui, crayon et tablette en main, n'ont jamais pu mettre un nom sur les plantes suscitant leur attention. La direction promet une amélioration dès aujourd'hui. Hydro-Québec, un des principaux commanditaires de l'événement, présente pour sa part un bout de forêt laurentienne dotée d'une magnifique chute et d'une longue cascade. Cet aménagement est fort bien réussi même si la situation a quelque chose d'ironique quand on sait le débat qui fait rage actuellement au sujet des petites centrales privées...

## Des petites Floralies qui voient grand

PIERRE GINGRAS

LES FLORALIES intérieures qui se tiennent à l'heure actuelle à Québec sont de taille réduite. En réalité, ce sont parmi les plus petites Floralies à avoir jamais eu lieu dans le monde, indique le vice-président des Floralies internationales de Québec, Jacques Côté, qui est de plus directeur général de la Fédération de l'horticulture ornementale du Québec.

Elles ont cependant plusieurs caractéristiques uniques : elles sont les premières à avoir lieu si tôt en saison, et dans un pays nordique où l'hiver s'éternise toujours, dit-il. Si bien que les contraintes pour forcer les végétaux sont beaucoup plus grandes que partout ailleurs dans le circuit des Floralies. L'arrivée en sol canadien de plantes venues de pays étrangers pour fins d'exposition pose aussi des problèmes phytosanitaires majeurs qui obligent des inspections rigoureuses contre la propagation de maladies et une surveillance constante durant toute la durée de l'événement. Autant de tracas et de délais additionnels. Les camélias, par exemple, ont été entreposés une journée de plus que prévu à Dorval, le lundi de Pâques, parce que c'était congé. Il a donc fallu les soigner sur place.

Forte de son expérience de 1997, la Société internationale des Floralies de Québec a su composer avec tous ces problèmes. Elle s'est d'ailleurs acquis une crédibilité telle au niveau international qu'elle a pu obtenir l'exclusivité de tenir d'autres Floralies intérieures en 2005. Puis en 2008, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec, l'événement sera à la fois intérieur et extérieur comme ce fut le cas à Montréal en 1980. Le maire de Québec a d'ailleurs mentionné hier que le spectacle floral serait un des éléments marquants des festivités de Québec.

On est bien loin de 1995, quand la ville de Charlesbourg s'était désistée. « L'organisation internationale a alors voulu nous enlever notre accréditation, souligne M. Côté. Il a fallu que j'aie huit fois en Europe pour les convaincre que nous étions sérieux et que nous pourrions tenir l'événement à Québec en 1997. Et nous avons tenu parole ».

Le budget actuel des Floralies de 2002 est de l'ordre de 4 millions dont 25 % provient des gouvernements ou d'organismes fédéraux et provinciaux. La Ville de Québec fournit une partie de la main-d'oeuvre. Tout le reste du budget doit être couvert par les entrées aux guichets. Quant à la sous-location de locaux commerciaux dans d'autres salles du Centre des congrès, elle ne génère pas de profit.

Pour sa part le président des Floralies, Guy Boulet, est confiant de dépasser les 150 000 visiteurs. Le jardinage est le passe-temps le plus populaire au Québec. Une inquiétude toutefois : les jeunes visiteurs, ceux dans la vingtaine, par exemple, sont très peu nombreux.

VISITE LIBRE:

## Laissez passer la clownesse

L'entrevue de Nathalie Petrowski  
Page A24

# ACTUEL

La fleur, le pot  
et la citation  
championne  
de la semaine

Page A22



## DANS VOTRE ASSIETTE: Pinte de lait et livre de beurre

Une page hebdomadaire signée Judith Lachapelle  
Page A26



CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 6 AVRIL 2002 •

La Presse



a d a m s .

## LA MODÉRATION

# PREND UN COUP

**Depuis quelques années, les Québécois boivent plus, plus souvent et plus souvent à outrance. La SAQ inonde la population de rabais et affirme que la consommation peut encore augmenter sans risque. Mais certains rétorquent que le gouvernement s'enivre aux profits. Et que si la cirrhose du foie ne guette pas les Québécois pour autant, les problèmes sociaux, oui.**



MARIE-CLAUDE MALBOËUF

«SI MARINA Orsini encourageait à boire au nom de la Société des alcools, ce serait le tollé...» (Extrait d'un reportage sur le jeu paru dans *L'actualité*, en novembre 1992)

Dix ans plus tard, les choses ont visiblement changé. Après l'acteur français Thierry Lhermitte — payé pour s'extasier sur la variété des produits offerts à la SAQ —, c'était dernièrement à l'animatrice Julie Snyder de vanter les vins d'épicerie dans une publicité n'ayant pu échapper à aucun amateur du petit écran.

Le vin — et même les spiritueux — se vendent en gros dans des entrepôts de 20 000 pieds carrés. Les succursales poussent comme des champignons, restent ouvertes à la nuit tombée et additionnent rabais sur rabais... quand elles n'offrent pas carrément des bouteilles gratuites à qui remplit son chariot.

«Ce n'est pas parce qu'on appartient à l'État qu'on doit faire du commerce

en quêtaines en se cachant derrière un rideau comme si on vendait le péché», justifie le président sortant de la société d'État, Gaétan Frigon, pro du marketing qui aura fait passer le nombre de succursales et d'agences autorisées de 550 à 800 en quatre ans (il dirige maintenant Loto-Québec). «On ne fait que remplir le mandat édicté dans la loi de 1971, soit s'inspirer des procédés du commerce alimentaire, offrir un bon service, dit-il. Et les Québécois n'ont jamais été aussi satisfaits : la SAQ est l'une des entreprises les plus admirées au Québec.»

Chose certaine, les Québécois embarquent. Après 20 ans de modération croissante, ils se sont remis à boire de plus en plus au cours des années 1990. De telle sorte qu'en 1999, chaque habitant avalait 2,1 litres de vin de plus qu'en 1995 (soit 14,2 litres). «Dans cinq ans, on va atteindre 18 litres par habitant, prévoit M. Frigon. On veut entrer le vin dans le quotidien des Québécois, que ce ne soit plus un produit de luxe réservé au dimanche.»

Les Québécois dépensent. Et le gouvernement est content. Sous le règne de M. Frigon, les ventes ont bondi, passant de 1,45 milliard à deux milliards de dollars tandis que les profits et taxes versés à Québec passaient de 753 à 981 millions.

Se saoulerait-on aux profits ? Plusieurs experts le craignent, surpris que le gouvernement renie les objectifs qu'il se fixait hier encore. «En 1992, le ministère de la Santé voulait réduire la consommation d'alcool de 15% d'ici 2002. Or, elle a augmenté de 6,6%!» s'exclame la sociologue Andrée Demers, qui enseigne à l'Université de Montréal et dirige le Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention.

L'alcool est le psychotrope le «plus répandu et le plus dévastateur», l'un de ceux «dont la consommation est fréquemment associée à de graves problèmes», justifiaient alors les auteurs des Orientations ministérielles à l'égard de l'usage et de l'abus des psychotropes et de la Politique de la santé et du bien-être.

Depuis, la consommation croît pourtant à tous les niveaux. D'abord, il y a plus de buveurs qu'avant, note M<sup>me</sup> Demers. Ensuite, ceux-ci boivent de façon plus fréquente et commettent plus souvent des abus. Enfin, ils avalent plus de verres par semaine et par année (7,3 litres d'alcool pur par habitant contre 6,8). Pour en arriver au plus grave: le fait que la proportion de buveurs excédant les normes canadiennes (14 verres par semaine et quatre verres par occasion) ait aussi augmenté.

Alarmant ? Pas pour Gaétan Frigon. «Tous les cardiologues m'aident en disant que boire un verre par jour, c'est bon

pour la santé! s'exclame l'ex-PDG de la SAQ. Les études montrent qu'on peut consommer jusqu'à 14 verres par semaine (neuf pour les femmes) sans courir trop de risques. Or, en moyenne, les Québécois en consomment moins de 10.»

Ils en consomment aussi moins que dans les années 1970, alors qu'on enregistrait un sommet de 8,2 litres d'alcool pur par habitant.

«En général, les Québécois ont une relation à l'alcool assez saine. Ils ont davantage la culture du vin, qu'on boit

avec les repas, de façon généralement plus modérée», tempère de son côté M<sup>me</sup> Demers.

Malgré tout, la sociologue est mal à l'aise lorsqu'elle voit la SAQ mettre tout en oeuvre pour que l'alcool coule à flots. «L'idée qu'il y a place à l'augmentation n'est pas si vraie. C'est au moins douteux, laisse-t-elle tomber. La SAQ dit qu'elle veut aller chercher ceux qui boivent peu. Mais peut-être que, dans les faits,

ce sont les gens qui buvaient déjà pas mal qui boiront plus. On ne peut pas se fier à une moyenne.»

«Tout ce qu'on sait, c'est que quand la moyenne augmente, la proportion des buveurs problématiques augmente aussi. Ça a été démontré dans tous les pays, c'est robuste», prévient la sociologue.

Voir MODÉRATION en A22  
Autres textes en A23

«La SAQ dit qu'elle  
veut aller chercher  
ceux qui boivent peu.  
Mais peut-être que  
ce sont les gens  
qui buvaient pas mal  
qui boiront plus.»

La section des brochures touristiques

Un cahier spécial à ne pas manquer aujourd'hui dans

La Presse



SITE WEB DE LA SEMAINE

DUVENT.NET

Duvent.net est la démonstration virtuelle que la grande Toile est un lieu ouvert au délire. La page d'accueil du site donne d'ailleurs le ton: «Duvent.net. Ici on ne vous vend que du vent». L'expression vaut au propre comme au figuré. Duvent vous propose de devenir l'heureux «propriétaire d'un magnifique cube d'air pur à la campagne, loin de la pollution des villes!» Mieux, pour la somme de 1,52 euros (2,12 \$), vous pouvez acheter un «lot numéroté à une hauteur de 200 à 600 mètres du sol». Duvent.net présente même ses promotions sur les lots d'air situés à 599 mètres d'altitude! Mais ce n'est pas tout. Duvent.net offre aussi des minutes de silence téléchargeables au format MP3. «Terminé les fous rires lors des événements commémoratifs les plus importants», annonce le site. En écoutant les minutes de silence de Duvent.net sur votre baladeur, vous pouvez désormais garder votre sérieux. Le créateur du site Sylvain Biget nous a confié: «L'idée est celle d'un ami (Jean-Philippe Boin) et de moi-même un soir de désœuvrement autour d'un verre, en janvier 2000. On se demandait comment des gens pouvaient investir autant en créant des start-up qui vendaient rarement du concret. Notre site est l'occasion de se moquer de façon subtile de cette netéconomie en affichant clairement la couleur: Ici on ne vous vend que du vent.»

Nous avons aimé cette création pour son côté inutile et insolite... Qui a dit que le Net était un repaire de tristes sires? Duvent.net <http://duvent.free.fr>

Ludovic Hirtzmann  
collaboration spéciale



LES FLEURS ET LE POT



Serge Laprade

LE POT

>À l'astéroïde géant qui se dirige droit sur la Terre et qui devrait entrer en collision avec notre planète dans 878 ans. Pour le suspense, c'est pas fort les gars!

LA FLEUR

>À Serge Laprade, qui prépare un retour au cinéma dans un film réalisé par Claude Fortin. Espérons qu'il y aura une scène d'amour torride. On n'a jamais oublié celle de *L'Initiation* où il s'en donnait à coeur joie avec Danielle Ouimet. Quel artiste!



CITATION CHAMPIONNE DE LA SEMAINE

«Écoute champion... It's all taken care of... À Las Vegas, ne vous inquiétez pas, on ne changera pas les couches de René-Charles sur une table de «craps»»

Céline Dion, répondant en conférence de presse à une question d'un journaliste sur le fait que le couple s'installe à Las Vegas pour trois ans, une situation potentiellement délicate puisque le mari de la chanteuse est un amateur de jeu notoire.



QUESTION-RÉPONSE

Vous avez une question à poser à nos journalistes? Écrivez à [actuel@lapresse.ca](mailto:actuel@lapresse.ca)

Q VICTOR LAURIN, MONTREAL : Pourquoi les doigts craquent-ils?

R D'abord, soyons précis, ce ne sont pas os des doigts qui «craquent» mais plutôt les articulations. À la jonction de deux os, les surfaces glissent les unes sur les autres grâce au cartilage qui recouvre les os. Les extrémités des os sont donc encapsulées l'une sur l'autre. Cette capsule comprend une membrane qui sécrète un liquide visqueux, «le liquide synovial», qui sert d'amortisseur et de lubrifiant. Ce liquide est plein de petites bulles. Tant que les deux os sont étroitement serrés, le liquide est sous pression et les bulles restent minuscules. Mais dès que les os s'écartent, la pression tombe. Les bulles se précipitent alors les unes vers les autres pour n'en former qu'une seule grosse qui éclate avec un bruit de bouchon qui saute. Un phénomène semblable se produit quand on serre très fort les paumes de nos mains mouillées avant de les séparer brusquement: le bruit ressemble à un claquement. Mais le «craquement» des articulations est-il dangereux? Selon les spécialistes, il n'y aurait pas plus de cas d'arthrose chez ceux qui se font craquer les doigts. Mais pour ce qui est de l'humeur de votre entourage qui déteste entendre ces craquements, c'est une autre histoire.



MODÉRATION

Suite de la page A21

Psychologue et professeure à l'université de Montréal, Louise Nadeau a beau avoir signé une étude concluant que l'alcool est bénéfique à petites doses, elle se demande elle aussi s'il n'est pas devenu trop accessible: «Aujourd'hui, tu vas acheter un pain au dépanneur et schlack! tu as tout sous les yeux...» Quant aux réductions de prix, «elles sont sans doute plus attrayantes pour les gros buveurs, ceux qui consomment déjà plus que ce qui est bon pour leur santé», dit-elle.

Le hic? «On associe l'abus d'alcool à toute une série de problèmes sociaux (violence familiale, suicides, accidents de la route, décrochage scolaire, absentéisme au travail)», rappelle M<sup>me</sup> Demers. Et les dérapages ne sont surtout pas le fait des seuls alcooliques, dit-elle. Au contraire, les buveurs ordinaires sont 33 fois plus nombreux. Or, rappelle la sociologue, la moitié d'entre eux se saoulent à l'occasion. «Ça fait beaucoup de monde, donc bien plus de problèmes», dit-elle.

4000 décès sur la conscience

«Ce n'est pas parce qu'on prend un taxi que c'est correct d'avoir bu si on a démolé quatre bars, qu'on a battu sa femme en rentrant et qu'on va pas au travail le lendemain», lance de son côté Hubert Sacy, directeur d'Éduc'Alcool (un organisme financé par la SAQ pour prêcher la modération).

Alarmiste? Cliché? À en croire le Plan d'action en toxicomanie 1990-2001, l'abus d'alcool est en tout cas responsable de 4000 décès tous les ans (maladie, chutes, accidents de la route). Et il est coûteux: 1,7 milliard en 1992 (un montant qui tient compte des frais de santé et de justice ainsi que de la perte de productivité, mais pas des coûts liés à la détresse, à la violence, au décrochage scolaire, à la négligence parentale, etc.)

Faut-il arrêter de mousser les ventes? Mieux vaut être prudents, répondent Andrée Demers et Louise Nadeau, qui réclament une bonne enquête de Santé Québec pour en avoir le coeur net. «On dit: Non, non, non, on n'augmente pas la consommation à risque... Mais en même temps, on ne recueille pas les données. Comment en être sûrs?» demande M<sup>me</sup> Demers. «Il est urgent de suivre ce qui se passe. On est en train de jouer avec le feu. On fait l'autruche parce que ça fait l'affaire de l'État, que c'est payant.»

Sa consœur Louise Nadeau est d'accord. «Boire une bouteille entre amis, c'est très bien. Il faut savoir faire la fête, ne pas faire de maladie pour un petit écart, affirme la psychologue. Mais l'alcool se prend de façon encadré. Ça ne se vend pas comme des frigidaïres...»



Photo AP ©

«Doit-on faire mousser la vente d'alcool?» se demandent une psychologue et une sociologue de l'Université de Montréal.

# Vente de garage

**50%** de réduction sur le prix du 2<sup>e</sup> amortisseur ou de la 2<sup>e</sup> jambe de force.  
Frais d'installation en sus.

**34,99\$** PLUS TAXES.  
S'applique à la plupart des véhicules.

Les offres prennent fin le 19 mai 2002  
Tous les détails dans les ateliers Midas participants

- BOUCHERVILLE 641-4600 • CHAMBLY 447-3100 • CHÂTEAUGUAY 691-8181
- DOLLARD-DES-ORMEAUX 683-6322 • KIRKLAND 694-6670 • LACHINE 634-7079
- LAFONTAINE 438-8187 • LASALLE 363-7022 • LAVAL (CHOMÉDEY) 681-1601
- LAVAL (POINT-VIAU) 687-5120 • LAVAL (ST-MARTIN) 688-8101 • LONGUEUIL 670-8160
- MONTRÉAL (CÔTE-DES-NEIGES) 735-2577 • MONTRÉAL (N.D.G.) 461-0404
- MONTRÉAL (ROSEMONT) 526-1627 • REPENTIGNY 581-1370 • ROSEMÈRE 437-4476
- ST-CONSTANT 635-2990 • ST-EUSTACHE 473-1443 • ST-HUBERT 676-0291
- ST-JEAN 348-3861 • ST-LAURENT 956-9000 • ST-LÉONARD 259-4681
- TERREBONNE 471-7550 • VERDUN 765-9589

AMORTISSEURS OU JAMBES DE FORCE MIDAS OR<sup>MC</sup>

Mettant en vedette la technologie à réponse rapide<sup>®</sup> pour une conduite tout en douceur sur les chaussées normales et pour une plus grande stabilité et un meilleur contrôle sur les routes cahoteuses.

- Jambes de force Touring Or (pour les véhicules de tourisme)
- Amortisseurs Touring Or (pour les véhicules de tourisme)
- Amortisseurs Runner Or (pour les camionnettes et les véhicules travail et loisirs)

[www.midas.com](http://www.midas.com)

FORAÎT ENTRETIEN DE PRINTEMPS

- Lubrification, vidange d'huile à moteur et remplacement du filtre
- Inclut jusqu'à 5 litres d'huile Pennzoil 10W-30 ou d'une autre marque d'huile de qualité équivalente
- Inspection du système de refroidissement
- Appoint des liquides pour transmission et servodirection
- Permutation des pneus et réglage de la pression des pneus
- Inspection des phares, feux, boyaux et courroies
- Vérification de la batterie (dans les ateliers participants)
- Inspection des freins en 45 POINTS
- Inspection de courtoisie



©Corporation Midas International 2002

# Pourquoi boit-on plus qu'il y a 10 ans?

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

D'APRÈS LE président sortant de la SAQ, les rabais et la publicité contribuent assurément à attirer les Québécois à la caisse. « Il y a une clientèle pour qui ce sont les prix qui comptent. Notre job, c'est de fournir ce que les gens veulent avoir », dit Gaétan Frigon. À preuve : quand la SAQ a imité les autres commerces et tenu un solde au lendemain de Noël 2000, ses succursales ont été prises d'assaut. « Il y a 15 ans, on aurait pu fermer l'entrepôt, il n'y avait personne dans les succursales », rappelle M. Frigon qui a consacré près d'un million de dollars à sa dernière campagne publicitaire avec Julie Snyder.

Autre mesure d'incitation aux achats : l'arrivée des cartes de crédit et de débit et les succursales à tous les 100 pas, dont plusieurs sont ouvertes aussi tard qu'un petit dépanneur. « C'est prouvé que l'accessibilité augmente l'usage », affirme la sociologue Andrée Demers, qui hausse les sourcils en entendant dire que les buveurs qui achètent plus qu'avant ne font que remplir leur cave. « Si le vin est là, on le boit. Après, on boit de l'eau... » dit-elle.

Quoi qu'il en soit, Gaétan Frigon se félicite d'avoir trouvé une recette efficace. « La croissance qu'on vit au Québec reflète un phénomène mondial, mais elle est beaucoup plus accentuée ici. »

« Le Québec ne fait que suivre un *pattern* déjà observable aux États-Unis et en Ontario », nuance pour sa part le professeur Frank Vitaro, auteur d'une étude comparative sur les jeunes et l'alcool récemment rendue publique par le Comité permanent de lutte à la toxicomanie. Quant à savoir à quoi attribuer cette hausse, on ne le sait pas encore, affirme le professeur de l'Université de Montréal. « La publicité doit certainement avoir un impact sur la consommation mais ce n'est qu'une des pistes explicatives parmi plusieurs », dit-il.

Une opinion qui ne l'empêche pas de frémir en entendant Gaétan Frigon clamer qu'il « lutte pour les dollars disponibles des consommateurs ». « Ce qui justifie l'étatisation de la vente d'alcool et du jeu, c'est que le gouvernement n'est pas un organisme à but lucratif, rappelle le chercheur. On veut qu'il contrôle la qualité, qu'il fasse échec au marché noir. Pas qu'il pousse à boire. C'est aller à l'encontre de l'esprit d'un contrôle gouvernemental. »

Ce à quoi M. Frigon répond : « Moi, je ne fais que remplir mon mandat. Si le gouvernement veut revenir en arrière, qu'il change la loi. »



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Les Québécois sont sensibles aux baisses de prix et réagissent aux soldes d'alcool comme en témoigne cette file d'attente à une vente d'entrepôt de la SAQ.

## Historique

### 1921-1961 - Le contrôle

Les Québécois votent contre la prohibition et le gouvernement crée donc la Commission des liqueurs. Jusqu'en 1941, on peut acheter une seule bouteille de spiritueux à la fois. Jusqu'en 1961, toutes les bouteilles d'alcool sont cachées à la vue, il faut consulter une liste de prix.

### 1961-1971 - Ouverture au commerce

La Régie des alcools remplace la Commission des liqueurs. On lui demande de permettre l'expansion du commerce. En 1961, la première succursale semi-libre-service ouvre à la Place Ville-Marie. Mais il faudra attendre 1970 pour voir et toucher les bouteilles.

### 1971-1989 - On continue

La SAQ remplace la Régie. Elle ne s'occupe plus que de commerce, le contrôle des permis étant confié à un autre organisme. On lui demande d'accroître son efficacité en s'inspirant des procédés du com-

merce en général et des produits alimentaires en particulier. On autorise alors la production de vins québécois. En 1978, le vin fait son entrée à l'épicerie. En 1986, on peut en apporter au restaurant.

C'est ainsi que les ventes dépassent pour la première fois le cap du milliard de dollars, en 1987. Mais la SAQ essuie en parallèle des critiques virulentes, ce qui l'amène à créer Educ'alcool, qui prêche la modération.

### 1989-1994 - Le recul

La consommation d'alcool chute de 13 % dans le monde, y compris au Québec. On attribue cela à la récession — en se disant que les clients sabrent les produits non essentiels. Des succursales ferment. Des employés sont mis à pied.

### 1994-1998 - Première offensive

La SAQ veut récupérer ses clients. Elle vend du vin en vrac, accepte les cartes de débit et de crédit, étend les heures d'ouverture, fait de la publicité. Les succursales se spécialisent. En 1996, les ventes brutes de la SAQ atteignent un sommet historique : 1,3 milliard.

### 1998-2002 - Deuxième offensive

Le nouveau président augmente de plus de 30 % le nombre de succursales et d'agences spéciales. Il multiplie les promotions, élargit la gamme de vins disponibles en épicerie et au dépanneur. Il lance les SAQ Dépôt, et SAQ.com, qui permet de commander du vin par Internet. Les ventes atteignent près de deux milliards.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Les entrepôts de la SAQ et autres nouveaux concepts pour la vente de l'alcool ont contribué à la hausse de la consommation au Québec.

## Et le « fort »?

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

LES QUÉBÉCOIS avalent deux fois moins de spiritueux que le Canadien moyen (2,6 litres par habitant contre 6,1). Et c'est tant mieux, se félicite nul autre que le président sortant de la SAQ. « Les spiritueux sont beaucoup plus associés aux accidents de voiture et aux excès », explique Gaétan Frigon. Curieusement, la SAQ a pourtant entrepris de vendre de l'alcool fort à prix doux (et même en gros). Et elle s'en félicite sans complexe dans son rapport annuel 2001 : « Les (ventes de) spiritueux ont connu une augmentation vertigineuse de 8 %, une première après la timide reprise des dernières années et la sévère décroissance des années 1990. Ce chiffre s'explique certainement par le grand nombre de promotions applicables à cette catégorie de produits. » Cette année, on espérait une hausse de 4 % à 5 %. Contradictoire ? « La promotion des spiritueux, c'est seulement pour faire échec à la contrebande », activité qui le privait de 250 millions.

- Roues en acier de 15 pouces
- Quatre coussins gonflables
- Freins ABS
- Serrures électriques
- Système audio stéréo à huit haut-parleurs
- Système d'alarme antivol et antidémarrage
- Banquette arrière rabattable et divisée 60/40

Golf GL 2002  
À partir de  
**199\$**  
par mois\*

Location 48 mois

0\$ de dépôt de sécurité

Remise de 750 \$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires

Certaines conditions s'appliquent.

**vw.com**

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



# Avouez que ses charmes opèrent.



50 ANS  
VOLKSWAGEN  
CANADA

\*L'offre s'applique aux Golf GL 2002 de base, deux portes, transmission manuelle 5 vitesses, neuves en stock. Photo à titre indicatif seulement. Versement initial de 3000\$ ou échange équivalent. Aucun dépôt de sécurité requis à la transaction. Transport et préparation inclus. Immobilisation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,12\$ du km additionnel après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même buriné 25 de ses composantes.

# VISITE LIBRE

| SONIA CHATOUILLE CÔTÉ |

## Laissez passer la clownesse



Le jour où Sonia Chatouille Côté a annoncé à sa famille qu'elle voulait être clown, sa mère a failli faire une crise d'apoplexie. «Je ne t'ai pas bien élevée ma fille pour que tu fasses le clown !» a fulminé sa mère, horrifiée à l'idée d'avoir enfanté un bouffon. «T'inquiète pas maman, lui a répondu Chatouille. Je ne serai pas un clown. Je serai la première clownesse du Québec et je le ferai avec de la dignité, de la féminité et du contenu.» L'année suivante, non seulement sa mère lui donnait-elle sa bénédiction, mais elle lui confectionnait sa première robe de scène. Vingt-cinq ans plus tard, malgré la mort de sa mère et la difficulté d'être clownesse au Québec, Chatouille persiste et signe. Portrait d'une drôle de fille.



CES JOURS-CI, Sonia Chatouille Côté a les cheveux couleur Aqua Velva. Mais si ses cheveux suivaient son humeur, ils seraient noir charbon ou rouge feu. Noirs pour le noir qu'elle broie en pensant au Conseil des arts et des lettres du Québec, qui refuse obstinément de lui accorder la subvention qu'elle réclame à cor et à cri depuis trois ans, et rouge incandescent pour les flammes qui ont embrasé sa robe blanche devant la Place des Arts, l'autre soir.

C'était le 11 mars dernier. Excédée de se battre contre une machine et un système qui semblent n'accorder aucune crédibilité à son travail, l'ex-candidate rhino a décidé de s'immoler par le feu sur la place publique. À la tombée de la nuit, elle s'est avancée au pied du grand escalier extérieur de la Place des Arts dans une robe blanche de la taille d'un Winnebago. Une poignée de badauds et quelques journalistes ont fait un cercle autour d'elle. Au signal, un projectionniste et complice a créé l'illusion d'une immolation par le feu en projetant des images de flammes sur l'écran blanc de sa robe. «Chatouille se meurt comme tous les créateurs, a-t-elle gémi en s'embrasant virtuellement. Même si je brûle de vous jouer mon spectacle, tant et aussi longtemps que le Conseil des arts et des lettres obligera les créateurs indépendants à payer pour jouer, je ne jouerai pas.»

Inutile de préciser que l'immolation de la plus célèbre — et la seule — clownesse du Québec, n'a pas fait un pli au Conseil des arts et lettres du Québec qui n'obtempéra pas le lendemain ni les jours suivants. Il y a une raison à cela: au CALQ, ce ne sont pas les fonctionnaires, mais un jury de pairs qui jugent les projets des artistes. Celui auquel Chatouille s'est adressé a été constitué il y a an lorsque le CALQ a décidé d'accorder une enveloppe spéciale aux arts du cirque en pleine expansion au Québec. Une somme X a été mise de côté pour les clowns, les bouffons et les acrobates. Le jury s'est réuni une première fois au printemps dernier, accordant une bourse de 30 000\$ à Luna Caballera, une troupe de la région de Québec et une autre de 50 000\$ au Cirque Éloize.

Craignant la surabondance de candidatures, Chatouille a préféré passer son tour. L'automne venu, elle a décidé de tenter sa chance. Contre toute attente, elle fut la seule candidate, la seule, à soumettre une demande au volet arts du cirque pour un projet intitulé *Sois belle et donne de la voix*.

«La subvention, c'était pour payer les techniciens, les costumes, les décors, pour avoir un projecteur vidéo *up to date*, pas une vieille *riggine* qui date de la dernière guerre. Après tout, c'est pas parce que je suis un clown que je dois nécessairement

monter un show avec deux bouts de chandelles», explique-t-elle.

### Manquer de rigueur, moi?

Compte tenu de la notoriété et de l'expérience de Chatouille, son projet aurait dû passer comme une lettre à la poste. Il n'en fut rien. Selon le porte-parole du CALQ, le jury de pairs n'a pas jugé son projet méritoire. Qu'importe si Chatouille roule sa bosse dans le milieu clownesque depuis 25 ans, si elle a étudié à l'École de Cirque de Budapest et tourné partout en Europe où elle est plus connue qu'ici. Qu'importe si elle existait avant le cirque du Soleil (où elle a travaillé deux semaines) et avant le Festival Juste pour rire (où elle a également travaillé pendant une saison), le jury du CALQ n'a pas jugé l'oeuvre d'une vie. Il a jugé que l'auteur de *Sois belle* manquait de rigueur.

Chatouille n'a pas compris. «Manquer de rigueur, moi? Mais j'ai un C.V.!» fulmine-t-elle.

«Qu'est-ce que tu vas faire?» La question vient de tomber lourdement sur la table à côté du café qui refroidit. Chatouille ne répond pas, laissant le soin à Sonia Côté, sa patronne, alter ego et attachée de presse, de le faire sa place.

«Ce que je vais faire ? Je vais continuer de me battre. Je ne lâcherai pas. Je me suis donné comme mission de développer l'art clownesque au Québec et personne ne me fera changer de voie.»

C'est la première fois depuis que je connais Chatouille que je me rends compte de la dichotomie entre la femme et son personnage. La femme est sérieuse, cérébrale, totalement absorbée par ses pensées, son cerveau en rotation permanente. Elle cite Antonin Artaud (son idole), Louis Jouvet, trouve les humoristes québécois trop primaires et pas assez engagés et peut passer des heures enfermée comme un rat de bibliothèque aux archives nationales. Bref, elle n'a rien à voir avec le personnage léger, insouciant, moqueur et enfantin qu'elle a créé.

### Du travail

Quiconque a déjà vu Chatouille en action sait de quoi je parle. Chatouille, c'est une sorte de Sol au féminin avec les mots en moins et les images (parlantes) en plus. À la fois sorcière, fée des ruelles, travailleuse sociale disjonctée, Chatouille, c'est une douce folie, un joyeux délire, une fête contagieuse et perpétuelle. C'est Fellini s'il était né à Montréal et avait vécu sur le Plateau.

Ce que j'ignorais, c'est que pour arriver à une telle légèreté et une aussi belle liberté, il fallait y mettre du travail, énormément de travail.

«Un clown, c'est très sérieux, affirme Sonia sans faire de blague. Si t'as pas du *guts* et de la détermination, tu n'y arriveras jamais. Les gens croient qu'on est fous et indisciplinés, mais c'est le contraire. La folie saine, c'est du travail.»

Sonia ne se souvient pas du moment précis où elle est devenue clown. Elle se souvient seulement que dès l'âge de 5 ans, à Rivière-du-Loup où elle est née, elle n'aurait pour rien au monde voulu manquer le théâtre Alcan à la télé, le dimanche soir. C'était d'ailleurs le seul soir



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

de la semaine où elle avait le droit de regarder la télé. Son père, Gérard Côté, était agent d'assurances et sa mère, Gabrielle Lebel, trop occupée à torcher ses sept enfants pour avoir une carrière.

### Sauver le monde

Sonia ne fut pas à proprement parler une enfant de la balle, mais elle fut une enfant hyperactive, aussi assidue aux cours de ballets qu'aux défilés de majorettes où elle adorait faire tourner ses bâtons avec son rire facile, joyeux et débordant.

Lorsqu'un cirque arrivait en ville, Sonia était toujours la première à s'y précipiter avec ses parents, mais aussi la première à en sortir déçue. «C'étaient des cirques américains avec des animaux et des clowns style tarte à la crème, raconte-t-elle. Je les trouvais vulgaires et pas vraiment drôles. Je ne peux pas vraiment dire qu'ils ont eu de l'influence sur moi.»

Le cirque est si loin de ses préoccupations qu'en 1968, Sonia Côté s'inscrit en lettres au cégep de Rivière-du-Loup. Elle y rencontre Paul Vachon et Rodrigue Tremblay avec qui elle formera bientôt un ménage à trois du nom de César, Chatouille et Chocolat. Cet été-là, elle pourrait partir en tournée avec ses nouveaux complices, mais maman refuse catégoriquement de laisser aller sa cadette seule sur les routes du Québec avec deux gars.

Sonia se rattrape l'année suivante. Inscrite en service social au cégep de Saint-Jérôme, elle retrouve ses deux amis qui l'entraînent dans un projet Perspectives jeunesse. Leur spectacle s'intitule *L'Aubergine de la Macédoine*. Chatouille y fait ses premiers pas à titre de première clownesse du Québec. À l'époque, elle croit encore qu'elle ne sera pas clown, mais travailleuse sociale tant son besoin de sauver le monde est grand. Un court séjour dans le milieu refroidit son ardeur. «Quand j'ai compris que la job, c'était de pousser du papier dans un bureau sans vraiment être en mesure d'aider les gens, j'ai lâché.»

Pendant 10 ans, Chatouille fera ses classes avec Chocolat, son partenaire et amoureux. Puis un jour, trouvant qu'elle tourne en rond, qu'elle n'évolue plus, Chatouille quitte Chocolat pour voler de ses propres ailes. La rupture correspond à l'explosion de Chatouille, telle qu'on la connaît aujourd'hui avec son accordéon, ses tenues burlesques et loufoques, virevoltant parmi les cordes à linge et les escaliers en colimaçon.

En 1978, elle écrit et joue *La Neuvième Sainte Folie*, un spectacle solo parodique sur la libération de la ménagère, salué aussi bien à Montréal qu'en Europe où elle multipliera les tournées. Parallèlement, elle se lance en politique et se présente aux élections fédérales comme candidate du parti Rhinocéros. Elle arrive deuxième dans la circonscription de Laurier. Elle répétera l'expérience trois autres fois avant de prendre sa retraite du parti en 1998, jurant de ne revenir que le jour où le rhino rénovera.

Sonia Côté aura 50 ans en décembre prochain. Elle n'a plus les moyens de vivre sur le Plateau, un quartier que les joyeux marginaux de son espèce ont pourtant lancé, il y a 20 ans. Elle vit maintenant derrière le marché Jean-Talton avec son chum sculpteur. Comme les organismes subventionneurs refusent de reconnaître son apport à l'art clownesque québécois, elle gagne sa vie en organisant des stages de jeu comique et de création. Deux fois par année, elle loue une salle pour deux semaines. Des artistes, des dentistes, des aspirants clowns et des notaires viennent y retrouver leur sens de l'humour perdu ou y découvrir le rire enfoui en eux. Elle n'a pas d'enfant, pas beaucoup d'argent, pas d'auto, pas de cafetière italienne, pas de sofa en cuir, pas de REER. Elle n'a que sa sainte et saine folie. Et, j'allais l'oublier, un C.V.: un C.V. riche et foisonnant. C'est plus que ce qu'ont bien des gens.

### SI VOUS ÉTIEZ...

> **Une ville:** Rome. Pour Fellini. Pour la commedia dell'arte. Pour l'extravagance et la douce folie.

> **Un cirque:** La Chambre des communes. Pour la matière parodique abondante qu'on y trouve.

> **Un autre clown:** Tati au féminin.

> **Un élément:** Le feu. C'est pas pour rien que j'ai monté une «immolation» devant la Place des Arts.

> **Une fleur:** L'échinacée. Elle est millénaire et éternelle.

> **Un parfum:** La lavande. Ça sent bon et c'est le meilleur des antiseptiques.

> **Un meuble:** Un porte-manteau. Ça me permettrait de rester sous le manteau (marginale).

> **Un personnage de BD:** Mafalda. Pour son contenu.

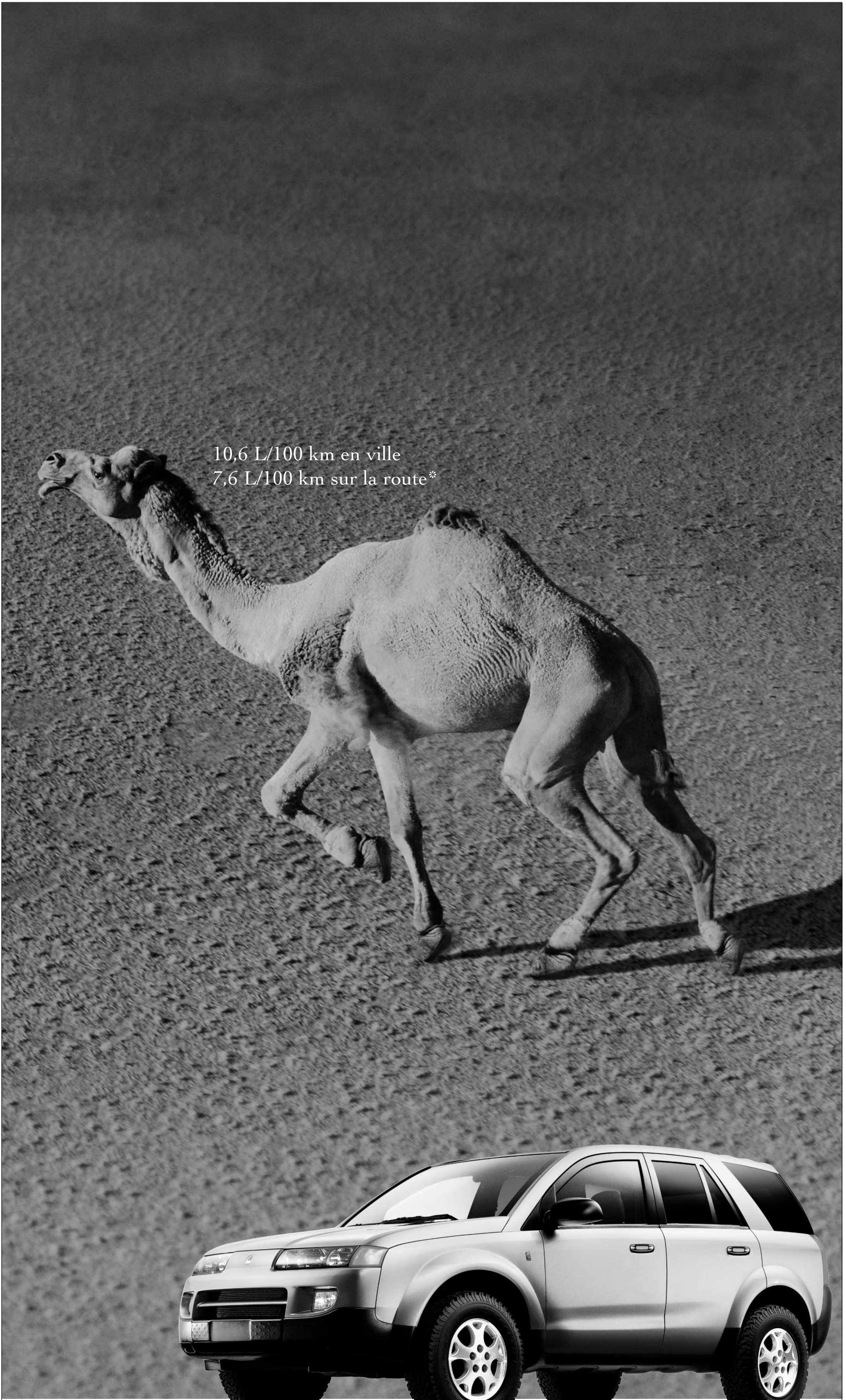
> **Une héroïne:** Simonne Monet-Chartrand

> **Une partie du corps:** Les neurones. Pour les connections qu'ils nous permettent de faire.

> **Une utopie:** La fin de la guerre israélo-palestinienne.

> **Une maladie:** La politique

> **Une maladie mortelle:** Mourir de rire en laissant mon adresse de courriel (icigift.com) sur ma tombe. Pour que les gens continuent de m'écrire.



10,6 L/100 km en ville  
7,6 L/100 km sur la route\*

**VOICI LE NOUVEAU VUE DE SATURN** Traverser le désert de Gobi peut être une aventure extraordinaire, sauf sur un point : les stations-service sont rares ! Comme le VUE consomme peu, vous aurez au moins la chance de profiter de la balade plus longtemps. Le nouveau VUE de Saturn. Il est chez lui presque partout.

À partir de 22 495\$



|                                                                                                                |                                                                                                                                          |                                                                                                                                                  |                                                                                                                       |                                                                                                              |                                                                                                         |                                                                                                                        |                                                                                                                                               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Décarie Saturn Saab Isuzu</b><br>6100, boul. Décarie<br>Montréal<br>(514) 342-2222<br>www.decariesaturn.com | <b>West Island Saturn Saab Isuzu</b><br>9775, route Transcanadienne<br>Ville Saint-Laurent<br>(514) 332-4424<br>www.westislandsaturn.com | <b>Saturn Saab Isuzu de Blainville</b><br>249, boul. Seigneurie Ouest<br>Blainville<br>(450) 437-6317<br>www.saturndeblainville.saturncanada.com | <b>Gravel Saturn Saab Isuzu</b><br>1, Place Ville-Marie, # 11 180<br>Montréal<br>(514) 861-2000<br>www.gravelauto.com | <b>Saturn Saab Isuzu de Laval</b><br>2800, boul. Chomedey<br>Laval<br>(450) 681-0028<br>www.bourassaauto.com | <b>Mondial Saturn Saab Isuzu</b><br>9415, Papineau<br>Montréal<br>(514) 385-7222<br>www.mondial-ssi.com | <b>Saturn Saab Isuzu de Brossard</b><br>5950, boul. Marie-Victorin<br>Brossard<br>(450) 672-2500<br>www.gravelauto.com | <b>Saturn Saab Isuzu de Terrebonne</b><br>705, boul. des Seigneurs<br>Terrebonne<br>(450) 964-1374<br>www.saturndeterrebonne.saturncanada.com |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*Consommation de carburant ville/route s'applique au modèle ISA 2002 à traction avant, boîte manuelle 5 vitesses, avec moteur 4 cyl. DACT. Consommation d'essence basée sur les essais du guide de consommation de carburant Energuide 2002, présenté par Transport Canada. Le PDSF du modèle illustré (VUE 1SD TI V6 2002) est de 30 1558. Notre prix comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Tous les prix sont les prix de détail suggérés par le manufacturier et n'incluent pas les taxes ni les assurances. Les détaillants peuvent fixer des prix ou des mensualités moindres.

# DANS VOTRE ASSIETTE



## LES LECTEURS NOUS CUISINENT

Le premier samedi de chaque mois, Judith Lachapelle répond à votre courrier. Veuillez envoyer vos questions à La Presse, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9 ou alors à [judith.lachapelle@lapresse.ca](mailto:judith.lachapelle@lapresse.ca).

### Jasons poissons

DEUX ARTICLES publiés au début du mois de mars (Le saumon qui voyage, 2 mars, et Nom d'un poisson, 9 mars) ont suscité plusieurs réactions des lecteurs. Certains ont notamment dénoncé les restaurateurs qui disent servir, par exemple, un filet de doré à leurs clients alors qu'il s'agit en fait de sandre, un doré européen moins coûteux que le «vrai» doré. «C'est le client qui est trompé, et il ne paie pas moins cher!» dénonce un lecteur. Jean-Marie Gagnon, professeur de chimie au cégep de Lanaudière, s'inquiète quant à lui de la qualité de la moulée servie aux poissons d'élevage, surtout après avoir appris que des recherches françaises suggèrent que la teneur en acides gras oméga-3 est beaucoup moins élevée chez le saumon d'élevage que chez le sauvage. «Il importe qu'on investisse rapidement dans des recherches visant à améliorer l'alimentation de ces poissons d'élevage et que nos diététistes informent les consommateurs de la situation actuelle, pour qu'ils prennent des décisions éclairées. Ne faudrait-il pas aussi rendre obligatoire l'affichage de la provenance des poissons et celle de leur teneur réelle en oméga-3?»

Toujours concernant le poisson, «qu'en est-il de leur aspect santé?» s'inquiète Michelle Gélinas. «Je n'ose manger de poisson à cause des métaux lourds qu'ils contiennent.» En effet, certains poissons ont des concentrations de mercure qui dépassent parfois les normes. Plus le poisson mange de petits poissons, plus sa concentration en mercure augmente. C'est ainsi que Santé Canada recommande de limiter sa consommation d'espadon, de requin ou de thon frais ou congelé (le thon en conserve n'est pas visé) à un repas par semaine. Les jeunes enfants et les femmes en âge de procréer devraient se limiter à un repas par mois. La mise en garde ne concerne que l'espadon, le requin et le thon frais ou congelé (utilisé notamment dans les sushis), soit des poissons qui ne sont de toutes façons pas des plus populaires à la poissonnerie...



### Les théories de la fourchette

STÉPHANE LAFRENAYE est en partie d'accord avec l'auteur Steven Bratman et les junkies de l'alimentation santé (Manger (trop) bien, 16 mars). «La base d'une saine alimentation restera toujours la même. Manger le plus possible des aliments qui n'ont pas subi de transformation humaine, essayer de manger 60 % de légumes à chaque repas, 20 % de protéines (viande, volaille, poisson) et 20 % des produits céréaliers complets. Finalement, ceci ressemble beaucoup au Guide alimentaire canadien, n'est-ce pas?» Mais il est déçu de lire qu'après avoir été un adepte «extrême» de l'alimentation santé, Steven Bratman semble être tombé dans l'autre extrême. «Cet article m'a fait sourire parce qu'il est vrai qu'il devient de plus en plus difficile de s'y retrouver en alimentation», écrit M. Lafrenaye. «J'en tire par contre une leçon: suivez ce qui vous donne des résultats et ce qui est bénéfique pour vous.»

### Du blé dans ma crème glacée?

LOUISE GIRARD, qui est atteinte de la maladie coeliaque (intolérance au gluten du blé), s'est dite inquiète en lisant que des chercheurs ontariens ont eu l'idée de mélanger une protéine extraite du blé d'hiver à la crème glacée pour la rendre plus onctueuse, plus longtempes (Bouchées, 2 février). «Quand on nous informe qu'on a décidé d'y rajouter du blé pour améliorer la texture, il m'est difficile de crier bravo», écrit M<sup>me</sup> Girard. Même si l'invention permet d'éviter la formation de cristaux de glace dans la crème glacée, «cette découverte fait aussi mal à toute une partie de la population qui n'en peut plus du blé rajouté dans tous les produits». Cependant, il se pourrait que cette découverte n'affecte pas les personnes qui souffrent de la maladie coeliaque. D'après les renseignements qui ont été diffusés, les chercheurs ont seulement utilisé une protéine extraite de la plante de blé d'hiver, pas le gluten du grain. Il s'agit d'une protéine qui empêche la formation de gros cristaux de glace dans la plante et qui lui permet de survivre pendant l'hiver. Ajoutée à la crème glacée, elle empêche également la formation de gros cristaux qui se forment quand la substance est conservée longtemps au congélateur.



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

# Pinte de lait et livre de beurre

«Mais pourquoi diable les marchands nous vendent-ils encore leur marchandise à la livre plutôt qu'au kilo?» se sont plaints plusieurs lecteurs ces derniers temps. Parce que le Canada est un pays bilingue, pourrait-on dire, surtout dans son système de mesures...



JLACHAPE@LAPRESSE.CA

Une livre de boeuf haché. Une tasse de farine. Une cuillerée à soupe de beurre. Une pinte de lait. Un «deux litres» de boisson gazeuse. Et des kilos... souvent en trop.

Si le bilinguisme linguistique s'est imposé avec plus ou moins de succès au pays, ce n'est pas le cas du bilinguisme en matière de poids et mesures. Trente ans après l'imposition du système métrique au Canada, la conversion a stagné dans plusieurs secteurs. Un Canadien de moins de 30 ans a appris ses mathématiques en comptant des millimètres et des kilogrammes, mais il connaît son poids en livres et sa taille en pieds et en pouces. Il évalue la température de l'air en Celsius mais lit le thermomètre de sa piscine en Fahrenheit. Il sait le prix de l'essence au litre, roule en kilomètres/heure mais calcule la distance entre deux villes en temps. Il fixe des deux par quatre avec des clous de six pouces et suscitera un certain scepticisme s'il donne la superficie de son plancher en mètres carrés au poseur de tapis...

Et en alimentation, le bilinguisme est une question... de poids. Si les onces et gallons s'effacent docilement devant les litres et millilitres (à part peut-être la traditionnelle pinte de lait qui est en fait un litre), la livre rechigne à laisser la place aux grammes et kilogrammes. Et tout ça pour une raison bien simple, dont les marchands ne se cachent d'ailleurs pas : les pommes paraissent moins chères quand leur prix est affiché à la livre plutôt qu'au kilo...

«Je suis d'avis que les marchands ne veulent pas écouter leurs clients plus jeunes qui veulent du métrique puisqu'ils profitent de l'affichage à la livre», dit Gregory Peterson, auteur d'un site Web sur la promotion du système métrique au Canada. «C'est pour la même raison que nous achetons l'essence au litre... elle semble moins chère qu'au gallon! Les marchands n'admettent pas qu'il est parfaitement acceptable d'afficher aux 100 grammes et ainsi annoncer 0,22 \$ par 100 g comparativement à 0,99 \$ la livre.»

La situation est préoccupante, dit Michel Garand de Mesures Canada. «On observe comme un certain retour en arrière chez les supermarchés qui ont recommencé à annoncer leurs prix à la livre», dit-il. L'organisme fédéral chargé de l'application de la Loi sur les poids et mesures intervient seulement dans le cas de plaintes, qui ne sont pas très nombreuses, dit M. Garand.

Les marchands ont pourtant le droit d'afficher leurs prix avec le système impérial... en autant qu'ils affichent aussi le prix en métrique. Mais si la loi sur la langue d'affichage mesure la hauteur des caractères pour que le français soit prédominant, il n'existe pas de précision semblable concernant les poids et mesures. C'est ainsi que le prix

«On observe comme un certain retour en arrière chez les supermarchés.»

au kilo est souvent écrit en tout petit à côté du prix à la livre...

#### Histoire d'une conversion

Depuis 35 ans qu'il est à Mesures Canada, Michel Garand a vécu de près la conversion des Canadiens au système métrique. Celui-ci est légal au Canada depuis 1871, mais ce n'est qu'en 1971 que le gouvernement de Pierre Trudeau s'attaque féroce à la conversion. La Commission métrique du Canada se donne alors jusqu'à 1980 pour achever la conversion. En 1972, des affiches publicitaires montrent une femme en bikini avec la légende «On ne peut résister aux filles dont les mensurations sont 91-61-91»... Subtil? Les féministes, elles, ne la trouve pas drôle et forcent le retrait de la publicité, raconte l'auteur français Louis Jourdan, dans son livre *La Grande Métrication*.

Mais la conversion suit son cours. Le dentifrice en métrique, premier produit de consommation à s'être converti, fait son apparition en 1974. L'année suivante, les Celsius remplacent officiellement le Fahrenheit, et la pluie et la neige se mettent à tomber en millimètres et centimètres. Durant le week-end de la fête du travail de 1977, on change tous les panneaux de limitation de vitesse sur les routes du pays. Les aliments emballés individuellement ainsi que les fournitures de maison (couvre-planchers) passent au métrique l'année suivante. En 1981, c'est au tour de l'essence d'être vendue au litre plutôt qu'au gallon.

L'enthousiasme des consommateurs à ce moment est variable selon les régions du pays. Si les Québécois se convertissent de bonne grâce au système métrique, ce n'est pas le cas de la Colombie-Britannique qui résiste fortement au changement. La grogne finit par atteindre la Chambre des communes. En 1982, des députés conservateurs opposés à la nouvelle réglementation vendent pendant

quelques jours de l'essence au gallon dans une station-service près d'Ottawa. En Nouvelle-Écosse, le premier ministre John Buchanan accuse le gouvernement de Pierre Trudeau de vouloir copier les pays socialistes en rejetant le «vrai système»!

La colère des citoyens antimétriques aura raison de la volonté du gouvernement libéral. Un moratoire est imposé en 1983 après que des proprios de stations-service en Ontario eurent contesté la conversion au métrique devant les tribunaux (la cause a cependant été rejetée l'année suivante). En 1985, le nouveau ministre conservateur Michel Côté a confirmé le moratoire en ajoutant quelques précisions : le système métrique devra être utilisé seul ou en parallèle avec le système impérial.

#### L'ombre américaine

C'est ainsi que la conversion s'est arrêtée, que les deux systèmes se chevauchent encore dans plusieurs secteurs, dont en alimentation. Gregory Peterson évoque un éditorial paru en 1994 dans la revue *Canadian Grocer*, réclamant l'usage unique du métrique une fois pour toutes. La chaîne Safeway a répondu à l'appel lancé. «En continuant à afficher les unités de mesures dites «canadiennes» ou «impériales», nous reconnaissons simplement ce que nous croyons être un désir toujours présent de nos clients traditionnels qui utilisent encore ces mesures. Ce n'est pas unique à Safeway, il s'agit en fait de la norme dans les supermarchés de l'ouest du Canada.»

Le moratoire pourrait-il être levé un jour? Le gouvernement en évaluerait la possibilité. «On espère qu'on va un jour remettre en vigueur les anciens règlements de la conversion parce que même au Québec, on commence à avoir des retours en arrière», dit Michel Garand.

«Évidemment, les États-Unis à côté fonctionnent encore en livres, poursuit Michel Garand. Ça ne nous aide pas.» Tant que le géant américain ne se mesurera pas en métrique, la conversion canadienne ne sera pas achevée, estime-t-on. Sauf qu'avec de plus en plus de Canadiens qui n'ont appris que le système métrique à l'école, l'utilisation des mesures impériales paraît maintenant saugrenue. «Je veux seulement que les supermarchés canadiens respectent la Loi sur les poids et mesures», dit Gregory Peterson. «J'ai appris le système métrique à l'école, et c'est celui que je veux utiliser.»

## Comment l'Europe veut avoir la peau des Britanniques... en métrique

IL Y A UN AN, l'épicer Steven Thornburn est devenu une vedette en Grande-Bretagne après avoir refusé de changer ses balances impériales pour des balances en métrique. «Les gens ne veulent pas vivre dans un pays où il est illégal de vendre une livre de pommes de terre», disait-il.

Mais cet hiver, les «Martyrs du métrique» ont perdu leur cause devant les tribunaux et s'apprentent à en appeler à la Chambre des lords. Le pays a été plongé dans une «profonde crise constitutionnelle» seulement parce qu'il est désormais criminel de «vendre des bananes à la livre seulement pour faire plaisir à Bruxelles» (siège de l'Union européenne), dénoncent les Martyrs. Mais le gouvernement ne bronche pas

et les Britanniques devront s'habituer à boire leur *pint* en millilitres.

Aux États-Unis aussi, la conversion s'opère très lentement, ce qui n'est rien pour achever celle du Canada. Les voitures roulent maintenant avec un odomètre en kilomètre/heure, l'équipement cinématographique tourne en millimètres, les boissons se vendent au litre, mais pour le reste... «Il reste à assumer les coûts des derniers changements, comme dans le cas des balances, de la machinerie», dit Michel Garand, de Mesures Canada. Quand? Mystère.

Mais la patience des Européens a ses limites. D'ici 10 ans, toute la marchandise qui entre sur son territoire devra être en métrique. De quoi mettre un peu de pression sur les récalcitrants...

*La Presse*  
6 avril 2002

Page A27 manquante

Changez et économisez tout simplement ♦ Simplement avec Sprint Canada<sup>MC</sup>

Avec le service local  
de téléphonie résidentielle  
de Sprint Canada<sup>\*\*</sup>,  
vous économisez...

...sans vous embarrasser  
de fonctions dont vous  
n'avez pas besoin.

Le service local de téléphonie résidentielle de Sprint Canada  
Conservez votre ancien numéro, pas votre ancienne compagnie.

Pas de changement de numéro. Bas tarifs de lancement. Juste les fonctions que vous désirez. Transfert du service gratuit.

Obtenez une ligne locale  
plus une fonction, et

**économisez**

**30 \$ \***

PENDANT VOS  
3 PREMIERS MOIS  
D'ABONNEMENT

\*ÉCONOMISEZ 10 \$ par mois pendant les 3 premiers mois

| Ce que vous voulez                                          | Ce que vous payez           |                                  |
|-------------------------------------------------------------|-----------------------------|----------------------------------|
| Tonalité, ligne Touch Tone + les fonctions que vous désirez | Offre d'une durée limitée   |                                  |
|                                                             | TARIF COURANT <sup>††</sup> | TARIF DE LANCEMENT <sup>††</sup> |
| Plus une fonction                                           | 29,95 \$                    | 3 PREMIERS MOIS 19,95 \$         |
| Plus deux fonctions                                         | 33,95 \$                    | 3 PREMIERS MOIS 23,95 \$         |
| Plus trois fonctions                                        | 35,95 \$                    | 3 PREMIERS MOIS 25,95 \$         |
| Plus quatre fonctions                                       | 37,95 \$                    | 3 PREMIERS MOIS 27,95 \$         |
| Plus cinq fonctions                                         | 39,95 \$                    | 3 PREMIERS MOIS 29,95 \$         |

À vous de choisir

Voici nos cinq fonctions les plus populaires

- Messagerie vocale
- Appel en attente
- Afficheur
- Conférence à trois
- ET de nombreuses autres encore

Vous obtenez aussi

le choix, pour vos interurbains,<sup>†\*</sup>

des plans à partir de

**5 ¢**

la minute

Renseignez-vous.



1-877-394-2442

Nous desservons maintenant **Ottawa!**

\*\* Le service local de téléphonie résidentielle de Sprint Canada n'est offert que dans les zones desservies. Le service n'est pas disponible pour les abonnés du service Internet haute vitesse (ADSL). Certaines restrictions s'appliquent. Appelez pour de plus amples renseignements.  
†† Tous les prix excluent les taxes. Tous les tarifs affichés sont des tarifs spéciaux destinés aux abonnés qui souscrivent à un plan d'interurbain de Sprint Canada ainsi qu'au service local de téléphonie résidentielle de Sprint Canada; autrement, les tarifs habituels de Sprint Canada s'appliquent. †\* Les tarifs d'interurbain excluent les taxes et les frais de service. <sup>MC</sup> et <sup>MD</sup> marques de commerce de Sprint Communications Company L.P. utilisées sous licence par Sprint Canada Inc. © Sprint Canada Inc., 2002. Ces services sont assujettis aux Conditions générales de service de Sprint Canada disponibles sur demande.

3038876A

# Le Canada en tête

Contribuez à faire du secteur agricole et agroalimentaire canadien le chef de file mondial.

Nous voulons avoir vos commentaires.

Pour prospérer au XXI<sup>e</sup> siècle, l'agriculture canadienne doit devenir le chef de file mondial en matière de salubrité des aliments, d'innovation et de production respectueuse de l'environnement.

De concert avec les agriculteurs, le secteur agroalimentaire dans son ensemble et les consommateurs, les gouvernements travaillent à l'élaboration d'un plan d'action qui aidera l'agriculture canadienne à relever les défis et à saisir les occasions qu'offrira le nouveau siècle.

Ce plan fera en sorte que la mention « produit du Canada » soit synonyme d'excellence pour les consommateurs partout dans le monde.

Cette nouvelle orientation vous concerne.

Pour en savoir davantage et nous faire part de vos commentaires, visitez le site à l'adresse [www.agr.gc.ca/canadaentete](http://www.agr.gc.ca/canadaentete) ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) Téléscripneur/ATME 1 800 465-7735

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

SALUBRITÉ DES ALIMENTS



ENVIRONNEMENT



RENOUVEAU



SCIENCE



GESTION DES RISQUES



LE CANADA EN TÊTE

# Un pasteur affirme que son père a tué Martin Luther King

Agence France-Presse

WASHINGTON — Un pasteur protestant a affirmé dans un entretien publié hier par le *New York Times* que son père aujourd'hui décédé, et non James Earl Ray condamné par la justice, avait tué Martin Luther King il y a 24 ans.

« Mon père était le type principal », il dirigeait un groupe de trois comploteurs responsables des tirs mortels sur le symbole de la lutte des Noirs américains dans les années 1960 contre la ségrégation et pour l'égalité des droits civiques, a déclaré le révérend Ronald Denton Wilson, 61 ans, qui vit en Floride.

Son père, Henry Clay Wilson, mort en 1990, était à Memphis le 4 avril 1968, lorsque Martin Luther King a été abattu dans un motel de cette ville du Tennessee, a-t-il assuré.

« Ce n'était pas une chose raciste. Il pensait que Martin Luther King était lié au communisme, et il voulait qu'il débarrasse le plancher », a poursuivi le révérend Wilson.

« Il n'arrêtait pas de dire que c'était le geste patriotique à faire. Il disait qu'il devait sauver le pays », a raconté le pasteur qui, selon le quotidien, n'a pas fourni de preuve pour étayer ses allégations.

Celles-ci ont toutefois été prises au sérieux par le FBI (sécurité fédérale), qui n'a pas encore terminé son enquête à ce sujet.

Henry Clay Wilson, entrepreneur en plomberie, avait fait part de son plan à son fils, un an avant sa mise en oeuvre, et ce dernier avait participé à des réunions avec les deux autres comploteurs.



Photo AP

Martin Luther King

Toujours selon le révérend Wilson, James Earl Ray était une relation de son père et a été victime d'un « coup monté ».

James Earl Ray avait reconnu, avant de se rétracter, sa culpabilité dans l'assassinat de Martin Luther King.

Il a été condamné à 99 ans de prison où il est mort des suites d'une maladie du foie en 1998.

Le révérend Wilson a expliqué qu'il avait décidé de ne rien révéler de ce qu'il savait aux autorités parce qu'il en avait « fait le serment » et qu'il ne voulait pas dénoncer son père de son vivant.

Après le décès de ce dernier, il a voulu se libérer de ce « poids », a-t-il expliqué, d'autant que « toutes les personnes impliquées sont maintenant mortes ».

C'est étrange. Prenez le volant d'une **Saab** et vous aurez soudain envie de

## faire des détours.

Pourquoi rentrer tout droit à la maison lorsque vous pouvez profiter de caractéristiques innovatrices conçues pour augmenter votre plaisir et votre sécurité ? Comme ce puissant moteur turbocompressé à haut rendement exceptionnellement performant, le système de communications avancé OnStar, des sièges avant et arrière chauffants ainsi que la climatisation automatique à deux zones.

Pour en savoir plus, prenez le chemin le plus court : [saabcanada.com](http://saabcanada.com)

« Avec ses 250 chevaux, il s'agit de la traction européenne la plus puissante offerte en Amérique »  
— Denis Duquet, Guide de l'auto 2002



† M. Duquet fait référence à la Saab 9-5 Aero 2002, dont le PDSF commence à 54 900\$.  
\* PDSF de 41 500 \$ s'applique à la Saab 9-5 Linear 2002.  
Taxes, assurances, titre de propriété, immatriculation, dépôt de sécurité, transport, préparation à la route, taxe d'accise et équipement optionnel en sus. 1 888 888-SAAB.

Voici la nouvelle **Saab 95**

À partir de 41 500\$\*



CEUX QUI ESSAIENT UNE SAAB, D'HABITUDE L'ACHÈTENT

# Deux fois plus d'astéroïdes dangereux dans notre système solaire

WASHINGTON — Le nombre d'astéroïdes de plus d'un kilomètre de diamètre dans la « ceinture d'astéroïdes » de notre système solaire est compris entre 1,1 et 1,9 million, soit deux fois plus qu'on ne le soupçonnait jusqu'à présent, selon une étude parue dans le numéro d'avril du *Astronomical Journal*.

Ces nouvelles estimations ont été réalisées par deux astronomes, l'Américain Edward Tedesco du TerraSystems (New Hampshire) et le Français François-Xavier Desert de l'Observatoire de Grenoble, grâce au satellite ISO (téléscope spatial à infrarouge) de l'Agence spatiale européenne.

Pointant le télescope dans la région moyenne de la ceinture, les deux chercheurs ont calculé que la densité était de 160 astéroïdes de plus d'un kilomètre par degré carré (soit environ un superficie stellaire équivalente à quatre pleines lunes observées de la Terre).

Ils ont ensuite extrapolé leurs résultats pour parvenir à une fourchette allant de 1,1 à 1,9 million de gros astéroïdes.

« Si l'on prend la valeur moyenne de 1,5 million d'astéroïdes, ces résultats sont environ deux fois plus élevés que les deux plus récentes estimations », affirme Edward Tedesco.

Étant donné les aléas statistiques de ces observations, la « meilleure estimation » finale tourne toutefois, selon eux, autour de 1,2 million d'astéroïdes d'un km et plus de diamètre, soit une taille suffisamment grande pour détruire toute civilisation sur Terre.

La plupart des astéroïdes, dont environ 40 000 ont été recensés jusqu'à présent, sont en orbite autour du Soleil, formant une « ceinture d'astéroïdes » entre Mars et Jupiter, trop éloignés pour poser un quelconque danger. — AFP

Le charme apaisant d'un très beau manoir victorien, la mer tonifiante et vivifiante dans les bains chauds, les algues reminéralisantes en enveloppements tièdes, des massages à la fois relaxants et stimulants, du temps pour lire, penser ou flâner, une table raffinée et combien savoureuse, le tout enrobé de dévouement, de simplicité, et de cordialité, voilà ce qui vous attend en

**THALASSOTHÉRAPIE à l'AUBERGE DU PARC de PASPÉBIAC**

**1 800 463-0890**

[www.aubergeduparc.com](http://www.aubergeduparc.com)

# Le calvaire des chrétiens turcs en Turquie musulmane

Agence France-Presse

ANKARA — « Quand vous vous convertissez au christianisme en Turquie c'est simple : même vos amis athées deviennent soudains musulmans et vous quit- tent et l'État vous nie », explique le pasteur Ihsan Oz- bek, soulignant les multiples pressions que subit au quotidien sa petite communauté protestante.

Le pasteur Ozbek (39 ans) dirige une paroisse de quelque 300 fidèles dans sa petite église de Kurtulus (Salut, en turc) à Ankara, et sa conversion s'est faite « sans problème » en 1981, mais ce n'est pas le cas pour la plupart des chrétiens turcs en général, indi- que-t-il.

« Si vous êtes originaire d'une grande ville, c'est un peu plus facile, mais si vous êtes dans le Sud-Est, cela peu vous valoir la mort », dit-il.

Il retrace les nombreuses étapes difficiles : « D'abord, vous devez affronter votre famille, ensuite la société turque, très fermée et conservatrice, qui n'ac- cepte pas les nouvelles idées et puis enfin l'État », re- grette le pasteur.

La Turquie, pays à l'État laïque, est officiellement à 99 % musulmane.

Mais le pasteur conteste cette version des faits, fai- sant remarquer que l'état civil enregistre automatique- ment les nouveaux nés en leur attribuant comme reli- gion « islam ».

Comédien de formation, M. Ozbek n'exerce plus sa profession, car il ne pourrait alors diriger son office re- ligieux tous les dimanches en raison des tournées. Il reçoit régulièrement des lettres de menaces et « sait » que son téléphone est écouté par la police.

« Nous ne sommes pas un pays tolérant, il existe des préjugés religieux et ethniques. Tout ce que nous voulons, c'est jouir des mêmes droits que les musul- mans », demande le pasteur.

Selon M. Ozbek, les autorités turques sont souvent choquées de voir des Turcs qui, à leurs yeux, devraient forcément être musulmans, se convertir au christia- nisme, et font appel à toute une panoplie de tracasse- ries bureaucratiques. « Pour les autorités, si vous êtes chrétien, vous êtes au service de l'ennemi : les pays oc- cidentaux, et de fait des suspects », explique M. Oz- bek.

Il raconte comment l'Église protestante d'Izmir (Ouest) a été fermée, mais rouverte après des pressions internationales il y a deux ans, car « elle avait simple- ment violé la loi sur la construction » qui nécessite l'autorisation de tous les locataires d'un bâtiment pour que l'un de appartements puisse être transformé en lieu de culte.

Dernière pression en date : la suspension pour un



Photothèque AFP

Des minarets à Istanbul.

jour par l'organe de contrôle des médias (RTUK) d'une chaîne de radio religieuse locale à Ankara, Shema ra- dio, pour propagation du christianisme, une première en Turquie. Son directeur, Ismail Serinken, juge « ri- dicule et injuste » la décision, prise pour diffusion de programmes sur la bible et la vie du Christ. « Nous avons créé un certain malaise dans les milieux du RTUK et islamistes en général », souligne M. Serin- ken. Le personnel de sa radio est composé d'une di- zaine de personnes, converties au christianisme comme lui. La radio a fait appel de la décision.

Pour MM. Ozbek et Serinken, la volonté de leur pays de s'intégrer à l'UE va devoir changer les menta- lités. « Même les Grecs (orthodoxes) ont réglé leur problèmes avec la minorité protestante et musul- mane », souligne le pasteur.

Il indique que les chrétiens de Turquie ne souhai- tent pas « embarrasser » la Turquie à l'étranger en sai- sissant des institutions internationales, comme le font les Kurdes du pays, mais préfèrent « le dialogue ». Il appelle l'État à « définir » le laïcisme en Turquie où, pour pouvoir fonder une église, « il faut une autorisa- tion du mufti » (dignitaire musulman), dit-il souriant.

**GRAND SOLDE DE PIANOS**

AU  
**Hilton Aéroport de Dorval**

Appelez au  
**(514) 244-0785**

11 et 14  
Avril

Financement disponible

**GOMA**

Pour les sinistrés du volcan, donnez maintenant à Oxfam-Québec !

**Oxfam**  
Québec

514.937.1614  
1.877.937.1614  
[www.oxfam.qc.ca](http://www.oxfam.qc.ca)

Faculté de l'éducation permanente  
La faculté d'évoluer

**English**

## Ce printemps, étudiez l'anglais.

**CONVERSATION**

- English Conversation  
Niveaux débutant, intermédiaire et avancé.  
Diverses possibilités d'horaires.  
Aussi offert au **Campus Ville de Laval** et au **Campus Longueuil**.

**RÉDACTION**

- Writing Workshop  
1<sup>er</sup> mai au 19 juin - les lundis et mercredis de 19 h à 22 h

**AFFAIRES**

- Business English : Oral Communication  
1<sup>er</sup> mai au 19 juin - les lundis et mercredis de 19 h à 22 h

**Test de classement**

Les 8 et 10 avril à 19 h  
Les 9 et 11 avril à 9 h  
Les 1<sup>er</sup> et 10 mai à 9 h  
Pavillon 3200, rue Jean-Brillant

**Renseignements**

Téléphonez pour savoir quels documents sont requis lors de l'inscription.  
514 **343-6090** ou 1 800 363-8876  
[www.fep.umontreal.ca/langues/](http://www.fep.umontreal.ca/langues/)

Université  de Montréal

ÉLECTIONS PARTIELLES ANJOU ET VIGER 15 AVRIL 2002



# J'y vois!

## Le dimanche 7 avril et le lundi 8 avril 2002 c'est le vote par anticipation dans Anjou et Viger

**Vous pouvez voter par anticipation, si :**

- vous êtes une personne handicapée;
- vous êtes un membre du personnel électoral;
- vous avez des raisons de croire qu'il vous sera difficile de voter le jour du scrutin.

**Pour pouvoir voter**

Consultez l'avis d'inscription que vous avez reçu ou le site Web du Directeur général des élections pour connaître l'adresse de votre bureau de vote par anticipation. Vous devez vous y présenter entre 14 h et 21 h.

**Important!** Vous devrez vous identifier en présentant l'un des documents suivants :



- la carte d'assurance maladie;
- le permis de conduire;
- le passeport canadien.

**Pour de plus amples renseignements :**  
**1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)**

Site Web : [www.dgeq.qc.ca](http://www.dgeq.qc.ca)

Courrier électronique : [dgeq@dgeq.qc.ca](mailto:dgeq@dgeq.qc.ca)

 Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644.



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

**Parce qu'un vote, ça compte**

S O L D E D U P R I N T E M P S

CHEVROLET



Oldsmobile

*Choisissez votre modèle.  
Sortez faire un essai routier.*

# Partez sans payer.

## 0\$ comptant\*

## 0\$ première mensualité\*

## 0\$ dépôt de sécurité\*

### GM paie la première mensualité

Cavalier Z22 et VL 4 portes



**226\$/mois\***  
Location 48 mois

Malibu



**324\$/mois\***  
Location 48 mois

Alero GX 2 portes



**299\$/mois\***  
Location 48 mois

Impala



**373\$/mois\***  
Location 48 mois

Venture Maxi Valeur



**349\$/mois\***  
Location 48 mois

Tracker



**309\$/mois\***  
Location 48 mois

General Motors  
du Canada Limitée

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE JAZZ  
DE MONTRÉAL

en collaboration avec  
Bleue

### Vos concessionnaires



### du Québec

Les concessionnaires GM du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2002 en stock suivants : Cavalier (1JC37/R7A et 1JC69/R7A), Malibu (1ND69/R7C), Alero (3NK37/R7A), Impala (1WF19/R7A), Venture (1UN16/R7A) et Tracker (CJ10305/R7A). Photos à titre indicatif seulement. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. \*Conditions applicables à la location seulement pour des termes de 24 à 48 mois. Aucun comptant ou dépôt de sécurité requis. La première mensualité (taxes incluses) est défrayée par General Motors. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucun autre programme incitatif à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. \*\*Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

**Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à [gmcanada.com](http://gmcanada.com) ou au 1 800 463-7483.**